Jubilé d'or
50 ANS
1913 – 1963

BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 16 AOUT 1963 PRIX 10c

Sur les bords d'un grand fleuve

Vacances d'été: examen en équipe des schemas du Concile Vatican II

C'est le 3 juin de cette année que Son Exc. Mgr M. Baudoux a nommé Mgr J. Robert pour faire la visite pastorale et les confirmations dans l'archidiocèse de St-Boniface.

La raison de cette décision se lisait au début du décret en ces termes: "Nous trouvant dans l'impossibilité de continuer à faire par Nous-même la visite pastorale et les confirmations, en raison de l'étude des travaux du Concile oecuménique . . ."

Depuis ce jour les rumeurs circulaient vivement . . . Monseigneur ne se trouve plus à l'archevêché . . . il s'est retiré quelque part pour l'étude préconciliaire . . . mais qu'est-ce qu'il faut étudier si attentivement . . . et comment cela se passe-t-il?

La curiosité journalistique, la compétence d'un photographe et la gracieuseté de Son Excellence se conjuguent cette semaine pour offrir une réponse à ces questions.

Dans un lieu retiré, pas trop loin de la ville-cathédrale, sur le bord d'un grand fleuve, les communications avec le monde extérieur coupées en autant que cela est possible, un travail intense de réflexion et de rédaction se poursuit, selon un horaire digne d'un monastère bénédictin.

Six solides heures d'étude "en équipe", préparées par des heures d'étude solitaire, sans négliger la prière et la pénitence, occupent ces journées dont le but est assez simple: la participation pleinement éclairée d'un évêque à la prochaine session du Concile Vatican et la revision diocésaine des projets de cette session.

La première session du Concile Vatican a été préparée par une consultation massive des évêques et d'autres autorités. Les fruits de ces enquêtes ont été triés par des commissions spécialisées et réduits en "schema", mot latin qui signifie "projet", "ébauche", "premier jet". Lors de la première session, on a discuté cinq de ces schemas et on en a approuvé deux avec amendements, en général, ceux ayant trait aux moyens de communication sociale et à la liturgie. D'autres ont été renvoyés comme étant trop négatifs, trop statiques.

Après la session, trois décisions ont été mises en vigueur, la création d'une commission de coordination (qui verrait à simplifier les schemas et à y injecter l'esprit de Jean XXIII et de la première session) une commission mixte sur les sources de la révélation, la reprise des "schemas" par les commissions, avec leurs nouveaux membres, dans le but de les rendre plus dynamiques et mieux adaptés.

* * *

Première photo

Dans la première photo l'on voit Son Excellence, devant le foyer de la "maison des études", et trois membres de son "équipe", MM. les abbés A. Hacault, R. Robidoux, P.S.S., et N. Delaquis. Ils comparent la copie d'un schema reçu dernièrement avec la copie du schema sur le même sujet qui avait été préparé pour la première session, une brochure mince à côté d'un bouquin assez élaboré.

Dès la réception de ces schemas, chaque membre de l'équipe en fait l'étude individuellement, sans consulter ses confrères, l'analyse mot par mot, phrase par phrase, et prend des notes.

* * *

Deuxième photo

Après l'étude individuelle, c'est l'effort en commun. Parfois tous ont noté le même point, toujours chacun apporte des idées et des précisions qui ont échappé aux autres. Habituellement Mgr l'archevêque s'asseoit face aux trois professeurs (dogme, morale, droit canonique), mais tous y sont à titre d'étudiants. La plus grande franchise règne sur le débat où se mêle les citations d'autorités, l'expérience des hommes et des choses, le croisement d'esprits habitués aux distinctions. Ce Concile en miniature ne comporte pas, paraît-il, une aile conservatrice très puissante.

Ligne par ligne, l'analyse se poursuit. Parfois on change un mot, parfois on refait toute une phrase, parfois on rejette un paragraphe, parfois on ajoute de l'inédit. Le tout est enfin copié à la machine et le travail recommence, le même texte passant au crible jusqu'à cinq fois.

* * *

Troisième photo

Sans que l'étude des schemas soit "livresque", il faut bien consulter les ouvrages de base.

A la place d'honneur, un immense volume qui s'appelle "Concordance", où l'on peut trouver avec rapidité, sous divers titres dans l'ordre alphabétique, presque tous les textes de l'Ecriture Sainte. On disait autrefois que le pape Pie XII contrôlait personnellement tous les textes scripturaires qui paraissaient dans ses manuscrits. Les textes conciliaires exigent autant sinon plus d'exactitude.

Un autre volume bien étoffé connait beaucoup de vogue, c'est le dictionnaire Larousse, français-latin. Car les textes officiels sont latinisés et il faut trouver le mot juste quand il y a lieu de les modifier.

Dans l'analyse actuelle des textes, l'équipe de St-Boniface peut aussi tirer profit des travaux qui ont été accomplis il y a un mois à Ottawa par une réunion de 23 théologiens (dont M. l'abbé Hacault), convoquée par la Conférence Catholique du Canada pour l'étude des schemas.

On reçoit aussi de plus en plus des documents où les évêques d'autres pays ont résumé leurs points de vue sur tel ou tel sujet. Un schema de quarante pages donne lieu ainsi à un commentaire polycopié d'autant de pages. Les sujets sont d'ailleurs d'une grande variété, ici "De la révélation divine", là, "Du rôle des évêques dans l'Eglise" (complément des décrets du Vatican I sur la papauté), ailleurs, "De la voie des conseils évangéliques", là encore, "Du laïcat chrétien". Trois schemas sur quinze manquent encore à l'appel.

* * *

Quatrième photo

Se pencher sur des textes, taper interminablement à la machine, entreprendre une discussion serrée, c'est fatigant et énervant.

Dans la salle d'étude (anciennement vivoir de la maison d'été) derrière des rideaux il y a des autels pour la messe du matin. A l'extérieur dans un grand champ gazonnant, l'on peut se promener en récitant le bréviaire.

Mais il faut se dégourdir le corps aussi. Sur la photo la détente communautaire se manifeste au jeu de galets. Ce jeu ne manque pas de fournir une occasion de pénitence, car les moustiques du voisinage se hâtent de participer à la récréation. Heureusement depuis les débuts, le 16 juin, le temps les a éloignés habituellement.

D'autres membres de l'équipe, à titre spécialisé sont: Son Exc. Mgr R. De Roo, MM. les abbés L. Beaulieu, R. Lane, L. Couture, les RR. PP. R. Leclair et Gaboury, Oblats, etc.

* * *

Conclusions

Quoique les documents soient "Sub Secreto", Son Excellence a bien voulu indiquer qu'ils sont "plus satisfaisants" que lors de la première session. Le travail des évêques canadiens sera facilité à Rome cette fois par l'organisation définitive du secrétariat avec un prêtre secrétaire à plein temps. Aussi le service d'information de la CCC aura un personnel augmenté et un horaire radiophonique plus rapide et systématique. Mgr l'archevêque se préoccupe de ces questions à un titre spécial comme président de la Conférence épiscopale, tout en se préparant, par ces journées d'étude, à intervenir en connaissance de cause, dans les débats de la session conciliaire si l'occasion se présente.

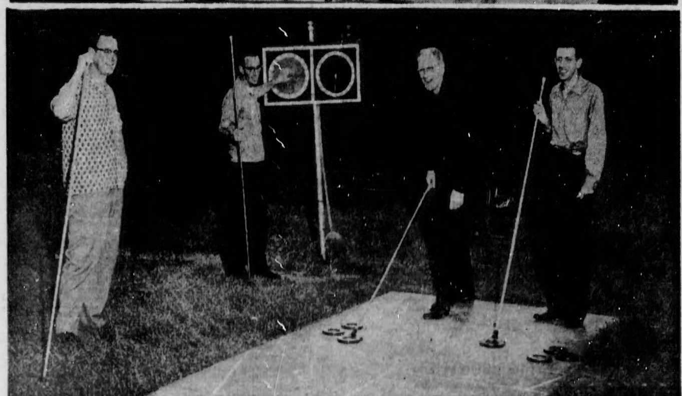
A la fin de cette entrevue avec les représentants du journal, Monseigneur insista encore une fois sur l'importance de la prière des fidèles. En effet, si les hommes ne doivent rien négliger pour assurer le succès du Concile, c'est toujours l'Esprit-Saint qui doit diriger et féconder le travail. Dans cette entreprise, sûrement, l'archidiocèse de St-Boniface joue un rôle digne de l'église-mère de l'Ouest canadien.

(Photos: Napoléon Studios)









Une photo autographiée du Pape à Mgr Lemieux

OTTAWA — En reconnaissance de tout ce que la Hiérarchie et les Instituts religieux du Canada ont fait pour l'Amérique latine, le Souverain Pontife a fait parvenir à Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa et président de la CECAL, une photo revêtue de sa signature autographe.

Déclaration
Stewart E. McLean, ministre de l'Instruction publique

le 7 août 1963

Le 4 juillet dernier, à Brandon, j'annonçais l'introduction d'un nouveau cours, Français I, qui serait offert au mois de septembre 1963, en première année. En même temps je faisais remarquer que les dispositions nécessaires avaient été prises afin de tracer le programme de ce cours.

A titre de renseignement aux écoles et aux professeurs, je suis maintenant heureux d'annoncer que ce travail est complété et que nous sommes en voie d'imprimer et de distribuer ce programme d'études. Tel que je l'ai annoncé, le cours mentionné est conforme aux principes de base et aux modalités que nous avons adoptés.

Veuillez trouver ci-dessous une brève esquisse des fins et des buts de ce cours, le contenu et la répartition du temps.

En première année, l'enseignement du français à l'élève de langue française a pour but de lui

(a) donner un vocabulaire qui lui permette de PENSER naturellement en français et de PARLER sa langue maternelle aisément,
(b) enseigner une TECHNIQUE de la LECTURE qui lui permette de lire en français, et qui lui aide à développer graduellement chez lui le goût de la littérature française,
(c) donner une connaissance rudimentaire de la phrase simple afin de pouvoir l'écrire correctement,
(d) faire vivre une expérience intime de la langue française qui sera à la fois enrichissante et valorisante.

Répartition du temps

A — Etude formelle du sujet (45 minutes par jours)
- (a) La langue parlée:
  - Conversation
  - Récit d'historiettes
  - Dramatisation
  - Phonétique orale
  - Bon langage
  - Récitation et diction
  - Exercices de vocabulaire et de phraséologie
  - Vocabulaire
- (b) La lecture:
  - Préparation immédiate à la lecture
  - Etude de la graphie des mots nouveaux — LA PHONÉTIQUE
  - Lecture silencieuse
  - Lecture à haute voix
- (c) L'expression écrite:
  - Ecriture
  - Orthographe
  - Grammaire
  - Vocabulaire et phraséologie

B — Enrichissement culturel (15 minutes par jour)
- (a) Comptines
- (b) Poèmes rythmés
- (c) Chansons du folklore
- (d) Chansons et rondes enfantines
- (e) Jeux dansés
- (f) Aides audio-visuels
- (g) Contes et historiettes
- (h) Vocabulaire

Les principaux d'écoles qui désirent offrir ce cours dès septembre 1963 peuvent écrire au Bureau du Curriculum, Département d'Education, indiquant le nombre de copies du programme d'études requises. Celles-ci seront expédiées aussitôt que l'impression sera terminée.

Je désire exprimer notre reconnaissance aux instituteurs et aux nombreuses personnes qui nous ont assistés dans la préparation du nouveau cours, Français I.

(Communiqué)

Une "bande" française dans les journaux anglophones

Une bande illustrée, en langue française, destinée à aider les Anglophones à améliorer leurs français, paraîtra dans plusieurs grands quotidiens anglais du pays au mois de septembre.

Il s'agit d'une bande portant le titre "Les Canadiens" et traitant d'incidents de l'histoire du Canada. Il y aura trois dessins, chaque jour, six jours par semaine. Tout le texte sera en français. Le lundi de chaque semaine, on publiera un petit "vocabulaire" des mots "clés". Au cours de la semaine ces mots paraîtront dans l'illustré, à plusieurs reprises, modifiés pour exprimer le temps des verbes et les formes de substantifs. La première bande traitera des Vikings et la deuxième, de Jean Cabot. Mlle Suzanne Derer, institutrice de Toronto, en est l'auteur.

Parmi les journaux qui ont accepté cette bande du "Toronto Telegram" l'on trouve le "Sun", de Vancouver, le "Citizen", de Prince George, le "Herald", de Calgary, le "Journal", d'Edmonton, le "Sun", de Brandon, le "Free Press", de Winnipeg, le "Journal", d'Ottawa, le "Gleaner", de Fredericton, le "News", d'Amherst, le "Post", de Sydney, le "Spectator", d'Hamilton, le "Free Press", de London, et le "Standard", de St. Catharines.

Nouvelle déclaration sur le biculturalisme et le fédéralisme

REGINA — Le conseil fédéral du parti néo-démocrate s'est attaqué à la tâche de rédiger une nouvelle déclaration sur le biculturalisme et le fédéralisme en prévision de son congrès de quatre jours.

Le conseil, composé de 80 membres, représente le bureau de direction du parti entre les congrès. Il a consacré la majeure partie des deux dernières journées à un long débat sur le biculturalisme provoqué par une scission dans l'aide québécoise du parti au début de l'année.

Suivant certains informateurs au cours des derniers débats du conseil fédéral, il ne fut pas question d'amender la politique fédérale du parti, pas plus que sa constitution, de façon à créer une situation privilégiée pour les membres du parti.

Le programme actuel du parti préconise des garanties pour les droits culturels du Québec et l'autonomie provinciale, mais ne dit pas grand-chose sur la manière dont la campagne actuelle de la province pour conquérir son indépendance économique pourrait rentrer dans les cadres généraux de la politique économique du parti.

La Cité du Vatican, l'Etat le plus moderne

ROME — Le Vatican sera bientôt l'Etat le plus moderne et le plus fourni du monde en installations téléphoniques. Au cours des derniers mois en effet, des techniciens ont installé un nouveau central portant le nombre des lignes de 800 à 2,000. Pour la fin du mois de septembre, c'est-à-dire pour l'ouverture de la seconde session du Concile, la Cité du Vatican, qui compte une population de 900 personnes, offrira deux téléphones par habitant.

A Montréal, on lit les listes du concours français

Chaque été, quand les hebdomadaires de nos vaillantes minorités des provinces anglaises nous parviennent, remplis de listes des lauréats des concours de français, nous éprouvons à les lire à la fois un sentiment d'admiration et de fierté. Combien d'écoliers et d'écolières se sont penchés sur les sujets proposés et ont mis dans leurs compositions le meilleur d'eux-mêmes! Par ce travail ils ont manifesté leurs connaissances de la langue française; ils ont aussi démontré leur volonté de survivre comme citoyens de langue française au Canada, même si leur destin est d'habiter dans un milieu en majorité anglophone.

Le Québec forme une enclave française dans un continent de 200 millions d'habitants de langue anglaise. Nous considérons déjà difficile dans l'Etat du Québec de conserver la pureté de la langue dans un tel environnement.

Songeons-nous, parfois, comme il est beaucoup plus ardu pour nos frères des autres provinces de préserver leur langue de tout alliage? L'étau anglo-canadien ou américain est beaucoup plus serré; ils doivent résister avec beaucoup plus d'énergie et de constance que nous.

Voilà pourquoi nous ne pouvons qu'apprécier hautement l'effort quotidien qu'ils font pour maintenir la vie française dans leurs familles, dans leurs écoles, dans leurs paroisses, dans leurs institutions. Voilà pourquoi nous ne pouvons qu'admirer ces enfants d'étudier avec persévérance la langue française et de participer à des concours de fin d'année.

Ces concours exigent, du personnel enseignant, organisation, surveillance, enfin correction des travaux. Il s'agit là d'un labeur supplémentaire qui ne passe pas inaperçu de leurs frères du Québec. Les mérites des élèves et de leurs maîtres méritent d'être soulignés.

A. A.

(La Presse)

La Liberté et Le Patriote



Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote 619 avenue McDermot Winnipeg 2 Man (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot Winnipeg 2 Man (Tél.: SP 4-3414)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans $6.00; 3 ans et demi $10.00. A l'étranger $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

A vous l'antenne

Chaque dimanche soir à 9 h., à l'émission "A vous l'antenne", le réseau français de télévision donne l'occasion à une vedette canadienne-française du monde du théâtre ou de la musique de se faire mieux connaître des téléspectateurs. Le 18 août, le réalisateur de cette série, Yves Dumoulin, offrira l'antenne de Radio-Canada à l'un des plus célèbres comédiens du Canada français, Gratien Gélinas.

L'émission comportera une visite au domaine champêtre de cet homme de théâtre, à Oka; c'est là que Gratien Gélinas a écrit plusieurs de ses pièces et de ses revues; c'est là qu'il a mûri ses projets de comédien; c'est là qu'il vient se détendre en famille, au milieu des grands arbres, le regard souvent attiré par le scintillement des eaux du lac des Deux-Montagnes.

C'est dans cette confortable résidence d'Oka que Gratien Gélinas, après nous avoir fait faire le tour du propriétaire, nous rappellera ses souvenirs de plus de 25 ans de théâtre, ses débuts au théâtre amateur du collège de Montréal, ses engagements avec le M.R.T. français et aussi anglais, sa présence dans les romans fleuves de la radio, le fulgurant succès de Fridolin en 1937, "Tit-Coq", une oeuvre maîtresse du théâtre canadien-français qui allait devenir l'occasion d'un long métrage.

Tous ces souvenirs et bien d'autres nous seront rapportés au cours de cette demi-heure durant laquelle le réalisateur trouvera le temps de nous montrer quelques séquences jamais vues à la télévision. Les "fridolinades" qui nous sont promises ne manqueront pas de divertir tous les téléspectateurs; dans le domaine de la revue, quels que soient les sujets traités, Gratien Gélinas est passé maître, un maître inconteste au Québec.

Gratien Gélinas reste assurément l'une des plus grandes figures du théâtre canadien. L'oeuvre qu'il a fondée, son théâtre de la Comédie-Canadienne, constitue pour tous les Montréalais un enrichissement précieux. Un autre que Gélinas serait peut-être satisfait de toutes ses réalisations antérieures; mais le créateur de "Tit-Coq" et de "Bousille et les justes" ne s'arrêtera pas en chemin. Il a besoin de produire encore, de créer toujours.

A cette émission, l'animatrice Lizette Gervais a aussi invité une des interprètes favorites de Gratien Gélinas, le célèbre soprano canadien Claire Gagnier. Cette artiste lyrique, que les téléspectateurs ont pu souvent applaudir à l'Heure du concert, interprétera un des airs d'opéra les plus populaires de Mozart, "Mon coeur soupire"; elle chantera également pour le plaisir de Gratien Gélinas et pour notre divertissement une chanson de Gaston Paulin, "Que deviennent les roses?"

Nos longs métrages

Le samedi 17 août à 8 h. 30, un long métrage intitulé "Neutre en mer".

Et à 10 h. 30, "La Cucaracha", film de guerre d'Ismael Rodriguez, avec Maria Félix, Dolorès del Rio, Emilio Fernandez et Pedro Armendariz. Le chef d'une troupe de révolutionnaires s'éprend d'une femme soldat.

Le lundi 19 août à 10 h. 30, "Fais gaffe, mignonne", film de Pedro L. Ramirez, avec José Campos et Manila Sandoval. Un jeune commis, marié à une millionnaire, tente de faire disparaître son épouse.

Le mardi 20 août, à 10 h. 30, "Le Moulin des amours", comédie, avec Carmen Sevilla et Francisco Rabal. Dans une région de l'Andalousie, au XVIe siècle, tous les hommes convoitent la jeune et jolie épouse du meunier Cristobal.

Le mercredi 21 août, à 10 h. 30, "Cour d'assises", film d'Edward Sloman, avec Kent Taylor, Larry Blake et Nan Grey. Un riche industriel détesté de tous est assassiné.

Le jeudi 22 août à 10 h. 30, "Arsenic et vieilles dentelles", comédie policière de Frank Copar, avec Gary Grant, Joséphine Hull, Peter Lorre, Raymond Massey et Jack Carson. Deux vieilles filles ne peuvent voir vieillir les hommes solitaires; elles servent à leurs victimes un vin aromatisé d'arsenic.

Le vendredi 23 août à 8 h. 30, "Un pigeon qui pige", comédie burlesque de Norman McLeod, avec Red Skelton, Vivian Blaine et Janet Blair. Un garçon de bar naïf se trouve un jour dépouillé de ses économies par des escrocs dont il retrouve la trace. Les bandits lui font croire qu'ils sont de la police secrète; persuadé qu'il va devenir un héros, il accepte d'entrer dans leurs rangs.

Et à 10 h. 30, "Y en a marre", film policier, avec Pierre Trabaud, Dominique Wilms, René Dary, Jess Hahn et Danièle Godet. L'Interpol décide d'envoyer un jeune homme à Anvers pour démasquer le chef d'une organisation qui s'occupe du trafic de la drogue.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Winnipeg, Man.

Installation

Le Conseil Provencher était honoré de la visite du frère M.-S. Duguay, Député de District, lors de l'assemblée du 8 août dernier. Avec son cérémoniaire, le frère F. Lebrun, maître Duguay procéda à l'installation officielle de ceux qui dirigeront la barque du Conseil pour le terme 1963-1964. La nature doua le frère Duguay d'une belle voix, sonore et grave. A ce don naturel il ajoute une diction presque parfaite. Le tout donne à ce rituel impressionnant une tournure agréable à l'oreille. Tout en nous donnant de bons conseils pour l'avenir, cet officier supérieur avouait avec modestie qu'il ne connaissait pas tout de l'Ordre. "Souvent il m'arrive, disait-il, d'avoir à demander des renseignements que seule la grande expérience des membres de vieille date peut me fournir. Nul ne peut prétendre tout connaître." Ces sentiments le grandissent en notre estime et nous osons lui prédire un brillant avenir.

Glanures d'assemblée

Proposition au Conseil d'Etat par le frère E. Dumas: "Qu'à l'avenir le Conseil d'Etat se charge de, achète et possède, tous les objets nécessaires pour le rituel de tous les Conseils sous sa juridiction."

Ce rêve d'or, bien pratique par ailleurs, parviendra peut-être à recouvrir en entier la corpulence "rabelaisienne" de notre cher J. R.

On ne sait encore qui, du visiteur Siméon ou du frère Ernest, a mordu le mieux dans le petit stratagème de J. R. Ce fut court et concis. C'est une qualité essentielle de ces divertissements connus sous un autre terme par tous les initiés.

Grande fête champêtre

La date est fixée au dimanche 25 août. Endroit: Ste-Agathe (par chemin Ste-Marie). Epluchette des beaux épis dorés du frère Lemoine, balle-au-camp, courses, prix pour tous, rafraîchissements. L'on se servira d'un nouveau terrain, bien affiché sur le parcours de la route. Ce beau terrain possède l'avantage de n'avoir aucun engrais naturel jonchant le sol.

Tous sont invités, Chevaliers et amis, à cette grande épluchette de blé d'Inde dont la réputation grandit tous les ans. Tous les grands chemins conduiront à Ste-Agathe le 25 prochain. Bistouri ne vous reviendra pas la semaine prochaine pour une seconde invitation. Consultez les annonces de CKSB à 7 h. tous les soirs. Et surtout ne mangez pas trop avant d'arriver au terrain où vous reverra

BISTOURI.



Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1913)

Une exposition à **St-Jean-Baptiste** a remporté un vif succès. Les cultivateurs et les éleveurs de l'endroit ont exhibé leurs plus beaux produits et leurs meilleurs animaux. Le comité d'organisation de cette exposition se composait de M. Nap. Déry, président, assisté de MM. Félix Campeau, Joseph Lauzé, Amédée Marion, Joseph Baril, John Boiteau, Albert Ayotte, Mathias Filion, James Plamondon et Hormisdas Baril. M. Joseph Baril était le secrétaire-trésorier. Fait à noter c'est que pour la première fois on mettait en exposition des pommes récoltées au Manitoba.

Les comédiens de **Fannystelle** étaient très actifs et remportaient de vifs succès. Ainsi, dans la salle de l'école, au mois d'octobre 1913, on jouait avec brio, "Le Laquais de Madame". Les rôles étaient distribués parmi les personnes suivantes: Mme Adolphe Guyot, Mlle Ernestine Guilbault, Mlle Donalda Guilbault, Mme Gédéon Couture, Mlle Joséphine Painchaud, Mlle Bertha Cyrenne, Mlle Simonne Guyot, Mme Philippe Painchaud et le Cercle Vocal et Musical.

M. l'abbé J.-E. Lee, curé de la paroisse de l'Assomption de **Transcona**, quitte sa paroisse pour aller poursuivre ses études à Rome. Les paroissiens lui présentèrent une bourse de $125 en pièces d'or, et une adresse lui fut lue par M. Alfred Brunelle, en français, et par M. Michael Coleman, en anglais.

Retournons au **Sacré-Coeur de Winnipeg**. La Société St-Jean-Baptiste décide de demander à la législature son incorporation sous le nom de "Association St-Jean-Baptiste de Winnipeg".

Le chiffre 13: Notre concitoyen, M. O. Roy, de l'hôtel Roblin, a un jeune fils, Thomas, qui ne craint certainement pas le chiffre 13. Hier, 13 octobre, de l'année 1913, il célébrait le 13e mois de sa naissance. Ajoutez qu'il est né un 13 octobre et que ce 13 était un vendredi. Ce petit fait a été tiré de La Liberté du 14 octobre. (M. Thomas Roy aujourd'hui est lui-même le propriétaire de l'hôtel Roblin.)

Il y a 40 ans (1923)

A la fin juillet 1923, comme c'était la coutume dans la Compagnie de Jésus, on publiait les noms du personnel du Collège de St-Boniface: les RR. PP. Henri Bourque, recteur, Jean Leclaire, préfet de discipline et ministre, D. Gariépy, G. Longpré, Monty, Primeau, A. Gauthier, Boucher, Porcheron, F.-X. Hamel, P. McCarthy, Keenan, Gervais et Proulx.

C'est en 1923 que disparaissait de la scène locale un homme très estimé de l'élément francophone du Manitoba. Il s'agit de M. J. J. Collon, qui mourait à l'âge de 77 ans. En plus d'avoir été un homme d'affaires très en vue, M. Collon s'était fait remarquer par son dévouement à toutes les bonnes causes. Il fut président de la commission scolaire de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg pendant douze ans; il avait aussi été un des fondateurs de l'Alliance française en plus d'avoir été membre très actif et très dévoué de l'Association d'Education.

Tout n'allait pas pour le mieux au Conseil de ville de St-Boniface à l'époque que nous étudions. Deux échevins de la "ville aux clochers jumeaux", MM. Daoust et Doucet, avaient demandé que le rapport financier soit publié en français aussi bien qu'en anglais. Ils avaient été appuyés par MM. Gevaert et Holden. La majorité, cependant, parmi laquelle on comptait un conseiller de langue française ainsi qu'un conseiller anglais élu par une majorité de langue française, s'objectait à cette demande. Ce qui faisait dire à "Jean-Baptiste" dans La Liberté qu'"il faut s'attendre à trouver des déchets dans les plus beaux champs. (On n'y allait pas de main morte de ce temps-là.)

Il y a 30 ans (1933)

M. Eugène Brunet, de St-Jean-Baptiste, Manitoba, avait chargé le premier wagon de blé de cette province en 1933. Ce blé, classe no 2, valait 85 cents le boisseau; ceci représentait, une fois les dépenses payées, un revenu de $1,500 pour ce chargement.

"Un Campagnard", dans un article en page de rédaction, se plaint amèrement d'un nouveau règlement du ministère de la santé du Manitoba qui défendait aux éleveurs de laisser errer leurs bestiaux aux environs des cottages de la plage et des cours d'eau où les villégiateurs se baignent pendant la belle saison. Un Campagnard démontre la difficulté qu'ont les éleveurs pour trouver de l'eau potable pour leurs animaux, et déclare que le règlement en question est injuste pour ceux qui ont beaucoup de peine à gagner leur vie en faisant l'élevage.

L'hon. Albert Préfontaine, ministre dans le cabinet Bracken et député de Carillon, tient à avertir la population canadienne-française du Manitoba qu'il est prêt à les recevoir à son bureau des édifices législatifs toute la journée du vendredi, ainsi que l'avant-midi du samedi.

Il y a 20 ans (1943)

Les instituteurs dans certains secteurs du pays menacent de faire la grève afin de faire augmenter leur maigre traitement. On rapporte que dans certaines provinces on payait la somme fabuleuse de $40 par mois au personnel enseignant. Il y avait 50,100 instituteurs au Canada, et 17,000 de ce nombre enseignaient dans des écoles d'une seule classe. D'après le Bureau fédéral de la statistique, la moyenne des salaires d'instituteurs et d'institutrices dans les provinces maritimes était de $500 par année. Au Manitoba, la moyenne était de $600; en Saskatchewan de $700; en Colombie-Britannique et en Ontario, de $800 à $850.

La Société St-Adélard connue dans toutes nos paroisses du Manitoba pour ses bonnes oeuvres en faveur de l'enfance souffrante ou miséreuse perdait son identité au mois d'août 1943. L'oeuvre prenait le nom de "Children's Aid Society of Eastern Manitoba". Ce changement semblait plaire à la ville de St-Boniface puisque le maire McLean demanda qu'on envoie une lettre de félicitations au président de la défunte société St-Adélard.

Le service du transport en commun causait des soucis aux édiles de St-Boniface il y a vingt ans tout autant qu'aujourd'hui. La différence était qu'alors ils devaient porter leurs plaintes à la Winnipeg Electric Co., une entreprise privée, alors que maintenant ils doivent transiger avec le Conseil métropolitain.

La Société d'Enseignement Postscolaire était à la page il y a vingt ans. Des adultes, tant de la ville que de la campagne, suivaient les cours offerts par cette Société, en nombre toujours de plus en plus grand. On offrait un diplôme aux élèves qui réussissaient et la saison des vacances se terminait par une exposition des travaux accomplis. On donnait des cours d'art dramatique, le tissage au métier, la sculpture sur bois, la peinture, la photographie, l'orfèvrerie, etc. (Qu'est-il donc arrivé à cette belle initiative?)

Il y a 10 ans (1953)

Parmi les événements importants qui se sont déroulés lors du Ve congrès de l'ACELF, notons tout d'abord le dévoilement du monument élevé à la gloire de Mgr Provencher, premier évêque de l'Ouest canadien. Cette cérémonie avait été présidée par le regretté Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface. Un autre événement marqué a été le grand Festival organisé par le R. P. Caron, S.J., et présenté à l'Auditorium de Winnipeg. On comptait 4,500 personnes à ce festival. En troisième lieu on se rappellera le grand diner offert aux congressistes à l'hôtel Fort Garry par le gouvernement du Manitoba. Enfin mentionnons la visite du cardinal Léger à la réserve de Fort Alexandre où pour la première fois un Prince de l'Eglise se rendait. On pourrait noter un grand nombre d'autres faits intéressants qui ont accompagné ce congrès, mais qu'il nous suffise de dire que La Liberté avait consacré une dizaine de pages à ce grand ralliement national auquel 800 congressistes de l'extérieur s'étaient rendus.

Les élections fédérales tenues le 10 août 1953 avaient donné la victoire au parti libéral dirigé par le T. H. Louis St-Laurent. Voici comment les députés des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan s'étaient classés: Au Manitoba les 14 sièges étaient répartis comme suit: 8 libéraux, 2 progressistes-conservateurs et 3 CCF. En Saskatchewan, par ailleurs, les 17 comtés étaient divisés comme suit: 5 libéraux, 1 progressiste-conservateur et 11 CCF.

J.-R. DOIRON.

L'intégration raciale dans les écoles catholiques de Louisiane

BATON ROUGE — L'intégration raciale se fera dans toutes les écoles catholiques du diocèse de Baton Rouge en Louisiane, à partir de septembre 1964, a annoncé Mgr Robert Tracy, évêque de Baton Rouge, dans une lettre pastorale, qui a été lue dans toutes les églises de son diocèse.

L'intégration doit commencer à la rentrée prochaine dans les écoles publiques de la région. Elle se fera progressivement en plusieurs années, à partir de 1964, dans les écoles catholiques. D'autres mesures seront prises prochainement, ajoute l'évêque, en vue de la déségrégation de toutes les institutions catholiques, scolaires et autres, du diocèse.

On sait que l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane également, a déjà supprimé la ségrégation raciale.

Au poste CBWFT

SAMEDI 17 AOUT

5.30—Champion
6.00—Télé-show
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00—Sports d'été
8.00—Ici interpol
8.30—Billet de faveur: "Neutre en mer"
10.00—Composez 999
10.30—Cinéma "La Cucaracha"

DIMANCHE 18 AOUT

4.00—Shirley Temple
5.00—Connaissance du monde
6.00—Découvrons les Amériques
6.30—Présence de l'art
7.00—Robin des Bois
7.30—Vu d'Ottawa
8.00—Les coulisses de l'exploit
9.00—A vous l'antenne
9.30—Théâtre chez soi
10.00—Images du Brésil
10.30—Documents

LUNDI 19 AOUT

5.30—Monsieur Pipo
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Comment dites-vous
7.00—Les travaux et les jours
7.30—L'aventurier des mers
8.00—La belle saison
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Les contes de Maupassant
9.30—Théâtre chez soi
10.00—Echo du cinéma
10.30—Cinéma "Fais gaffe mignonne"

MARDI 20 AOUT

5.30—Grand prix
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Chansons de Paris
7.00—Caméra '63
7.30—Vedettes en pantoufles
8.00—Chevalier de Maison-Rouge
8.30—Les grands de la chanson
9.00—Detective international
9.30—La traversée du Lac St-Jean
10.00—Un, deux, trois, rideau
10.30—Cinéma: "Le moulin des amours"

MERCREDI 21 AOUT

5.30—L'épée de Florence
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Oscar Peterson
7.00—Défi
7.30—Médard et Barnabé
8.00—Voulez-vous jouer avec moi
8.30—L'air de Québec
9.00—Votre courrier
9.30—Copain, copain
10.00—Les quatre justiciers
10.30—Cinéma: "Cour d'assises"

JEUDI 22 AOUT

5.30—Roquet belles oreilles
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—François Reichenbach
7.00—A la pointe de l'exploration
7.30—De broche en bouche
8.00—Le feu sacré
8.30—Au voleur
9.00—Sérénade estivale
9.30—Monsieur Pia-pia
10.00—A vous Bruxelles
10.30—Ciné-club: "Arsenic et vieilles dentelles"

VENDREDI 23 AOUA

5.30—Les croquignoles
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00—Vingt ans express
7.30—L'aventurier des mers
8.00—Conférence de presse
8.30—Cinéma international "Un pigeon qui pige"
10.00—Isma Visco
10.30—Cinéma "Y en a marre"

Les émissions de la radio scolaire en Allemagne occidentale

BONN — Elles sont une aide pour les écoliers et les maîtres.

En Allemagne occidentale, au moins deux fois par mois, des millions de garçons et de filles mettent de côté leur plume et leurs livres pour se rendre dans la grande salle de l'école et écouter une émission de la radio scolaire. Ils le font en compagnie de leurs maîtres, qui ne sont pas du tout opposés à une telle méthode d'instruction. Car évidemment il ne s'agit pas d'une émission consacrée à des chansons à la mode ou à des pièces policières mais d'un programme scolaire, établi et diffusé à l'intention d'enfants appartenant à certains groupes d'âge. Ces programmes sont élaborés par les instituts de radiodiffusion et retransmis pour les écoles.

De telles émissions existent en Allemagne depuis 1924. La station de Hambourg a commencé, tout d'abord deux fois par semaine, à diffuser de la musique et des leçons d'anglais. Au cours de très peu d'années, elles devinrent un véritable programme d'émissions scolaires, qui, d'après le jugement de groupes de spécialistes internationaux, comptent parmi les meilleurs et les plus étoffés du monde entier.

Pour ces émissions, les instituts de radiodiffusion se sont imposé la règle de proposer seulement aux écoles ce genre de programme et de leur laisser l'entière liberté d'en faire usage ou de s'en passer. Néanmoins, l'habitude a été prise, surtout dans les écoles des petites villes ou de la campagne, de les écouter régulièrement. Il est évident que la radio ne peut pas remplacer le professeur en classe, cependant elle peut inciter les élèves à réfléchir et contribuer à mieux faire comprendre certaines matières particulièrement difficiles.

Les instituts de radiodiffusion ne s'en tiennent pas à ces émissions, ils les préparent en envoyant aux écoles, quelques semaines auparavant, des cahiers de programmes pour que le maître et ses élèves puissent se faire une première idée de l'émission prévue. Ils envoient également des tableaux et des dessins devant servir d'illustration aux explications données par le maître. Bon nombre de ces stations d'émission mettent gratuitement à la disposition des écoles, des récepteurs de radio et des magnétophones. De leur côté, les maîtres et les élèves écrivent à ces instituts pour leur communiquer les résultats obtenus et aussi pour leur soumettre des suggestions ou des critiques.

On ne néglige aucune des matières principales d'enseignement, mais on attache une importance particulière à la géographie, à la technique, à la musique, à l'économie, à la littérature et à la politique sans négliger pourtant les petits à-côtés de la vie qui intéressent aussi les garçons et les filles.

Sous le titre "Des peuples deviennent indépendants", on a traité de l'histoire de la République du Sénégal et de la personnalité de son président Léopold Senghor. Avec le mahatma Gandhi, on a évoqué la lutte pour l'indépendance de l'Inde et Kemal Ataturk, "le père de la Turquie moderne", était la figure centrale d'une conférence sur l'évolution de ce pays au cours des derniers temps. D'autres émissions étaient consacrées à la révolution en Chine sous Sun Yat Sen, ainsi qu'à l'histoire de l'indépendance des pays sud-américains.

Le but poursuivi par ces émissions est tout d'abord d'ordre pratique: elles sont faites pour rendre plus solides les connaissances des élèves en ce qui concerne l'histoire de toutes les nations et aussi parce qu'on estime que les décisions prises dans les siècles passés, dans les domaines spirituel, politique, économique ou social ont des répercussions qui se font sentir encore actuellement et peut-être même dans les années à venir. L'interprétation des émissions entendues est réservée aux maîtres, qui ont d'ailleurs vu en classe avec leurs élèves le sujet traité.

La radio scolaire et les écoles cherchent aussi à faire comprendre aux enfants les corrélations étroites que les événements, survenant dans d'autres pays et d'autres continents peuvent avoir avec ceux qui se produisent dans leur propre patrie. Inversement, on veut également montrer que certains d'entre eux, qui se passent en Allemagne, ont de l'importance pour le monde entier.

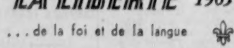
La radio scolaire jouit en Allemagne fédérale d'une grande faveur. Elle n'est pas ennuyeuse mais suggestive et elle informe sans idée préconçue. Aussi n'est-il pas étonnant que parmi les auditeurs habituels on peut compter non seulement les élèves et leurs maîtres mais aussi des nombreuses grandes personnes.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

N'abandonne pas un vieil ami, le nouveau venu ne le vaudra pas. Vin nouveau, ami nouveau, laisse-le vieillir, tu le boiras avec délices. (Eccli 9, 10)

Cinquante années au service...



1913 LA LIBERTÉ 1963

... de la foi et de la langue

Le congrès de l'ACELF aura des répercussions

Comme association groupant des éducateurs, l'ACELF ne peut pas s'attendre à toujours susciter l'intérêt universel de la population française. Les éducateurs sont des spécialistes qui souvent doivent se préoccuper de techniques dont l'homme ordinaire ignore le sens et la signification. Par exemple, cette année, à Vancouver, le congrès de l'ACELF sera concentré sur la question des moyens audio-visuels d'instruction. Tous, parents, commissaires, politiciens, qui s'occupent de questions scolaires, trouveront du profit dans des exposés de base sur ce sujet, mais quand on veut en tirer des conclusions pour l'enseignement de chaque discipline, histoire, sciences physiques, géographie, etc., l'auditeur amateur se sent débordé. Il est tout de même encourageant de voir des éducateurs canadiens-français s'occuper avec compétence de ces matières compliquées, dont les maitres anglophones semblent croire, parfois avoir le monopole.

Mais l'ACELF est beaucoup plus qu'une association professionnelle. On peut dire en toute franchise que c'est la seule société canadienne-française d'envergure vraiment nationale, dans un champ qui touche de près aux problèmes de langue, de culture, de vie nationale. Il suffit de feuilleter certaines de ses publications pour s'en rendre compte, celle qui a été consacrée à l'"Education patriotique" par exemple. Il suffit de rappeler aussi que la participation française aux Conférences canadiennes sur l'éducation a été inspirée et organisée sous l'impulsion de l'ACELF. La plupart des délégués à la première de ces conférences à Ottawa se souviennent d'y avoir été acceptés à titre de représentants de l'ACELF.

Le programme du congrès de Vancouver atteste que cette association se rend compte de ce rôle, en quelque sorte, "secondaire" mais en réalité primordiale. Le fait de tenir le congrès à Vancouver, dans une province qui est éloignée de Québec par une distance respectable, une histoire distincte, une rangée de montagnes et une forte tendance à s'américaniser, peut faire du bien, non seulement comme témoignage du fait français, mais aussi comme affirmation d'un des éléments aptes à renforcir le canadianisme colombien contre l'influence du voisin du sud. Le programme a été agencé aussi dans un autre but bien particulier, celui d'apporter un appui moral aux Franco-colombiens. Dans ce cadre il y aura une visite à Maillardville et surtout un banquet à Victoria, avec un porte-parole des Franco-colombiens comme orateur principal, et en présence de dignitaires du gouvernement.

Le congrès aura de plus des répercussions sur tout le Canada. En effet, on en profitera pour réunir des représentants d'autres associations nationales, les commissaires, les parents-maitres, les associations d'éducation, ce qui offrira aux participants une occasion unique de se connaitre et de s'entendre. Aussi longtemps que l'instruction demeure sous l'autorité provinciale au Canada, il sera d'une grande utilité d'échanger des renseignements sur la situation légale et réelle dans chaque province. Trop de nos amis de l'Est et parfois de nos porte-parole de l'Ouest ne se donnent pas la peine de faire ces études, comme si la lutte se déroulait dans la lune et non pas ici sur une terre bien définie.

Enfin, de ces délibérations, tel que prévu par le programme, ressortira un front commun pour les fêtes du centenaire du pays. Il est évidemment trop de bonne heure pour en arriver à une prise de position détaillée et inflexible, mais les échanges de vues offriront à tous l'opportunité de mieux saisir les éléments du problème, d'apprécier les opinions les uns des autres, de s'entendre sur l'utilité des divergences dans l'état actuel du débat et de faire comprendre aux spectateurs du pays que les Canadiens français, comme leurs concitoyens, n'ont pas de réponses toutes faites aux problèmes de la Confédération, mais qu'ils cherchent des solutions à ces problèmes et qu'ils demandent tout simplement aux autres de reconnaitre ces problèmes et d'en chercher eux aussi des solutions.

Le moment semble propice à ce genre d'échanges, si on en juge d'après des éditoriaux qui viennent de paraitre dans le **Winnipeg Free Press** et le **Winnipeg Tribune**. Les deux journaux ont manifesté beaucoup d'intérêt et même de la sympathie pour la cause française, récemment, par des séries d'articles très sérieux. Ils semblent admettre que l'enseignement du français aux enfants de langue maternelle française laisse beaucoup à désirer dans les provinces anglaises. Mais voilà, les 7 et 9 août respectivement, des éditoriaux qui expriment de l'inquiétude, dans le **Tribune**, sous le titre "National Unity First", et dans le **Free Press**, sous le titre "Two Nations or One?". Il s'agit directement de discuter les déclarations du parti NPD à Regina et de M. Daniel Johnson à Vancouver. "Ringing statements are more likely to stir up prejudice and bitterness than encourage reasoned discussion . . . English-speaking Canada is honestly puzzled by what is happening in Quebec". Ainsi le **Tribune**. Et le **Free Press**: "While bold and generous policies are needed to meet Quebec's legitimate aspirations, a kind of constitutional divorce will not solve the Canadian family's problems".

Dans les deux cas on sent deux courants de pensée: en premier lieu, une certaine anxiété de savoir pourquoi le Québec est mécontent et d'y porter des remèdes, et, en deuxième lieu, une conviction à peine exprimée qu'il faut rappeler à Québec les limites raisonnables de concessions possibles et, en somme, les limites que l'unité nationale doit imposer à toute minorité. En autant que l'inquiétude perce dans ces "avertissements", l'on sent que l'élément anglophone se prépare à des modifications de la situation actuelle, ce qui veut dire que l'on reconnait l'apport essentiel du Québec à la survivance du Canada. En autant que la résistance se manifeste à travers les phrases voilées, l'on voit que ce même élément ne croit pas à la survivance d'un Québec séparé du Canada.

Le congrès de l'ACELF attisera par conséquent un vif intérêt chez ceux qui s'occupent de l'avenir du pays. Ils chercheront à voir à quel point et sur quels points précis la situation canadienne-française doit être améliorée et avec quelle habileté les dirigeants québécois peuvent mener le jeu entre l'inquiétude et la résistance de leurs concitoyens.

L'hon. Roger Teillet:

Construction d'un cénotaphe national

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a autorisé la construction d'un Monument du Souvenir et d'un cénotaphe national qui affectera la forme d'une croix.

L'édifice qui sera situé à la Pointe Nepean, surplombant la rivière Ottawa, près des bâtisses du Parlement, sera terminé à temps pour qu'il puisse être inauguré à l'occasion du centenaire du Canada en 1967.

Le ministre des Affaires des anciens combattants, M. R. Teillet, et le ministre des Travaux publics, M. Deschâtelets, informent, dans un communiqué conjoint, que le cénotaphe ne commémorera aucune guerre particulière et constituera un point de ralliement pour la tenue de cérémonies commémoratives nationales.

Le Monument aux morts abritera les deux Livres du Souvenir de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre de Corée, de la guerre sud-africaine et de l'expédition du Nil, en 1885. Il contiendra également une copie du premier Livre du Souvenir de la Première Guerre mondiale.

Tour de la Paix

Ces Livres du Souvenir se trouvent présentement dans la Tour de la Paix, aux édifices du Parlement. La copie originale du Livre de la Première Guerre mondiale y restera.

Actuellement le monument aux morts sur le square de la Confédération, au centre de la ville, sert de théâtre principal des cérémonies militaires. Il fut achevé peu avant la Seconde Guerre mondiale à la mémoire des morts canadiens de la guerre de 1914-1918.

Les architectes Mathers et Haldenby, de Toronto, et Edouard Fiset, de Québec, dresseront les plans et devis du monument destiné à honorer la mémoire de quelque 113,000 Canadiens morts au champ d'honneur.

Le dessin du projet fut pour la première fois recommandé par la Légion Canadienne en 1955.

Le gouvernement conservateur approuva l'élaboration des plans en février dernier.

A ce moment, le ministre des Travaux publics du temps, M. E. Davie Fulton, déclara que l'on avait choisi comme site du monument la Pointe Nepean pour la raison qu'elle domine la rivière Ottawa et les collines de la Gatineau et qu'elle offre un magnifique coup d'oeil du parlement et des autres points de vue situés des deux côtés de la rivière.

Autres projets

Le monument fait partie de tout un programme de constructions projetées à l'occasion du centenaire du Canada, notamment le transfert de la gare Union, la construction d'un pont de six voies entre Ottawa et Hull qui portera le nom de Macdonald-Cartier, la reconstruction dans le style de 1867, d'une file de maisons longue d'un mille sur la Promenade Sussex, menant du centre de la basse-ville au Parc Rockcliffe, le long de la rivière Ottawa, et la démolition de bâtisses temporaires du gouvernement qui seront remplacées par une nouvelle bibliothèque nationale.

Cités, villes et villages veulent être consultés

HALIFAX — Cités, villes et villages du Canada tiennent à être consultés dans tout sondage intergouvernemental. Tel est le point capital d'un mémoire soumis à la conférence des premiers ministres provinciaux par la Fédération canadienne des maires et des municipalités. Le mémoire demande notamment:

1. La création de comités interprovinciaux représentant les provinces et leurs municipalités pour l'étude des diverses questions comme le commerce et l'industrie, l'utilisation des terrains, le transport, le logement, le placement, l'éducation et le bien-être social.

2. La distribution des rapports concernant ces études à tous les intéressés.

3. La tenue, alors, d'une vaste conférence provinciale-fédérale pour la discussion de ces rapports.

Toutes les mesures qui pourraient être prises pour former une opinion éclairée sur ces problèmes ne feraient pas qu'améliorer l'administration mais seraient de nature à raffermir la Confédération dit le mémoire.

Le mémoire, portant la signature du maire I. W. Akersley, de Dartmouth, président de la fédération, fait savoir qu'un secrétariat destiné à la continuation des consultations fédérales-provinciales, était en voie de création. C'est un des fruits de la conférence tenue à Ottawa, il y a dix jours.

Le mémoire ajoute que les premiers ministres songent probablement à la création d'un secrétariat à eux afin de continuer à se tenir en contact.

Tout beau, observent les municipalités. Mais elles revendiquent une action immédiate sur certaines suggestions spécifiques quant au règlement d'une façon pratique, de plusieurs problèmes.





Le vénérable John Nepomucene Neumann, rédemptoriste, évêque de Philadelphie de 1852 à 1860, sera béatifié par S. S. Paul VI le dimanche 13 octobre prochain. Les deux peintures ci-dessus illustrent les deux miracles formellement acceptés en février dernier en vue de cette béatification. Dans la photo du haut l'artiste rappelle la scène qui se passa en mai 1923, il y a 40 ans, dans un pensionnat de jeunes filles que dirige le Tiers-Ordre de St-François dans la ville italienne de Sassuolo. Le docteur Barbanti ne nourrissait aucun espoir de guérison pour la jeune Eva Benassi, souffrant d'une péritonite tuberculeuse. Soeur Elisabeth et les religieuses de sa communauté, ainsi que les compagnes de classe de la petite malade de 11 ans, demandèrent cette guérison par l'intercession de l'évêque Neumann. Tous les malaises s'évanouirent subitement. La petite Eva s'appelle maintenant Mme Pietro Pentani et elle est la maman de deux enfants. — La deuxième photo présente une scène d'hôpital. Le jeune homme J. Kent Lenahan avait été victime d'un accident d'automobile le 8 juillet 1949. Souffrant de multiples lésions internes et le crâne fracturé, il était considéré comme "un cas sans espoir de guérison" par les médecins. Mais les membres de sa famille et des amis firent une neuvaine à Mgr Neumann, réclamant sa guérison, et ils appliquèrent à son corps souffrant une relique de l'évêque intercesseur. En quelques heures sa condition s'améliorait et peu de mois après il quittait l'hôpital en parfaite santé. Maintenant père de famille, il vit à Villanova, Pennsylvanie.

Au Parlement — Sans Parti Pris

Le lyrisme de M. Martin ne rejoint pas la réalité



par Jean-Marc Poliquin

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Intervenu le 5 août entre les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Union Soviétique, l'accord interdit les essais nucléaires dans l'air, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau. Il n'englobe pas le domaine des expériences souterraines.

A Londres, M. George Drew, haut commissaire du Canada, a apposé sa signature à l'entente partielle au nom de notre gouvernement.

M. Martin a tout de suite chanté victoire: "Ce traité marque une étape importante dans le long effort des nations vers un accord mettant fin aux essais nucléaires. C'est une victoire de la patience et du bon sens dans un monde habitué aux dures surenchères de la guerre froide". Et le ministre d'ajouter: "Nous sommes, nous, au Canada, convaincus qu'à la longue, à force de négociations persistantes, il sera possible d'élargir la portée de cet accord et de l'étendre à tous les milieux physiques".

Avec son goût de l'emphase, il a énuméré les effets bienfaisants de l'accord qui supprimera la source la plus considérable de la contamination de l'air et de l'eau; instaurera un meilleur climat de confiance; opposera de grands obstacles au perfectionnement et à la multiplication des engins nucléaires.

M. Martin n'a entièrement raison que sur le premier point. C'est sûr que l'accord met fin à la pollution des éléments. Par contre, l'abstention définitive de la France et l'abstention provisoire de l'Allemagne de l'Ouest introduisent un ferment de dissension dans l'Occident. D'autre part, comme le soulignait M. Averell Harriman à sa rentrée de Moscou, les Soviétiques gardent leurs ambitions d'expansion idéologique, ce qui n'est pas de nature à améliorer le climat de confiance entre l'Est et l'Ouest. Enfin, rien ne garantit que le sénat américain ratifiera le traité, et même si l'accord y est enteriné, la minorité d'opposants traduira sa déception par la virulence accrue de ses mises en garde contre le Kremlin.

Pour ce qui est de la multiplication des engins nucléaires, elle ne sera nullement entravée par le traité de Moscou. Elle pourra s'effectuer sur le modèle des bombes déjà mises au point.

En ce qui concerne le perfectionnement qualificatif des engins nucléaires, M. Martin voit juste, mais il laisse de côté les possibilités relatives aux véhicules de lancement. Il aurait dû revoir ce passage de la récente conférence du Général de Gaulle où nous lisons: "L'accord de Moscou ne change rien à la terrible menace que les armements nucléaires des deux rivaux (Etats-Unis et Russie) font peser sur le monde . . . Rien n'empêche les deux rivaux, leurs expériences ayant cessé, de continuer à fabriquer des projectiles de plus en plus nombreux et de se doter de véhicules de lancement — fusées, avions, sous-marins, satellites, — de plus en plus perfectionnés".

Le général y annonçait ensuite que la France proposera bientôt aux trois autres puissances atomiques "certaines premières mesures de désarmement effectif portant, en particulier, sur les véhicules cosmiques, aériens et maritimes, qui sont susceptibles de lancer des projectiles nucléaires". De Gaulle précisait du même coup que l'accord des trois puissances ne fait que confirmer la France dans cette intention.

La déclaration lyrique de M. Martin ne rejoint pas du tout ces propositions concrètes dont le général a crayonné l'ébauche. Elle se contente de monter en épingle des faits d'importance secondaire.

Peut-être avons-nous tort d'en faire reproche à un ministre aussi intelligent et sympathique. Après tout, sa marge de manoeuvre reste bien étroite depuis que M. Pearson a réaffirmé l'imminence d'un accord bilatéral qui dotera les troupes canadiennes d'armes nucléaires de fabrication américaine, accord qui annonce, sinon un accroissement, du moins un étalement ou un éparpillement des stocks atomiques. Grossir la portée de la fin des essais nucléaires était sans doute l'unique moyen d'atténuer le sens de la prochaine distribution de bombes.

Bilan d'une année

On rapporte qu'un inspecteur des préfets du Premier Empire avait coutume de répartir les préfets qu'il inspectait sous quatre rubriques: effort et succès, effort sans succès, succès sans effort, ni effort ni succès. L'Assemblée générale annuelle d'une association permet de se livrer à un semblable examen de conscience.

Chars allégoriques et plan d'action

PATRIOTISME — LANGUE — FOI

N.D.L.R. Le peuple canadien français et catholique se recueille à l'heure actuelle afin de scruter l'avenir à la lumière de son passé et de sa situation présente. Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., veut bien partager avec ses compatriotes (surtout de la Saskatchewan) le fruit de ses réflexions personnelles sur certains éléments de cette prise de conscience. Nous présentons son texte dans cet esprit, au profit de nos lecteurs qui se préoccupent de l'orientation de nos efforts actuels. Voici la deuxième de trois tranches:

(Troisième tranche)

V — Directives suprêmes

Les paroles de Léon XIII, Benoit XV, Pie XII et du cardinal Antoniutti, sur les problèmes des minorités, nous sont déjà relativement connues. Voici maintenant que l'encyclique **Pacem in terris** résume et précise la pensée de l'Eglise; tout est si clair que l'on croirait l'encyclique écrite tout à fait pour nous. Notre Délégué apostolique lui-même nous engage à nous approprier la page qui nous concerne plus particulièrement pour en tirer toutes les conclusions qu'elle contient.

Voici les deux passages qui nous intéressent tout particulièrement:

"Nous devons déclarer de la façon la plus explicite que toute politique tendant à contrarier la vitalité et l'expansion des minorités constitue une faute grave contre la justice, plus grave encore quand ces manoeuvres visent à les faire disparaitre. Par contre, rien de plus conforme à la justice que l'action menée par les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de vie des minorités ethniques, notamment en ce qui concerne leur langue, leur culture, leurs coutumes, leurs ressources et leurs entreprises économiques."

"On observera pourtant que ces minorités, soit par réaction contre la situation pénible qui leur est imposée, soit en raison des vicissitudes de leur passé, sont assez souvent portées à exagérer l'importance de leurs particularités, au point de les faire passer avant les valeurs universelles, comme si le bien de la famille humaine devait être subordonné aux intérêts de leur propre nation. Il serait normal que les intéressés prennent également conscience des avantages de leur condition: le contact quotidien avec des hommes dotés d'une culture ou d'une civilisation différente les enrichit spirituellement et intellectuellement et leur offre la possibilité d'assimiler progressivement les valeurs propres au milieu dans lequel ils se trouvent implantés. Cela se réalisera s'ils constituent comme un pont qui facilite la circulation de la vie, sous ses formes diverses, entre les différentes traditions ou cultures, et non pas comme une zone de friction, cause de dommages dans nombre et obstacle à tout progrès et à toute évolution."

A la lumière de l'encyclique, il est donc clair que les minorités ont droit de vivre et de se développer dans la ligne même de leur entité ethnique. Elles ont droit de réclamer de l'Etat leur place sous le soleil puisqu'il est du devoir de l'Etat d'améliorer leurs conditions de vie.

Ceux qui, sous prétexte de paix ou de bonne entente, renoncent à leurs privilèges ou à leurs droits ne veulent pas la paix véritable mais leur tranquillité personnelle. La paix, c'est la tranquillité dans l'ordre. Or, l'ordre n'est pas établi quand le pouvoir domine par la force et que le plus faible se laisse mener par démission, lâcheté ou ambition illégitime.

Ainsi, ceux qui veulent que toute la vie sociale, scolaire et même paroissiale soit en anglais sous prétexte que tout le monde comprend l'anglais ou parce qu'on veut éviter les frictions, sont des démissionnaires. C'est là une attitude qui laisse aux mêmes tous les efforts et tous les sacrifices de temps et d'argent tout en les obligeant de se plier aux exigences de ceux qui vivent dans un sens unique. Il n'est pas dans l'ordre que celui qui donne ne reçoive jamais. La paix est la tranquillité dans l'ordre; mais la condition de la paix est la bonne volonté de tous, et son fruit naturel est la sécurité pour tous.

L'autre aspect de la question est non moins important et appelle également des considérations.

Démission facile

Je ne crois pas cependant que, dans l'ensemble du moins, les Canadiens français aient exagéré l'importance de leurs particularités au point de les faire passer avant les valeurs universelles. La province de Québec, pour citer un exemple incontesté, a toujours donné justice à la minorité anglaise et protestante. Le clergé et les communautés religieuses ont donné leur enseignement et leur ministère sans distinction de langue et, selon le cas, de religion. Les lois établies furent généralement respectées dans toutes les provinces. Partout, la langue anglaise fut étudiée sans hésitation.

Mais il reste encore plusieurs points où il est bien permis de nous interroger. Sur le plan association nous nous sommes probablement trop repliés sur nous-mêmes tandis que plusieurs des nôtres se livraient pieds et poings liés entre les mains de l'étranger.

La pensée anglaise règne facilement, trop facilement parmi nous. Cependant, nous ne songeons guère à un enrichissement. Il s'agit le plus souvent d'accepter tout simplement une langue de communication qui rend la vie plus facile et les affaires plus prospères.

Par ailleurs, si nous avons gardé notre langue, ce fut par la force du moment tout d'abord, par sentiment ensuite. Peu enclins à la culture, la démission devint facile quand il fut relativement possible de s'assurer une vie honnête sans français. Nous nous sommes plus empressés à copier gauchement le voisin qu'à emprunter dans un choix judicieux. Nous avons semblé oublier que l'emprunt n'est un enrichissement que s'il continue à developper, à mettre en valeur l'héritage déjà reçu.

Il y a plus. Le fait de n'avoir pas maintenu ce brin de culture dans son objet propre, le fait de lui avoir souvent donné une direction cléricale, a brisé le pont qui aurait pu nous relier avec l'élément de langue et de foi différentes. Notre cause nationale s'est tellement identifiée à la religion que toute activité s'arrête dès que le curé n'est pas là pour donner l'élan.

Notre langue, notre culture, notre civilisation, nos coutumes portent leurs valeurs en elles-mêmes; elles sont assez riches de leurs propres richesses pour se conserver et se propager par les moyens qui leur sont propres. C'est sous cet aspect qu'il nous faut les présenter au public, c'est sous cet aspect qu'il nous faut faire l'éducation des nôtres. Un patriotisme de pur sentiment ou un patriotisme supporté par la thèse que la langue est gardienne de la foi ne survivra pas quand le milieu ne sera plus là pour supporter des convictions peu claires et mal affermies.

Chose surprenante, les revendications verbales et les plaintes sur les injustices qui nous sont faites ne manquent pas, mais nous ne prenons pas tout ce que la loi et son esprit nous permettent.

Nous n'avons qu'une heure de français par jour, c'est vrai; mais cette heure la prenons-nous tout entière? Plusieurs écoles s'intéressent activement à trouver des instituteurs bilingues; mais il n'en est pas ainsi chez tous. Les concours oratoires et les festivals ne rencontrent pas toujours la collaboration de tous. La souscription en faveur de l'ACFC s'organise péniblement et réussit difficilement. Combien de parents qui veulent le français à l'école ...ent à ce que le français soit ...lé à la maison! Combien de ...s centres voient à ce que la ... sociale organisée se mani...te officiellement dans les ...ux langues!

A l'école, il y a la loi mais ...si l'esprit de la loi. Rien ne ...fend l'emploi du français en ...création, dans les assemblées, ...ns les sports, à l'occasion de ...collation des grades. Rien ne ...fend de répondre en français ...x questions des enfants tout ...mme d'aider les plus jeunes ...ns leur langue maternelle.

...La même attitude doit se ...endre à la maison. Il faut ...e le français passe dans la ... aussi naturellement que ...r que l'on respire. Ce ne ...nt pas les taloches qui feront ...ner le français aux enfants, ...is une attitude d'autorité ...sée sur de justes explications ... appelant la compréhension. ... saura aussi que les nom...euses heures passées à la té...vision sont un puissant moyen ...nglicisation, sans compter le ...int de vue moral, la santé et ... études qui sont sérieuse...ent affectées.

CONCLUSION

Après ce long exposé, vous ...e permettrez d'en résumer ... principales données.

L'homme est "un" dans son être et dans les manifestations de son être. Il en va de même de son patriotisme, de sa langue et de sa religion.

Le patriotisme revêt tout de même des formes multiples selon les personnes, les temps et les lieux.

Les minorités doivent obtenir justice sans pour cela porter atteinte au bien général.

La religion n'est pas affaire de bondieuseries, mais un esprit qui infiltre discrètement toute la vie.

La culture, la civilisation d'un peuple tout comme sa religion ont leur objet propre. Il existe une hiérarchie de valeurs et communauté d'intérêts. Mais l'objet propre à chacune d'elle ne doit pas être confondu avec l'objet de l'autre.

Les minorités doivent exiger que justice leur soit rendue mais sans oublier d'exploiter tout ce que la loi et son esprit leur permettent.

En tout et toujours, il s'agit moins de chercher des solutions que de **créer des forces** d'action. Posons les faits et les solutions viendront.

BENOIT PARIS, O.M.I.

Marcel Chaput a mis fin à son jeûne samedi soir

MONTREAL — A 7 h. 3 minutes, samedi soir, Marcel Chaput recevait la souscription qui allait lui permettre d'atteindre l'objectif de $100,000 qu'il s'était fixé et, surtout, qui allait lui permettre de prendre "une bonne soupe".

Grâce à un don de près de $9,000 d'une admiratrice, Mme Lucienne Langelier, du 4785 est, rue Ste-Catherine, Marcel Chaput a en effet mis fin au jeûne qu'il avait entrepris 33 jours plus tôt pour renflouer les coffres du parti qu'il dirige, le Parti républicain du Québec.

D'habitude si loquace, M. Chaput n'a pas voulu faire de grands discours, alors que plus d'une centaine de personnes qui l'avaient accompagné du secrétariat du PRQ, rue Papineau, jusque chez lui, à Saint-Laurent, manifestaient leur joie en face de son cottage de la rue Saint-Germain.

Du haut de son balcon, Chaput s'est contenté de saluer la foule de ses admirateurs et acolytes, s'efforçant péniblement de lever victorieusement les bras en l'air.

"Vous comprendrez que j'ai beaucoup plus envie d'aller manger que de faire un discours, dit-il avec peine. Je remercie tous ceux qui ont donné de l'argent, que leur contribution ait été petite ou grande."

Le laconisme de leur chef ...mpêcha pas les manifestants, ...i avaient envahi la pelouse de Chaput, de continuer de crier de corner. Toute une section ... la rue de cette banlieue était ...nplètement bloquée par les ...itures couvertes de pancartes et ... drapeaux et stationnées n'im...te comment au milieu de la ...aussée.

La demeure de Chaput a éga...nent été prise d'assaut par ses ...mirateurs et quelques photo...aphes et reporters. Dans le coin ... salon, M. Chaput semblait ...oir été "déposé" sur son fau...il. Les yeux creux et cernés, ...e semblait pas se rendre comp... de tout ce qui se passait, ou du ...ins, en profitait très peu. Lui, ...bituellement si volubile, ne sut ...p que répondre lorsqu'on lui ...: "Même si je suis de "La Pres...", puis-je vous offrir mes féli...ations?"

Quiconque eût été ennuyé à ...oins. Car un "exécutif" du ...Q venait d'enjoindre à tous les ...embres de le suivre à l'intersec...n des rues Craig et Saint-Lau...nt, devant les bureaux de "La ...esse" . . . pour y brûler l'effi... de Gérard Pelletier!

Après les bravos, les applau...ssements et les cris d'approba...n, tous remontèrent alors dans ...r voiture.

Les premiers ministres d'accord sur cinq projets conjoints

HALIFAX — Les premiers ministres des dix provinces ont donné leur approbation de principe à l'échange de fonctionnaires entre leurs administrations.

Ils vont demander à l'Institut canadien d'administration publique, de qui vient la suggestion, de voir comment un tel programme d'échange peut se réaliser et de présenter à chacun de leurs gouvernements un projet précis.

Durant le dernier jour de leurs entretiens de Halifax, sous la présidence du premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Robert Stanfield, les chefs des dix Etats provinciaux ont en outre convenus:

1) de partager entre leurs gouvernements le coût de construction d'un immeuble dans la ville de Québec commémorant la réunion des parlementaires des anciennes colonies britanniques qui fut, en 1864, le prélude de la Confédération;

2) de participer individuellement (en tant que gouvernements provinciaux) à l'Exposition universelle de 1967;

3) de faire inscrire à l'ordre du jour d'une prochaine conférence fédérale-provinciale la question de l'amélioration du sort des Indiens;

4) de se réunir de nouveau à Edmonton, Alberta, en 1964 sous la présidence du premier ministre de cette province, M. Ernest C. Manning.

Trois autres sujets ont été abordés dans le cours de la discussion, notamment la standardisation des lois de responsabilité financière, le programme des fêtes du centenaire de la Confédération et la reconnaissance réciproque des plaques de camions.

La décision de procéder à l'é...ange de fonctionnaires a un ...uble but: formatif et informa... Les premiers ministres ont ...nstaté, d'une part, que, malgré ... fréquence des consultations ...x divers échelons de l'admi...stration et des gouvernements, ... ne possèdent souvent pas suf...amment de renseignements sur ...ction des gouvernements voi...ns et sur les procédés adminis...atifs utilisés dans chaque pro...nce. D'autre part, ils pensent ...e chacun trouverait avantage ...se familiariser avec les métho...s de gouvernement de son voi...n. On pourrait en arriver ainsi ...une plus grande standardisation ...s procédés administratifs et, ...rtout, à une plus grande effi...cité avec une économie de ...oyens.

Le premier ministre Jean Le...ge, auteur de la proposition, a ...pliqué que la durée des échan...s pourrait être de trois à six ...ois. Le fonctionnaire québécois, ...r exemple, pourrait passer à ...administration de Toronto où on ...i confierait des tâches corres...ondant à sa compétence tandis ...u'il continuerait d'être rémuné... par Québec. En même temps ...u'il se familiariserait avec les ...éthodes de travail de ses con...ères de langue anglaise, il se...it ainsi en mesure de recueillir ...s informations précieuses dont ... pourrait plus tard faire profi...r son gouvernement.

Les autorités provinciales, a dit ...I. Lesage, vont tenter de persua...er les autorités fédérales de par...ciper à ce programme d'échan...e. Eventuellement, les munici...alités seront aussi invitées à se ...oindre à cette activité des gou...ernements supérieurs.

Réunion des Commissaires au Congrès de l'ACELF

OTTAWA — Le secrétaire exécutif de l'Association des Commissaires d'Ecole Catholiques de langue française du Canada, M. Noël Bazinet, d'Ottawa, délégué de cet organisme au XVIe congrès de l'ACELF qui se tiendra à Vancouver, C.-B., du 19 au 23 août prochains, profitera de son séjour dans les provinces de l'Ouest pour rencontrer les principaux représentants de l'élément français des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Mgr Charles-A. Demers, P.D., conseiller moral de l'organisme, est également délégué au congrès de Vancouver.

Une réunion générale de tous les commissaires d'écoles délégués à ce congrès aura lieu à Vancouver, le 20 août prochain. A cette réunion, on prévoit la formation d'un comité de griefs dont le but sera de compiler des renseignements sur les problèmes scolaires auxquels l'élément canadien-français des provinces minoritaires doit faire face. La formation de ce comité a été demandé lors du 3e congrès général de l'association nationale tenu à Ottawa en mai dernier. A ces assises dernières, le thème était "Justice et équité dans les régimes scolaires au Canada". On sait que des systèmes d'écoles séparées existent en Saskatchewan et en Alberta, mais que l'enseignement du français est permis à raison d'une heure par jour. En Colombie-Britannique et au Manitoba, la majorité des Canadiens français doivent supporter la double taxation, c'est-à-dire qu'ils doivent payer des taxes scolaires pour les écoles publiques et les écoles paroissiales.

En plus d'un rapport que M. Bazinet présentera au conseil d'administration de l'organisme, ses observations serviront à la préparation d'un mémoire qui sera présenté à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Décès

LA REV. SR E. GAUVIN

A l'hôpital St-Boniface, le lundi 12 août, décédait la Rév. Sr Elisabeth Gauvin, de l'Ordre de St-Joseph de Cumberland House, Sask. Elle était âgée de 67 ans.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Hyacinthe, Qué., où les funérailles auront lieu le samedi 17 août.

Accusés d'avoir volé une plaque historique

QUEBEC — Les frères René et Jean-Paul Matte ont été accusés d'avoir volé une plaque commémorative d'une valeur de $300, propriété des Champs de bataille nationaux. Cette plaque, l'une des trois disparues des plaines d'Abraham, en fin de semaine dernière, commémore l'arrivée des premiers souverains britanniques régnant sur le sol canadien, le roi George VI et la reine Elisabeth, le 17 mai 1939.

René Matte, âgé de 28 ans, professeur dans une école secondaire, et son frère, Jean-Paul, âgé de 32 ans, menuisier, ont été libérés sous cautionnement.

Le monde ressemble au paradis comme Satan à Dieu.
Josse ALZIN.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 12 août avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. Les échevins St-Hilaire, Ursel, Softley et Warman étaient absents. Ce dernier se remet lentement à l'hôpital de la crise cardiaque qu'il a subie récemment.

M. F. Ernst présentait au Conseil un rapport volumineux sur son évaluation des maisons rues Dumoulin et Langevin que la ville se propose d'acheter pour y construire le poste de police; M. Ernst s'est basé sur la valeur actuelle du marché, tel que pour les maisons vendues récemment ainsi que des dédommagements pour l'expropriation; ce rapport sera étudié par le comité spécial qui s'occupe de ce projet.

Dans une lettre au Conseil, la commission d'urbanisme de la ville de St-Boniface s'objecte fortement aux décisions prises par le Board of Adjustement qui accorde des concessions que la commission avait refusées et déclare que ce "board" n'a aucun intérêt dans l'embellissement de notre ville puisque ces concessions ou permissions de varier les règlements sont souvent accordées à des gens qui ne sont pas propriétaires ou résidants de notre ville et dont l'intérêt à leurs propriétés n'est que financier; là-dessus, l'échevin McKall dit que la commission d'urbanisme n'a pas le droit de dire au Board ce qu'il doit faire et que la question financière ne les intéresse pas du tout; il réitère ce qu'il a déjà dit plusieurs fois que notre commission de planification devrait être abolie et qu'il serait inconvenant pour le Conseil de s'en prendre au Board.

M. G. Toal, maître de Poste de Winnipeg, avise le Conseil que la livraison du courrier à domicile sera étendu aux rues Greenmont et Greenich, à partir du 20 août.

L'échevin Guilbault propose une motion que l'avocat de la ville étudie la question de la permanence des terrains affectés comme parcs publics afin de les délimiter et de les consacrer à perpétuité. Actuellement, les terrains utilisés comme parc peuvent être remis à la ville pour être vendus; en établissant les limites qui seront affectées comme parc, certaines parties pourront être disponibles pour d'autres usages.

L'échevin Guilbault propose aussi que l'avocat de la ville étudie l'application de la loi de l'assurance-chômage en ce qui a trait aux employés permanents de la ville; actuellement lorsqu'un employé est au service de la ville au-delà de deux ans et que ses services sont tels qu'il sera déclaré permanent, les contributions au fond d'assurance chômage cessent; d'après certains échevins, ceci place la ville dans l'obligation de garder ces employés indéfiniment si par la suite leurs services ne sont pas satisfaisants, car alors ils ne retireraient pas d'assurance chômage, advenant leur congédiement.

L'échevin McGurran propose que le maire invite les délégués au congrès pharmaceutique à visiter notre ville; M. le maire en profite pour leur souhaiter tout le succès possible dans leurs objectifs.

Parmi les 79 résolutions soumises pour l'approbation du Conseil, on note que le Conseil approuve l'installation de cinq lumières à l'arrière du Gymnase Notre-Dame et que cinq lumières ornementales seront installées sur la rue Ritchot entre les rues Cathédrale et Hamel; que l'échevin Lonergan assistera à la conférence canadienne sur les Eaux et Egouts qui aura lieu à Saskatoon les 25, 26 et 27 septembre; que la ville n'a pas l'intention d'amender le règlement en ce qui concerne les heures de fermetures des établissements de barbiers et de coiffeurs; que, vu la proposition du Canadien National de fermer la gare, rue DesMeurons, la ville nomme une délégation se composant du président du comité des propriétés foncières ainsi que des deux échevins du quartier pour rencontrer les autorités du CNR afin de discuter de la possibilité d'enlever la voie ferrée qui traverse la rue Provencher; les industries qui actuellement sont desservies par cette voie ferroviaire pourraient l'être soit par Symington Yards ou par Winnipeg. Le Conseil adopta le règlement qui veut que la circulation se fasse en sens unique, direction nord seulement, sur la rue Bourgeault, entre la place Cabana et la rue Deschambault.

A lundi prochain.

Du français dans toutes les classes anglaises

SEPT-ILES — La Commission des écoles protestantes de Sept-Iles a décidé d'instituer en septembre l'enseignement du français dans toutes ses classes à partir de l'école maternelle.

La décision a été prise à la suite de la présentation d'un mémoire rédigé par M. Jim Dawson, professeur de français dans les écoles protestantes de la ville, située à 340 milles au nord-est de Québec. On enseignera le français aux élèves depuis l'âge de cinq ans. Un grand nombre d'entre eux sont les enfants des dirigeants américains de la compagnie minière Iron Ore.

Décès

M. A. DECLOUX

Accidentellement le 11 août 1963 est décédé M. Auguste Decloux, âgé de 67 ans. M. Decloux demeurait à 483, rue Langevin, à St-Boniface.

Les prières furent dites à 8 h. p.m., le mercredi 14 août à la chapelle funéraire P. Coutu, et la messe de Requiem fut chantée en l'église du Sacré-Coeur des Belges le jeudi 15 août, à 10 h. a.m. La dépouille mortelle fut inhumée dans le lot familial au cimetière de la paroisse belge du Sacré-Coeur.

M. Decloux naquit le 20 février 1896 en Belgique. Il fut propriétaire de la ferblanterie Decloux et fils pendant 45 ans et ne se retira qu'en 1962.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Hélène; un fils, Georges, de Niagara Falls; deux filles, Mme R. Richard, de St. Catharines, Ont., et Mme G. Valentin, de Thompson, Man.; 11 petits-enfants; deux frères, Norbert, de St-Vital, et Justin, de Toronto, Ont.; une soeur, Mme A. Baudru, de St-Boniface.

MME A. BOYER

Le mardi 13 août décédait à l'hôpital Grace Mme Alfred (Marie) Boyer, de 474, avenue Alexander. Elle était âgée de 74 ans.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, en l'église paroissiale, le jeudi 15 août. L'inhumation se fit au cimetière Chapel Lawn.

Native de St-Lazare, Mme Boyer demeurait à Winnipeg depuis 1942.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Albert et Alexandre, de Winnipeg; seph filles, Dolphine (Mme C. Capelette), de Rocanville, Sask., Léona (Mme C. Boyer), Lona (Mme M. Morin), Julie (Mme W. Delatinsky), Jean (Mme W. Fidler) et Laurette (Mme S. Kalapur), toutes de Winnipeg, et Lorraine (Mme E. Millard), de Fort Qu'Appelle, Sask.; 25 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants; un frère, Bill Pritchard, et une soeur, Mme Pierre Lépine.

L'archevêque de Tolède est remplacé au Concile

ROME — On annonce à l'archevêché de Tolède que Son Exc. Mgr Pla y Deniel, âgé et souffrant, ne participera pas à la seconde session du Concile oecuménique. Cette décision résulte d'un échange de lettres entre le cardinal et le pape. Mgr Pla y Deniel a informé le Saint-Père que ses médecins, tant en Espagne qu'en Italie, lui avaient déconseillé de se rendre de nouveau à Rome.

En présentant sa démission de membre du Conseil de présidence du Concile, le primat d'Espagne a également demandé au pape d'approuver son remplacement par Mgr Garcia Granados, qui occupe les fonctions d'évêque auxiliaire. Le pape a approuvé cette demande.

Le Prieur Général des Servites en visite canonique à Winnipeg

Le T. R. P. Alphonsus M. Montà, prieur général des Servites de Marie depuis 1952, fera la visite canonique de sa communauté en charge de la paroisse Holy Rosary à Winnipeg, le 19 août prochain. Ce sera sa première visite officielle au Manitoba.

La population italienne de Winnipeg, et aussi les membres du Tiers-Ordre et les amis de Holy Rosary, pourront rencontrer l'éminent visiteur lors d'une grande soirée dans la salle paroissiale de Holy Rosary, rue Sherbrook, à 8 h. p.m. le lundi 19 août, annonce le R. P. Hubert-M. DePalma, O.S.M., prieur des Servites de Winnipeg.

Né le 15 février 1907 à Bandito, Cuneo (Turin), en Italie, il entrait au noviciat des Servites le 10 septembre 1924. Ayant prononcé ses voeux solennels perpétuels le 30 octobre 1928, il fut ordonné prêtre le 30 mai 1931. Il fut élu prieur général en 1952.

N.-D.-de-Lourdes

Mariage Durand-Aminot

Le samedi 27 juillet, M. l'abbé M. Dacquay, curé, bénissait le mariage de Mlle Suzanne Aminot, fille de M. et Mme Jean Aminot, de Cardinal, à M. Charles Durand, fils de M. et Mme Jean Durand, de cette paroisse.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de tulle garnie de dentelle, et son voile retenu par un diadème de perles. Des roses blanches et roses formaient son bouquet.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Paulette Aminot, Germaine Durand et Marie Vandendorpe; elles étaient accompagnées de MM. Donald Vermeire, Lionel Aminot et Denis Robitaille. La petite Patricia Deroche agissait comme bouquetière, tandis que le jeune Normand Durand était page.

A l'issue de la cérémonie religieuse un excellent souper fut servi à la salle paroissiale.

Le maître de cérémonies était M. Normand Dupasquier. M. le curé offrit de bons souhaits et des félicitations aux nouveaux époux, se disant heureux qu'ils demeureront dans la paroisse. Mme Raphaël Vuignier exécuta une chanson appropriée à la circonstance.

M. Aurèle Dupasquier proposa le toast à la mariée.

Le marié remercia les parents et amis pour leurs jolis cadeaux et leurs bons souhaits.

Au retour de leur voyage de noces dans l'Ouest, les nouveaux mariés élirent domicile à Notre-Dame-de-Lourdes.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait M. et Mme Pierre Durand, oncle et tante du marié, de Montréal, Qué., ainsi que M. et Mme Jules Vermeire, soeur et beau-frère de la mariée,, et leur fils, Donald, de Vancouver, C.-B.

Deux victimes de la route sont inhumées à St-Claude

Le 11 août 1963, MM. Marcel-André Lacroix, âgé de 25 ans, et Normand-Marius Leroux, âgé de 16 ans, perdaient la vie dans un accident tragique survenu près de Haywood.

Les deux jeunes gens, le premier de l'avenue Pritchard, à Winnipeg, le second de la rue Eugénie à St-Boniface, furent inhumés mercredi dernier, le 14 août, au cimetière de St-Claude, après la messe de Requiem chantée à 10 h. 30 a.m., en l'église de cette même paroisse.

Normand Leroux laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Eugène Leroux, et une soeur, Eveline, à la maison.

Marcel Lacroix laisse dans le deuil son père, M. Louis Lacroix; trois frères, Ben, Charles et André, de Winnipeg, ainsi que deux soeurs, Mme Sally Van Den Bossche, de Winnipeg, et Mme Dorothée Gobin, de St-Claude. Sa mère, Cécile, le précéda dans la tombe en 1941.

Marcel Lacroix étant étudiant aux cours d'été du collège de St-Boniface, une messe de Requiem fut chantée pour le repos de son âme en la chapelle du collège le mardi 13 août à 12 h. 15. La chapelle était remplie d'étudiants du cours universitaire venus prier pour leur camarade.

Cérémonie de vêture et de profession chez les Soeurs de N.-D.-des-Missions

REGINA — Treize jeunes filles prirent part à la cérémonie traditionnelle de vêture et de profession en la chapelle du Noviciat de Notre-Dame des missions, au collège du Sacré-Coeur, à Regina, les 25 et 26 juillet.

Mgr F. Gerein, P.D., V.G., présida la cérémonie de vêture, où trois postulantes reçurent l'habit religieux et leurs noms en religion. Le matin du 26 juillet, Mgr Gerein présida de nouveau et célébra la messe de profession durant laquelle dix religieuses prononcèrent leurs saints voeux. Aux deux cérémonies il prononça le sermon de circonstance en anglais, et le R. P. W. F. Collins, O.F.M., de la maison de retraites de Lumsden, adressa la parole en français.

Les jeunes postulantes qui ont eu le bonheur de revêtir l'habit religieux furent les suivantes: Nicole Oligny, de St-Blaise, Qué., (la Rév. Sr M.-Ste-Léa); Margaret Warnke, de Regina, (la Rév. Sr Mary of Loretto) et Veronica Dunne, de Regina, (la Rév. Sr Mary Brian).

Ont émis leurs voeux temporaires: Kathleen Murphy, de Saskatoon, (la Rév. Sr Marie-Ste-Constance); Jeannine Cyr, de Montréal, Qué., (la Rév. Sr M.-Ste-Jeanne-d'Orléans); Marie-Anne Baker, de Rowatt, Sask., (la Rév. Sr Marie-Isabel); Irma Rivard, de St-Eustache, Man., (la Rév. Sr Marie-Nicole).

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: Phyllis Green, de Winnipeg, Man., (la Rév. Sr M.-Charles-de-Marie); Germaine Zentner, de Langenburg, Sask., (la Rév. Sr M.-Germaine); Mathilda Kreiser, de Grayson, Sask., (la Rév Sr M.-Teresa); Wanda Piwowar, de Regina, (la Rév. Sr M.-Paul); M.-Louise Stauch, de Regina, (la Rév. Sr M.-Agnès); Marilyn LeBlanc, de Regina, (la Rév. Sr M.-Hyacinthe).

Parmi les membres du clergé présents au choeur on remarquait Mgr A. J. Gocki, P.D., Mgr P. S. Kinlin, P.D., les RR. PP. J. B. Cloran, S.J., N. Warnke, O.M.I., W. F. Collins, O.F.M., et MM. les abbés G. Schactel, W. Wadey, E. et J. Kuturna et C. Pzloski.

Quatre gagnants du concours des moissons

GRAVELBOURG — La compétition des récoltes, organisée par la Société agriculturelle de Gravelbourg, fut jugée récemment. Il y avait 13 entrées au concours.

Les gagnants furent Omer Lizée, premier prix, Hormidas Boutin, deuxième, Jean Bourrée, troisième, et Adélard Gauthier, quatrième.

Le juge était M. Wilfred McKenzie, de Moose Jaw.

L'Eglise grecque-orthodoxe n'aurait pas d'observateurs au Vatican II

ATHENES — A deux mois de la reprise des travaux du Concile, la question se pose: les Eglises orthodoxes seront-elles représentées par des observateurs lors de la prochaine session conciliaire?

Selon certaines informations, les évêques de l'Eglise grecque-orthodoxe décideront lors de leur prochaine réunion annuelle, le 1er octobre prochain — soit deux jours après l'ouverture de la session conciliaire — de l'envoi ou non d'observateurs.

Opposition

Le correspondant athénien de l'hebdomadaire catholique londonien **The Tablet** rapporte que les évêques de Grèce et le Patriarche Athénagoras de Constantinople se seraient mis d'accord pour ne pas envoyer d'observateurs. Cette décision aurait été prise lors du voyage effectué en Grèce par le Patriarche.

De son côté, l'hebdomadaire grec **Ethnos**, qui est habituellement bien informé des problèmes internes de l'Eglise grecque-orthodoxe, écrivait récemment que le Patriarche Athénagoras et les évêques grecs avaient décidé de ne pas envoyer d'observateurs au Concile.

En revanche, le professeur Alivisatos, de la Faculté de théologie de l'Université d'Athènes et représentant du gouvernement d'Athènes auprès du Saint-Synode de l'Eglise de Grèce, écrivait récemment dans le journal **Vima**: "Comme je l'ai dit précédemment, je me vois obligé d'affirmer que notre refus de suivre de près l'oeuvre oecuménique de l'Eglise catholique romaine en n'envoyant pas d'observateurs au Concile du Vatican, constitue une faute historique. Je répète que dans la situation actuelle de l'histoire de la chrétienté, il est pour nous de la plus haute importance d'envoyer des observateurs experts à la seconde session du Concile".

Le correspondant athénien de **The Tablet déclare**, par ailleurs, que les orthodoxes progressistes d'Athènes avaient espéré que la rencontre des évêques grecs et du patriarche Athénagoras de Constantinople aurait donné des résultats positifs. Ils estiment que le refus actuel est provoqué par l'attitude des évêques orthodoxes de Grèce.

(Le travail fraternel de l'ancien délégué apostolique dans ces pays, le futur pape Jean XXIII avait fait espérer une attitude plus amicale de la part de ces églises.)

Quant aux orthodoxes des pays situés derrière le rideau de fer, leur position à l'égard du Concile semble être différente. Il semble bien que les Eglises de ces pays suivront l'exemple du Patriarcat de Moscou et enverront des observateurs à la prochaine session conciliaire. Une décision dans ce sens aurait été prise lors des rencontres entre orthodoxes au Mont Athos, à l'occasion des fêtes du millénaire de la communauté religieuse de cette presqu'île.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

19-396-20P.

La Défense Civile dit:

Un coin d'abri préparé "maintenant" dans votre soubassement et pourvu de couvertures, de nourriture et d'eau peut vous sauver la vie en cas d'urgence. Le vôtre est-il prêt?

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Tél.: TUrner: 8-2351.

Nominations à

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

L'Assurance-Vie Desjardins est heureuse d'annoncer les nominations de quatre nouveaux membres de son conseil d'administration.



M. Guy Bernier, Montréal, P. Q.



Me Louis-A. Desrochers, Edmonton, Alberta



Me Allyre-L. Sirois, Gravelbourg, Sask.

M. J.-Albert Boyer, Ottawa, Ontario





CITÉ DE ST-BONIFACE
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés bordant ou y aboutissant, comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1964, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
Installation d'égouts	
Avenue Chandos, en entier	$12,000.00
Rue Coniston, du chemin Ste-Marie à l'avenue Chandos	15,000.00

Coût actuel des améliorations sur base de frontage
Installation d'égouts (période de 10 ans)

Comptant	$8.00 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans	$1.0869 du pied de frontage.

Pour plus amples détails s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville St-Boniface
le 13 août 1963

N.B. Si une partie de terrain est servie par un égout, sans toutefois border sur cette amélioration, la proportion du coût sera prélevée contre cette partie de terrain par décision du Conseil.

L'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

On reconnait l'arbre à ses fruits. La semaine dernière nous vous faisions voir le beau résultat obtenu par le Collège dans le domaine de la préparation des élèves qui se destinaient à la vie sacerdotale. Cette formation classique est la formation idéale comme base aux études théologiques. En effet, c'est la formation idéale pour préparer un étudiant aux études dans toutes les professions libérales.

Cette semaine, voyons quels sont les succès obtenus par le Collège dans la préparation d'élèves qui ont choisi le droit ou la médecine comme carrière. (Toujours nous nous en tenons aux 75 années écoulées entre 1880 et 1955.)

Du total des 1,004 qui ont pris leurs humanités au Collège, 131 ont opté pour le droit ou la médecine, soit une proportion de 13 pour cent du total. De ce nombre 57 ont opté pour le droit, et 74 pour la médecine. Parmi les 57 avocats qui ont poursuivi leur cours classique au Collège, ix ont été promus à la magistrature.

Parmi ces avocats et médecins, plusieurs se sont illustrés dans leur profession et sont devenus des lumières à travers tout le Canada. Disons-le sans fausse honte, mais avec une légitime fierté, les gradués du Collège de St-Boniface ont fait rejaillir sur cette institution des honneurs bien mérités. Ces gradués brillent dans leurs sphères respectives et la plupart sont fiers de proclamer que c'est au Collège qu'ils doivent la formation qui a permis leurs succès.

Parmi notre jeunesse actuelle au Manitoba, il y a des prêtres, des avocats et des médecins en herbe. Ceux-là aussi méritent qu'on leur permette d'obtenir la meilleure formation qui soit afin qu'ils soient pleinement préparés à donner le meilleur rendement possible à la société où ils auront à exercer leur profession. Hélas, plusieurs parmi ceux-ci n'ont pas les moyens financiers pour suivre un cours classique. C'est à vous, ami lecteur; c'est à nous tous Canadiens français du Manitoba, qu'incombe la tâche de fournir à ces professionnels de demain la chance de faire un cours classique aujourd'hui.

Amis du Collège de St-Boniface, donnez généreusement à l'Oeuvre des Bourses du Collège. C'est ainsi que vous aiderez le mieux la survivance de notre groupe au Manitoba.

Le comité de publicité.

PETITE NOTE

On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mlle Sabine Allard, fillle de M. Hector Allard, ambassadeur du Canada à Copenhague, et de Mme Hector Allard, avec M. Michel de Celles, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université Laval. M. de Celles est le fils de M. Léonce de Celles, décédé, et de Mme de Celles, de Québec. Le mariage aura lieu dans l'intimité à Copenhague le 4 septembre prochain.

Décès

M. A. BOUTIN

M. Aurèle Boutin, domicilié à 711, rue St-Joseph, est décédé à l'hôpital général St-Boniface, le samedi 10 août, à l'âge de 87 ans.

Le service funèbre fut célébré à la basilique de St-Boniface le mardi 13 août et l'inhumation se fit dans le lot de famille au cimetière Green Acres, où son épouse, Virginie, le précéda en février dernier.

Natif de Montréal, M. Boutin vint s'établir au Manitoba en 1880. Il vécut à La Broquerie et à Vassar jusqu'à sa retraite en 1946, alors qu'il déménagea à St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Jacques, de Winnipeg; une fille, Mme Edna Bonot; cinq petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

• • •

M. J.-E. PELLETIER

A sa résidence, 777, rue Furby, est décédé M. Joseph-Elie Pelletier, âgé de 66 ans.

M. Pelletier naquit à St-Pascal, Qué., et demeura à Winnipeg pendant ses 44 dernières années. Il était commis à l'hôtel Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Emilie, deux fils, Thomas, de Transcona, et Kenneth, de Pine Falls; une fille, Mme Rita Waitt, d'Ottawa, Ont.; 10 petits-enfants ainsi que trois frères et une soeur de Québec.

Les prières furent récitées mercredi soir à 8 h. au salon funéraire Bardal, angle Sherbrook et William. La messe de Requiem fut chantée jeudi matin à 10 h. par le R. P. A. Lafrenière dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, angle Lydia et Bannatyne.

Au congrès international des Instituts Séculiers

Le R. P. Louis-Marie Parent, O.M.I., fut invité, à titre de fondateur des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, au Congrès International des Instituts Séculiers qui ont été approuvés par Rome. Ce congrès a tenu ces assises en France (Vanasque, Vaucluse) pendant la dernière semaine de juillet et fut dirigé par le T. R. P. Dorio-Marie Huot, S.M.M., président des Instituts Séculiers auprès de la Congrégation des Religieux à Rome.

Cent vingt représentants de 40 de ces Instituts, dont quatre fondés au Canada, y participèrent.

Ce fut, dans l'Eglise, le premier congrès officiel de cette formule neuve qu'on appelle "Instituts Séculiers".

Ces derniers sont appelés à faire revivre, dans le monde, une forme de charité évangélique adaptée au XXe siècle.

L'état de santé de Mindszenty est "assez mauvais"

Vienne — L'état de santé du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, est "assez mauvais" déclare-t-on à Budapest de source généralement bien informée.

De même source, on ajoute que le cardinal, qui est âgé de 71 ans, est soigné par deux spécialistes hongrois.

Son état général, déclare-t-on, est "faible" et il souffre de diabète et d'asthme.

Le cardinal Mindszenty a été condamné à la prison à perpétuité pour haute trahison et espionnage en 1949. Relâché, il fut assigné à résidence. Libéré lors de l'insurrection de 1956, il se réfugia ensuite à la légation américaine à Budapest.





Le très honorable Lester B. Pearson, premier ministre du Canada, sera l'invité d'honneur de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, au dîner de clôture de son 31e congrès annuel, le samedi 17 août. Cet événement qui se déroulera à la Malbaie, groupera quelque 250 représentants de journaux d'expression française publiés dans cinq provinces du Canada.

TRIBUNE LIBRE

77, avenue Teakwood,
West Kildonan 17, Man.,
le 12 août 1963.

Chers lecteurs,

J'aimerais trouver place de pension à St-Boniface chez du monde généreux et charitable. Je suis une jeune fille dans une chaise roulante. Il me faudrait une grande chambre ou deux petites, car j'enseigne le français à quelques étudiants. J'aime beaucoup les enfants et la vie de famille. Aussi, les sports à la télévision m'intéressent. Comme de raison, je fais autant que je puis moi-même, mais il me faut de l'aide. Mes demandes seront très raisonnables. Ce que j'aimerais serait d'avoir un chez-moi parmi ces personnes généreuses. La rémunération pour tous ces services, pension et autres, sera amplement suffisante. Pour plus de détails, qu'on me téléphone à 339-6265.

Bien à vous,
(Mlle) Dorothée HACAULT.

Des instituteurs de St-Boniface étudient la méthode Cuisenaire

La Rév. Sr Cécile Champagne, Mlles Denise Rocan et Annette Delaquis, ainsi que Mmes L. Baril, Hélène-J. Griveau et Béatrice Desjarlais, de St-Boniface, seront parmi les 155 instituteurs qui suivront un cours sur la méthode Cuisenaire donné cet été du 19 au 23 août à l'école Isaac Brock de Winnipeg. Ce cours, commandité par la Manitoba Teachers' Society, doit aider les instituteurs à apprendre comment enseigner l'arithmétique dans les 1ère, 2e et 3e années, d'après la méthode développée par Georges Cuisenaire. Il sera dirigé par Mlle Dorothy Brummit, principale de l'école Whitmore de Dauphin et membre de l'exécutif provincial de la société.

A Brandon, 65 autres instituteurs profiteront d'un cours semblable dirigé par M. Neil Bergen, professeur à Neelin Composite High School de Brandon.

C'est la deuxième année que la Manitoba Teachers' Society entreprend de donner des cours pour les instituteurs qui ont déjà ou qui vont enseigner l'arithmétique d'après la méthode Cuisenaire. L'une des principales caractéristiques de cette méthode est l'emploi de bâtonnets colorés, emploi qui s'est avéré très efficace pour enseigner des procédés d'arithmétique difficiles aux élèves à un âge moins avancé qu'il n'est ordinairement possible de le faire avec des méthodes conventionnelles.

Manifestation "oecuménique" à l'appui d'écoles catholiques

KAMPALA — Plus de 4,000 personnes ont manifesté à Arua, en Ouganda, contre une déclaration faite par M. Lobidra à l'Assemblée nationale, dans laquelle ce député attaquait les écoles catholiques et leurs dirigeants. De nombreux calicots, en langue anglaise et logbara, exprimaient les raisons de cette manifestation à laquelle participaient de nombreux protestants et même des musulmans.



Un "seminar" d'instituteurs du Manitoba à Clear Lake

La Manitoba Teachers' Society tiendra un seminar à Clear Lake, du 18 au 23 août, sur la profession d'instituteur. Parmi les représentants des 47 associations divisionnaires de la MTS qui se sont inscrits à ce seminar, on remarque lse noms de MM. G. Desrosiers, de Ste-Anne-des-Chênes, et L.-R. Gosselin, de St-Malo, qui y représenteront les Divisions Rivière-Seine et Rivière-Rouge.

Il y aura aussi quinze membres de l'exécutif provincial de la MTS, des membres du personnel du bureau central, des représentants du conseil pour enfants surdoués, de l'Association des Arts Industriels du Manitoba, de l'Association des Instituteurs en Commerce, des Instituteurs de Sciences, des Instituteurs de Musique et des Instituteurs des Arts. M. T. H. Murray, de l'Alberta Teachers' Association, viendra comme observateur. Les discussions se tiendront au Sylvan Lodge et dans la chapelle du Musée à Clear Lake.

Le thème principal du programme: les fonctions de chef d'un instituteur et le développement futur de l'organisation professionnelle des instituteurs.

Il n'y a pour l'homme que trois événements: naître, vivre et mourir; il ne se sent pas naître; il souffre à mourir et il oublie de vivre. — La BRUYERE.

"Cette cinquantième année sera pour vous une année jubilaire..."

(Levitique 25 VII)

Bien que ce verset de nos saints livres s'appliquait à un événement tout à fait différent de celui dont nous célébrons l'anniversaire, nous croyons tout de même pouvoir nous en servir ici, car de même que la sortie d'Egypte montrait l'action conservatrice de Dieu dans la vie d'un peuple choisi, de même la formation d'un journal français et catholique témoignait de la vitalité d'un autre peuple.

N'est-il pas vrai que "La Liberté et le Patriote" a joué son rôle dans l'histoire religieuse et nationale de l'Ouest canadien? Fruit de la foi ardente et du patriotisme éclairé de ces généreux croyants d'hier et d'aujourd'hui, ce journal a certes contribué largement au développement et à l'expansion de la culture Franco-Catholique sur nos vastes plaines de l'Ouest canadien. Pendant cinquante ans il nous a servi le bon pain de chez-nous et nous a aidés à atteindre la stature d'hommes forts.

"La Liberté et le Patriote", réponse aux appels des Souverains Pontifes qui, en ces derniers temps, ne cessent de rappeler au monde chrétien l'importance de la presse Catholique — nous te souhaitons longue vie!

**Les Soeurs de la Présentation-de-Marie,
Foyer du Coeur Immaculé de Marie,
817, rue Taché, Saint-Boniface.**







Jubilé d'or de Sr Marie-Julienne, Chanoinesse, à N.-D.-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le mardi 6 août, les Chanoinesses des Cinq-Plaies célébraient le jubilé d'or de la Rév. Sr Marie-Julienne, fille de J.-B. Préjet et de Léonie Bouquet.

La jubilaire, Léontine Préjet, est née à St-Alban (Lozère), France, en 1891. Elle était la quatrième d'une famille de 13. En 1899, sa famille, comme beaucoup d'autres de la France à cette époque, vint s'établir à Notre-Dame-de-Lourdes, Man. C'est là, qu'enfant, la petite Léontine fréquenta l'école des religieuses et fit sa première communion.

Attirée par la vie religieuse à un âge très jeune, elle fit son entrée au couvent et prit le voile des postulantes. Sa première profession date du 28 février 1913. Dans la suite, elle reçut diverses obédiences à St-Claude, St-Alphonse, St-Lupicin, St-Boniface et Notre-Dame-de-Lourdes.

Toujours elles se fit remarquer par son grand dévouement envers ses soeurs dans les emplois qui lui étaient confiés: la cuisine, la sacristie, le jardin, l'entretien du linge. Rien ne la rebutait; c'est avec grand empressement qu'elle se dévouait et qu'elle se dévoue encore, toujours active et fidèle.

A la messe de clôture de la retraite qui inaugurait la fête de la jubilaire, s'étaient joints ses deux soeurs, Mmes F. Rocher et E. Marcon, ainsi que son beau-frère, M. E. Marcon, sa belle-soeur, Mme C. Préjet, ses nièces, la Rév. Sr Brigitte, C.R.C.P., et Mme J. Préjet, son neveu, Pierre Marcon, et son épouse, ainsi que son petit-neveu, Normand Préjet.

L'officiant, le R. P. J. Gibson, O.F.M., lors de l'allocution à la messe, fit ressortir que la vie religieuse est le meilleur témoignage que l'on puisse offrir à l'amour de Dieu, vie toute remplie de la gloire et de la grâce de Dieu, vie à laquelle Dieu donnera récompense comme il l'a fait pour glorifier son propre Fils dont la fête de la Transfiguration rappelait le mystère.

La Rév. Sr Marie-Julienne avait déjà été fêtée par sa famille le 16 juin dernier. On s'était rassemblé nombreux autour de la jubilaire chez sa soeur, Mme F. Rocher, de Notre-Dame-de-Lourdes. Cette rencontre fut l'occasion pour tous les membres de la famille d'exprimer à leur religieuse leur reconnaissance profonde pour l'influence bienfaisante qu'elle sut exercer parmi les siens par sa vie de prière et de joie rayonnante.

A la tête de l'Agence de presse catholique des Etats-Unis

WASHINGTON — Son Exc. Mgr Joseph T. McGucken, archevêque de San Francisco et représentant de l'épiscopat américain au sein du département de presse de la "National Catholic Welfare Conference", a annoncé la nomination d'un nouveau directeur de ce département et du service d'information qui en dépend, en la personne de M. Floyd Anderson.

M. Floyd Anderson est actuellement éditeur du "Central California Register", journal du diocèse de Monterez-Fresno, en Californie, et président de l'Association de la Presse catholique des Etats-Unis. A la tête de l'Agence catholique américaine, il succédera à M. Frank A. Hall, qui se retirera prochainement après avoir dirigé pendant plus de 30 ans le département de presse de la N.C.W.C. au service duquel il est entré en mars 1924.

M. Anderson sera le troisième directeur du Département de la presse de l'organisation faîtière de l'épiscopat des Etats-Unis. Ce service de presse a été fondé en 1920, à la demande des évêques, par M. Justin McGrath, qui le dirigea jusqu'à sa mort en 1931. M. Hall lui avait succédé comme directeur dès 1932.



MM. Hector-L. Desilets (à gauche), d'Elie, et Robert-E. Breault (à droite), de St-Boniface, agents d'Imperial Oil, reçoivent les félicitations de M. A. E. Elliott, gérant des ventes de la compagnie Imperial au Manitoba, qui leur remit l'"Esso Agency Management Award". MM. Desilets et Breault ont complété récemment un cours de trois semaines à l'école des agents d'Imperial Oil à Winnipeg. Au cours des séances d'étude ils ont été mis au courant des plus récents progrès de la compagnie en fait de raffinage de l'essence, des méthodes de distribution et de marché, etc. Des instructions spéciales leur furent données au sujet de l'emploi de plusieurs produits Esso en usage dans l'industrie ou sur la ferme. Enfin ils furent entrainés aux plus modernes techniques de la comptabilité et de la conduite des affaires. (Photo Imperial Oil Ltd.)

Sous l'Acte Municipal
Municipalité rurale de Montcalm
AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 1/63) du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste, no 2362, dans la municipalité rurale de Montcalm, au Manitoba, sera soumis au vote des électeurs résidants dudit District Scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement (no 1/63) dudit District Scolaire est d'autoriser les commissaires dudit District Scolaire à emprunter la somme de soixante-seize mille ($76,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures dans le but de rénover la présente école de huit classes pour créer ainsi douze classes académiques, et l'addition d'un auditorium "quatre CRC".

Lesdites débentures seront rédigées à St-Jean-Baptiste, Manitoba, et seront datées du premier jour de décembre, A.D. 1963, et seront payables au Porteur, à la Banque Canadienne Nationale, St-Jean-Baptiste, Manitoba, ou au bureau principal de ladite banque à Winnipeg, Manitoba. Les débentures seront ainsi rédigées pour que la somme empruntée soit repayable en vingt (20) versements égaux annuels consécutifs de $6,761.13 chacun, y compris le capital et l'intérêt de 6¼ pour cent par an. Le premier versement dû le premier jour de décembre, A.D. 1964, sera de $6,761.13.

La date et l'endroit pour la prise du vote des électeurs résidants du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste, no 2362, pour et contre ledit règlement sera le lundi 26e jour d'août 1963, à partir de 9 heures dans la matinée jusqu'à 8 heures du soir, du même jour, aux endroits suivants: Salle Bernier dans le village de St-Jean-Baptiste, Manitoba.

Le préfet de la municipalité rurale de Montcalm sera présent aux bureaux municipaux, Letellier, Manitoba, le lundi 19 août 1963, à 2 h. p.m., et, si demnadé, par des personnes intéressées au règlement en faveur ou contre, nommera des témoins aux bureaux de votation et au comptage final des votes par le secrétaire de la Municipalité.

Le 27e jour d'août 1963, à 2 h. p.m., le secrétaire de ladite Municipalité sera présent aux bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, pour faire le comptage final des votes pour et contre ledit règlement no 1/63 du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste, no 2362.

Une copie dudit règlement est gardée dans les classeurs des bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, et pourra être vérifiée à cet endroit pendant les heures de bureaux par les personnes intéressées.

Daté à Letellier, Manitoba, ce 11e jour de juillet, A.D. 1963.

Bernard Ayotte,
secrétaire-trésorier.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Potins

Je n'ai pu entendre que CBC pendant près de deux mois. Si cela vous arrive, à vous qui trouvez parfois Radio-Canada froid et empesé, vous verrez que le réseau anglais est glacé très dur. Mais ce qui m'a frappé le plus, c'est la grande place qu'on y donne à la Mère Angleterre, du moins en Alberta. Notre réseau fait peu d'usage de Paris comparativement.

A Banff (puisqu'il faut vous le dire), avec un appareil limité comme le mien, c'est Calgary et la batterie Western, ou bien Edmonton avec Toronto et la BBC. Certains programmes en provenance de Winnipeg, avec son "prairie newsroom", avaient donc une résonance un peu familière.

Un petit exemple de la différence de régime: là-bas on n'a appris que par accident qu'un chef séparatiste avait commencé une grève de la faim, et c'était son troisième jour. Je me collais tous les soirs à mon vieux "General Electric" un peu fêlé par le voyage, pour avoir d'autres nouvelles du Gandhi québécois. Mais plus rien! Ce n'est que rendu à St-Boniface, trois semaines après, que j'apprenais en ouvrant mon appareil, encore un peu plus fêlé, la continuation de l'épreuve solitaire . . .

Le réseau français a aussi ses tendances et ses marottes, bien sûr, ses ergotages linguistiques, etc. Mais on peut toujours piger avec profit. L'horaire d'été permet même des découvertes au radiophile.

A la place de Fémina, qui reviendra, espérons-le, à 1 h. 30 de l'après-midi, on a le Comptoir du Disque, de Chicoutimi. Cela s'écoute très bien quand il fait 95 degrés à l'extérieur et que les stores sont baissés. Le présentateur "m'a l'air bien instruit", comme on dit par là, et il nous présente ses invités, qui nous présentent leurs disques. Un jour, ce sont des préludes de Scriabine, le lendemain, des fados du Portugal.

A 2 h., Partage du Jour — qui ne prend donc pas de vacances? Il faut s'en réjouir. Cette émission d'interviews et de brassages d'opinions rend compte, comme aucune autre, du renouveau du Québec.

Eh bien! voilà déjà un menu, que vous pourrez compléter si vous avez la curiosité de suivre, plus tôt, quelques commandites telles que "D'une page à l'autre" et "Sans complexe", et une autre dont je me rappelle seulement l'exclamation: "Ah! mon Jello, mes amours!" (A propos de rengaines, vous êtes-vous aperçus que Seven-Up a changé son disque?) A condition qu'on ne se mette pas à vous entretenir de fumier et d'insectes, pendant que vous prenez votre repas, comme autrefois au Réveil rural, ces instantanés peuvent avoir de l'intérêt et du piquant.

On a décrié volontiers les programmes juifs, cosaques, magyars, et autres du dimanche après-midi. Savez-vous pourtant qu'ils nous ont valu des flatteries d'Ann Henry dans la "Tribune" de Winnipeg? Auditrice professionnelle, Mlle Henry les recommande à ceux qui, comme elle, ont besoin de calmants. "Lorsque vous pourrez prendre congé de la télévision, écrivait-elle le 5 août, synthonisez CKSB le dimanche après-midi, vous jouirez de musique douce, agréable, en plusieurs langues. Peut-être ne comprendrez-vous pas un traître mot, comme moi, dans le chant et le parler allemand, yiddish, français ou italien, mais c'est quand même charmant et divertissant".

Notes

Bonnes vacances à Mme Simon et aux nouvelliste en chef, à Flore Toupin et Etienne Bohémier.

Nous réitérons nos sincères condoléances à André Martin pour le décès accidentel de son frère, le 11 août.

Ste-Agathe

Invitation

Le curé, les syndics et les paroissiens de Ste-Agathe invitent tous les anciens de la paroisse et leurs amis, à venir participer à la bénédiction de leur nouveau presbytère, qui aura lieu le dimanche soir 18 août à 7 h. 30.

Quatre octogénaires présideront à l'ouverture de l'entrée principale en coupant le ruban et la bénédiction sera faite par Mgr Joseph Robert, Vicaire Général du diocèse.

Après la bénédiction tous pourront prendre part à la réception organisée par les Dames de la paroisse, dans le parterre du presbytère.

Ste-Amélie

Çà et là

Un prompt rétablissement est souhaité au jeune Claude Pinette, qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose durant la dernière fin de semaine.

M. Frank Beheyt s'est rendu à Langruth, le mardi 6 août, pour reconduire Robert à son ouvrage chez M. Noël Ramsay.

Les jeunes Redgie et Larry Pinette, ainsi que Mlles Jeannie, Carol et Brenda Pinette, de Winnipeg, ont passé quelques semaines avec leurs cousins et cousines à Ste-Rose, McCreary et Ste-Amélie.

M. et Mme Gérard Verhaeghe ont accompagné M. et Mme Paul Bonin et leur famille pour un voyage à Le Pas et Flin Flon. Ils revinrent le dimanche 11 août et M. et Mme P. Bonin retournèrent à St-Boniface le lundi 12 août. Mlle Gisèle Pinette les accompagna pour passer ses vacances en ville.

M. l'abbé A. Gervais, curé, a enseigné le catéchisme à Makinak durant la semaine du 5 août. Les enfants ont fait leur première communion le dimanche 11 août.

M. et Mme D. Godard et leur famille, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine du 3 août chez M. et Mme J. Peeters.

La Rév. Sr St-Bénédict (Germaine Delanoy), des Soeurs des Missions, étant à faire sa retraite à Ste-Rose, est venue rendre visite à des anciennes amies, le mardi 6 août.

Les Soeurs Oblates, du couvent de Ste-Amélie, sont parties le jeudi 9 août pour aller faire leur retraite.

M. et Mme Maurice Soucy et leur fils, Rondy, de Dryden, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Ludger Soucy, la semaine dernière.

M. et Mme Lévis Grandbois et leurs filles, ainsi que M. Amédée Pinette, se sont rendus à Waterhen, le dimanche 11 août.

Félicitations aux jeunes du club Bantam B de Ste-Amélie. Ils ont gagné le deuxième prix à la balle, le dimanche 11 août, au tournoi à Ste-Rose. Ils ont joué contre Laurier et ils ont gagné par un pointage de 13 à 3. Mais ils ont ensuite perdu la joute contre Eddystone.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Concert du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Temps nouveaux-missions nouvelles
11.45—Nos artistes invités
11.59—Signal horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro
2.30—Quand l'opéra se donne des airs
4.30—Musique de ballet
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Radio-Journal-Contes du dimanche
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Mélodies du soir
10.00—Tourisme et voyage
10.33—Concert léger
11.00—Septième jour
11.30—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.30—Ouverture. Prévisions atmosphériques
6.31—Réveille-matin.
6.44—Radio-Journal
6.53—Réveille-matin
6.54—Les sports
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Les sports
7.40—Réveille-matin

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—A tour de rôle
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Variétés
12.30—Plein soleil
12.54—D'une page à l'autre
1.00—Nouvelles. Condition des routes. Marché des bestiaux
1.15—Variétés musicales
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Comptoir du disque
2.00—Partage du jour
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles. Ranch 1050
4.20—Arc-en-ciel
4.45—Entracte musical
4.55—Chronique sport.
5.00—Nouvelles
5.15—Dansons la capucine
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles. Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

LUNDI

7.30—Interview ou intermède
8.00—Sonates
8.30—Artistes et écrivains
9.30—Musique de chambre
10.00—Jardins français
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse

MARDI

7.30—Interview ou intermède
8.00—Jazz baroque
8.30—Regards sur le Canada français
9.30—A l'enseigne du compositeur
10.00—Concert de la BBC
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse

MERCREDI

7.30—Interview ou intermède
8.00—Rien qu'une chanson
8.30—L'homme américain
9.00—Informations
9.30—Concert du mercredi
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse

JEUDI

7.30—Les classiques français
8.00—Variétés de Québec
8.30—Place publique
9.00—Informations
9.30—Nos nations au micro
10.30—Concert d'été
11.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
11.30—Musique de danse

VENDREDI

5.30—Echos de St-Pierre
8.00—Fantaisies musicales
8.30—Arts et sciences
9.30—Récital d'orgue
10.00—Orchestre de Vancouver
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse

SAMEDI

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Objectif 12-63
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Fête au village
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.14—Variétés musicales
12.25—Actualités
12.30—Union des électeurs
12.45—Variétés
12.55—Nouvelles
1.00—Variétés. Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Variétés
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Images du Canada
2.00—Carrousel de la chanson
2.30—Balade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—Les succès du jour
5.30—La langue bien pendue
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.11—Sélection spéciale
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Au clavier
7.30—Interview ou intermède
8.00—Concert
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Visite aux chansonniers
10.00—Concert léger
10.30—Musique de danse
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

M. Lionel Dorge, fils de M. et Mme David Dorge, de St-Norbert, obtenait en juin dernier son baccalauréat ès arts avec honneur au Collège universitaire St-Paul. Il reçoit maintenant une bourse universitaire de $2,000 pour poursuivre ses études en vue de sa maîtrise à l'Université McMaster, à Hamilton, Ont. Ancien élève des cours primaire et secondaire de l'école des garçons à St-Norbert, il avait fait sa première année du cours des Arts au Collège St-Paul de Winnipeg, puis il cessa ses études pendant huit ans. Après cette longue absence, il reprit son cours universitaire au même collège où en juin, après cinq années d'études intenses, il obtint son baccalauréat ès arts. Il reçoit maintenant la récompense de ses efforts. Félicitations et voeux de succès.

Seules les forces intellectuelles et morales d'une nation fécondent sa prospérité. — Roi ALBERT.

* * *

Il n'a pas mal employé sa vie, qui a appris à bien mourir. P. CHARRON.

Dunrea

Rectification

Que M. et Mme H. Blanchard (Rose Paradis), de Val d'Or, Qué., pardonnent l'erreur commise dans la dernière chronique. Il fallait lire: M. et Mme Félix Paradis (Rose Bourget), accompagnés de leur jeune fille et d'un ami, de St-Boniface, qui étaient venus visiter M. et Mme Arthur Paradis. L'erreur est facile quand il s'agit de deux tantes "Rose".

Va-et-vient

Le R. P. Robert Châtelain, O.M.I., accompagné de sa mère et de sa soeur, ces dernières de St- Boniface, est venu visiter en fin de semaine la famille de ses soeur et beau-frère, M. et Mme N. Boulet. Il chanta la messe dominicale du dimanche 11 août.

M. et Mme François Boulet, accompagnés de leurs enfants, de Zenon Park, Sask., sont venus, récemment, visiter leurs parents et amis dans cette localité.

Mme Georgina Proulx, soeur de M. Arthur Paradis, accompagnée de sa fille, Mme Lucille Lessard, venant de l'Alberta, ainsi que le R. P. Alphonse Paradis, O.M.I., sont venus rendre visite à M. et Mme Arthur Paradis, dernièrement, se rendant aussi à Brandon, où Mme Adélard Boulet est hospitalisée depuis plusieurs mois.

M. et Mme E. Beaupré et leur jeune fille, Ida, ainsi que M. et Mme J.-S. Boulet, accompagnés de Pauline et Yvette, se sont rendus à Letellier en fin de semaine, pour assister à la célébration qui a accompagné le mariage de M. et Mme Fernand Boulet, fils de M. et Mme Antoine Boulet, de St-Boniface.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

C'est au discours qu'on connaît la sagesse et dans la parole que paraît l'instruction. Ne parle pas contre la vérité, mais rougis de ton ignorance. (Eccli 4, 24-25)

Nominations et obédiences chez les Oblats du Manitoba

Le R. P. Aimé Lizée, provincial des Oblats du Manitoba, a rendu publique une liste de nominations et d'obédiences qui affectent plusieurs Pères et Frères coadjuteurs.

Le R. P. Eugène Dubreuil a été nommé supérieur et recteur du collège de Gravelbourg pour un troisième triennat; le R. P. Léon Jalbert, supérieur de la maison du Fort Alexandre, pour un second triennat.

Les RR. PP. Laurent Alarie, (école Assiniboia) au Juniorat de la Ste-Famille; Raymond Arcand, (finissant du scolasticat) au collège de Gravelbourg; Jean-Paul Aubry, (noviciat) au Juniorat de la Ste-Famille; Denis Bédard, (finissant du scolasticat) au collège de Gravelbourg; Georges-Etienne Cartier, (maison provinciale) à Berens River, Man.; Arthur Carrière, (école de Lebret) en charge de la population catholique indienne et métisse de Winnipeg; Robert Châtelain, (collège de Gravelbourg) à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg; Léo Gauvin, (collège de Gravelbourg) à la province centrale des Etats-Unis; Albert Girard, (Juniorat) missionnaire à Crane River, Man.; Armand Joyal, (Juniorat) au collège de Gravelbourg; Léon Leroux, (Fort Alexandre) à l'école Assiniboia de Winnipeg; Jean Méthé, (Crane River) curé à Camperville, Man.; Julien Morin, (Juniorat) à la Villa Maria de St-Norbert; Bernard Pinet, (paroisse du Sacré-Coeur) cours en catéchèse durant son pastoralat à Montréal; Marcel Rio, (Assiniboia High School) à la paroisse de Fort Frances, Ont.; Gérard Rioux, (finissant du scolasticat) au Juniorat de la Ste-Famille; Denys Ruest, (paroisse du Sacré-Coeur) missionnaire à l'école indienne de Lebret.

Le Frère scolastique Antonio Bisson, professeur au collège de Gravelbour pour un an. Les Frères coadjuteurs Edouard Perron, (collège de Gravelbourg) à la maison générale de Rome; Ovila Beaulieu, (scolasticat) au noviciat de St-Norbert; Cornelius Vereykon, (scolasticat) au collège de Gravelbourg.

Le Pas

Décès d'un ancien

Un ancien résidant de Le Pas, M. Romulus Chartier, est décédé le dimanche 28 juillet à Wainright, Alta, à l'âge de 73 ans. Les funérailles eurent lieu à Wainright.

Il était le père de Mme Vernon Gale, Mme J. Hockins et M. Charlie Chartier, tous de Le Pas.

Sincères condoléances à la famille.

Mme Elzéar Lagimoidère

Le vendredi 26 juillet est décédée subitement à l'âge de 91 ans Mme Elzéar Lagimodière (Marie Lambert). Les funérailles eurent lieu le lundi 29 juillet dans la cathédrale Notre-Dame du Sacré-Coeur de Le Pas. Le R. P. Marcel Bilodeau, O.M.I., chanta la messe. Un grand nombre de parents et amis sont venus rendre un dernier hommage à la disparue. Elle était bien connue dans la paroisse.

Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1944, ainsi que ses enfants, Hervé et Délima. Elle laisse dans le deuil quatre fils, Léonide, Collin et Amédée, de Le Pas, et Gérard, de Merriton, Ont.; deux filles, Mme Bernadette Gofflat, de Thompson, Man., et Mme Marie Campbell, de Le Pas; 41 petits-enfants et 80 arrière-petits-enfants.

Sincères condoléances à toute la famille.

Remerciements

Les membres de la famille Lagimodière désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à l'occasion de la mort de leur mère et grand-mère, Mme E. Lagimodière. Merci au Dr Lopez, au R. P. J. Chaput, O.M.I., au R. P. M. Bilodeau, O.M.I., aux Soeurs Grises de l'hôpital et aux Soeurs de la Présentation de Marie.

Va-et-vient

Mmes E. Godin et Annette Bertrand sont allées à Prince-Albert pour rencontrer Mme Don Zaharia et ses trois fils, de Peace River, Alta. Mme Zaharia doit visiter prochainement ses parents à Le Pas.

Mme Nazaire Fréchette a eu la visite de ses enfants éloignés, durant quelques semaines.

M. et Mme Simon Arsenault et leur famille sont revenus enchantés de leur voyage à Ponteix, Sask., où ils ont visité les parents paternels, M. et Mme Alex. Arsenault, et frères et soeurs.

M. le Dr et Mme Gemmill sont revenus de leurs vacances à Clear Lake où ils ont passé un mois.

M. le Dr et Mme Lopez et leur famille sont revenus de leurs vacances de deux semaines.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

La première soirée de bingo tenue le dimanche 11 août fut assez bien réussie; 174 personnes présentes. Les heureux gagnants de la soirée furent MM. Maurice Fouasse, Michel Tarko, Léon Comte, Philibert Tranq, Lionel Brisson, M. l'abbé Marcel Dacquay, Guy Gallant, Mmes Aurèle Dupasquier et Paul Comte, Mlle Simone Roch, MM. René Vandamne, de Rathwell, et Joseph Balez, de Haywood. Les prix d'entrée furent attribués à Mme Henri Roch, Mlles Cécile Delaquis et I. Vandorpe, de Altamont.

M. Pierre Mabon, président du "Notre-Dame O Club", tient à remercier grandement tous ceux et celles qui ont pris part à cette première soirée de bingo.

Le dimanche 25 août, à 8 h. 30 p.m., sera tenu la prochaine soirée avec le gros lot de $210. Rendez-vous donc le dimanche soir 25 août à Notre-Dame-de-Lourdes pour la grande soirée de bingo.

La moquerie est souvent indigence d'esprit. — La BRUYERE.

* * *

Je m'accuse d'avoir considéré la morale chrétienne . . . comme un garde-fou et non comme un tremplin. — Jacques DEBOUT.

Mlle Lina Labossière, de St-Léon, épouse M. D. Boily, de La Broquerie

ST-LEON — Le samedi 10 août, M. l'abbé Lucien Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Lina Labossière, fille de M. et Mme René Labossière, de St-Léon, à M. Dollard Boily, fils de M. et Mme Emile Boily, de La Broquerie.

La mariée était charmante dans une longue robe de tulle blanc et de dentelle, ornée de pierres du Rhin et de paillettes; son voile était retenu par un diadème de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Lucille Labossière et Angèle Boily, soeurs des mariés, portaient de ravissantes robes de poult-de-soie, couleur canari; leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes. Elles étaient accompagnées de MM. Emile Deschênes, oncle du marié, et Martial Labossière, frère de l'épousée.

MM. René Labossière et Emile Boily servirent de témoins aux époux et MM. Alfred Labossière et Hubert Boily, frères des mariés, agirent comme huissiers. Mmes Louis Rémillard et Lucille Pittet exécutèrent de beaux cantiques durant la cérémonie religieuse.

A 5 h. 30, les quelque 150 invités se réunissaient à la salle de l'école paroissiale où les attendait un superbe repas apprêté par les soins de Mme R. Labossière, ses soeurs et belles-soeurs ayant de bonne grâce aidé à la cuisson des dindes. Le service fut gentiment assuré par les cousins et cousines de la mariée. Les tables étaient décorées de fleurs naturelles et chaque convive avait une jolie rose en éponge, confection Labossière.

M. Léo Labossière, oncle de la mariée, s'acquitta à merveille de son rôle de maître de cérémonies. Après le toast, M. le curé, appuyant les voeux de l'Eglise, invita les jeunes époux à faire partie de ce laïcat chrétien qui travaille à étendre le règne du Christ dans le monde. Plusieurs autres invités y allèrent, soit d'un petit discours, d'une histoire ou d'une chanson, le tout dans une atmosphère de franche gaieté. Le marié remercia chaleureusement ses beaux-parents et tous les invités pour cette belle fête.

Une agréable soirée dansante eut lieu à Rathwell et les jeunes époux partirent ensuite en voyage de noces à destination de Banff, Alta. Pour ce, la jeune épousée avait revêtu un élégant ensemble turquoise complété d'un joli chapeau et accessoires blancs. A leur retour de voyage, M. et Mme Dollard Boily seront domiciliés à St-Boniface.

En visite

A l'occasion de ce mariage, M. et Mme Théroux, de l'Abitibi, Qué., étaient de passage chez M. et Mme R. Labossière et leurs autres parents de la localité, M. Théroux étant le frère de cette dernière.

La Broquerie

Un futur prêtre

Le vendredi 9 août, M. Pierre Fisette, fils de M. Edouard Fisette, quittait les siens pour entrer le 24 août prochain dans la Société des Missions Etrangères à Ste-Foy, Qué. Il faisait le voyage en compagnie de M. l'abbé Paul Boisjoli, ancien de La Broquerie, qui passera ses vacances dans l'Est. Pierre Fisette fit ses études élémentaires et secondaires au couvent de La Broquerie et son cours classique au Collège de St-Boniface.

Le dimanche 4 août, un piquenique de famille avait lieu en son honneur à la salle de l'arena. M. Guy Vielfaure, maître de cérémonies et cousin du héros de la fête, adressa la parole au nom de l'assistance.

M. Fisette remercia en termes très touchants ses parents et amis qui étaient venus lui témoigner leur estime et les assura de ses ferventes prières. "Je veux me donner dans la vie missionnaire. Je serai médecin, non des corps, mais des coeurs", affirma-t-il.

M. l'abbé U. Lafond, curé, félicita son jeune paroissien pour le choix d'une si belle vocation et souligna la part de mérite qui revient aux parents en pareille circonstance.

Meilleurs voeux à ce jeune homme qui se destine aux missions de l'Amérique latine. Daigne la Providence lui accorder les grâces nécessaires pour réaliser un jour son généreux dessein!

Mariage Simard-Wenden

Le samedi 10 août, à 4 h. p.m., en l'église St-Joachim de La Broquerie, M. l'abbé U. Lafond, curé, bénissait le mariage de Mlle Claudette Wenden, fille de M. et Mme Gérard Wenden, à M. Denis Simard, fils de M. et Mme Eugène Simard, de St-Lazare.

La mariée était ravissante dans sa longue robe de dentelle et de tulle garnie de perles et de paillettes; son voile court était retenu par une couronne de pierres du Rhin. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les pères respectifs servaient de témoins. Les filles d'honneur, Mlles Huguette Wenden, Jeannine Simard, Pauline Dupont et Lorraine Bourrier, étaient vêtues de robes roses; elles portaient chacune un bouquet d'oeillets blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. Antonio Simard, Conrad Plante, Bernard et Hubert Wenden. MM. Olivier Huberdeau et Louis Wenden agissaient comme huissiers.

M. et Mme L. Dubé, ainsi que M. D. Bruyère, chantèrent de beaux cantiques. Mme J. Balcaen touchait l'orgue.

De nombreux parents et amis se joignirent aux mariés pour un banquet succulent et une soirée des plus agréables à l'aréna de La Broquerie.

Au retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à St-Lazare.

L'étrange figure de ce monde est le produit des fautes et des prières. — Vladimir GHIKA.



Les travaux de construction de la résidence St-Paul pour vieillards, sur les terrains de l'hôpital St-Antoine à Le Pas, Man., ont été inaugurés le mardi 9 juillet alors que Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, et S. H. le maire Harry Trager ont levé les premières pelletées de terre. Un bon groupe de prêtres et religieuses, représentants du gouvernement, médecins, entrepreneurs et paroissiens étaient présents. L'entrepreneur général, M. Marcel-Georges Bernardin, d'Elie, Man., emploiera environ 25 ouvriers durant la construction qui sera terminée vers le 15 juin 1964. L'édifice en béton, au coût de $550,000, aura 4 étages et 74 logis et sera à l'épreuve du feu. Les fondations devaient être posées dès le 10 août. Cette résidence desservira non seulement Le Pas, mais toute la région du Nord, et sera administrée par les Soeurs Grises. — Dans les photos ci-dessus l'on voit un dessin de la facade de la nouvelle résidence St-Paul, qui a coûté tant de démarches à Mgr Dumouchel, le grand responsable; Mgr Dumouchel et le maire de Le Pas lèvent les premières pelletées de terre le mardi 9 juillet sur les terrains de la résidence pour vieillards; le R. P. Jean Daniel, O.M.I., signe à son tour le livre-souvenir sous le regard des autres invités officiels. (Photos The Pas Herald)

Lorette

Mariage

Le samedi 3 août, à 4 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Evelyn Grossman, institutrice, fille de M. et Mme Joseph Grossman, de Lorette, à M. John Munro Ross, de Churchill, diplômé de l'Académie royale de Kingston, fils de M. et Mme John D. Ross, de Vancouver, C.-B. M. l'abbé R. Bélanger, curé, officiait.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche avec courte traine de faille de soie garnie d'appliqués de dentelle. Son voile était retenu par une tiare de perles. Elle portait un bouquet de roses qui s'harmonisaient avec les robes de couleur apricot des filles d'honneur.

Les filles d'honneur, Mlles Mary Ann Grossman, soeur de la mariée, et Agnès Scott, amie, portaient des robes identiques de couleur apricot garnies d'appliqués blancs. Leurs bouquets se composaient de glaïeuls blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. Billy Grossman, frère de la mariée, et Robert Ross, frère du marié.

Pendant la messe, Mlle Angèle Hamoline chanta "Bless Us On Our Wedding Day", "Ave Maria" de Rosewig et l'"Agnus Dei". Mlle Angèle Marcoux l'accompagnait.

Après la cérémonie religieuse, un délicieux souper fut servi à la salle paroissiale à 200 invités. M. Robert Ross, frère du marié, agissait comme maître de cérémonies. M. Fred Grossman, oncle de la mariée, porta le toast aux mariés. Le marié porta un toast à M. et Mme Joseph Grossman. Le père de la mariée le remercia de ses belles paroles.

Parmi les nombreux invités on remarquait M. et Mme John D. Ross, Lady Loewen, tante du marié, et M. Dick Dunkerville, de Vancouver, C.-B.; M. et Mme Scott, de Flin Flon; M. Bruce Watson, d'Ontario, et d'autres amis du marié de la gendarmerie Royale de Churchill.

Les heureux époux sont allés faire un voyage de noces aux Etats-Unis, puis ils se rendront à Vancouver, C.-B., visiter les parents du marié. Ils viendront ensuite à Lorette rendre visite à M. et Mme Jos. Grossman. Ils établiront leur demeure à Churchill.

Va-et-vient

M. et Mme Urbain Marcoux se sont rendus à Hopkins, Minn., pour assister au mariage de leur fils, Lionel, de la gendarmerie Royale, à Mlle Lana Marie Holmquist.

Mme Octave Mondor est allée en promenade à Calgary, Alta, visiter sa soeur.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, souhaita la bienvenue au nouveau vicaire, M. l'abbé Julien Lévesque. Il remplace M. l'abbé G. Lévesque, qui est maintenant à St-Claude. Souhaits de succès à l'un et l'autre.

St-Laurent

Décès

Le 8 août, à Grand Rapids, est décédé M. Jean-Paul Lamoureux, âgé de 35 ans, anciennement de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Cora; un fils, Larry; quatre filles, Bernice, Linda, Corine et Annette, ainsi que ses grands-parents, M. et Mme David Nobess, de St-Laurent, où le défunt est né et fut élevé.

Somerset

Décès

Mme Fernand Liban (Laurette Labossière), de Pilot Mound, est décédée à l'hôpital général St-Boniface, le mercredi 7 août, à l'âge de 33 ans.

La dépouille mortelle fut exposée le jeudi soir en l'église de Swan Lake, où le service funèbre fut chanté le vendredi matin à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Roger et René; une fille, Line; ses parents, M. et Mme Hormisdas Labossière, de Somerset; trois frères, Herman, de St-Boniface, Alphée, de Dunrea, et Henri, de Somerset; trois soeurs, Mmes R. Rheault, de Somerset, C. Lemoullec, de Notre-Dame-de-Lourdes, et R. Lafrenière, de Ste-Anne-des-Chênes.

Fannystelle

Décès

A l'hôpital général St-Boniface, le jeudi 8 août, est décédé M. Ovide Dureault, âgé de 86 ans.

La dépouille mortelle fut exposée le dimanche soir à la chapelle funéraire P. Coutu et le lundi matin à 9 h., en l'église de Fannystelle, jusqu'à l'heure du service funèbre qui fut célébré à 10 h. L'inhumation se fit dans le lot de famille au cimetière paroissial.

M. Ovide Dureault naquit à Ste-Angèle de Laval, Qué., le 22 mai 1877 et vint s'établir à Fannystelle, Man., où il travailla la terre pendant 60 ans, prenant sa retraite seulement en 1957.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Berthe; six fils, Aimé, Arthur, Benoit, Louis, Roland et Jules; trois filles, Mmes W. Perreault, C. Nadeau et J. Arnal; 17 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants, et deux soeurs, Mmes O. Boisvert et C. Savary.

L'Alliance réformée mondiale a désigné ses observateurs

La Commission exécutive de l'Alliance réformée mondiale a désigné comme observateurs à la seconde session du Concile oecuménique du Vatican le pasteur Herbert Roux, de l'Eglise réformée de France, le professeur Brown, de l'Eglise presbytérienne unifiée des Etats-Unis, et le révérend Morrison, de l'Eglise presbytérienne d'Ecosse. Le professeur Vittoria Subilia, de l'Eglise waldensienne d'Italie, servira de suppléant.

Les paroissiens de Léoville prient pour leur curé-fondateur, décédé

LEOVILLE — A l'hôpital Taché de St-Boniface, le 27 juillet dernier, s'éteignait dans le Seigneur le curé-fondateur de la paroisse de Léoville. Lors de son ordination sacerdotale en 1929, M. l'abbé Alexandre Grimard avait demandé à son évêque, Mgr Prud'homme, de l'envoyer dans la paroisse la plus pauvre du diocèse. Il fut servi à souhait, car c'est à Léoville, alors à ses débuts, qu'il fut envoyé.

Il fonda la paroisse dans la pauvreté et le dévouement évangéliques. Tous les paroissiens étaient pauvres, mais on partageait et on s'entraidait de bon coeur. Les anciens se souviennent avec édification que pour ménager sa soutane, M. le curé se mettait en salopettes. Comme il n'avait pas de salaire, il se privait de bien des choses. Pourtant il faisait la charité aux plus pauvres que lui.

Pendant plus de 20 ans, M. l'abbé Grimard demeura à son poste, mais sa santé commença à décliner. Il passa les onze dernières années de sa vie dans différents hôpitaux et finalement à l'hôpital Taché. La terrible maladie qui devait l'emporter faisait son cours et depuis plusieurs années, M. l'abbé Grimard était devenu complètement impotent. Soumis à la volonté du Seigneur il souffrait un véritable martyre qu'il offrait pour les gens de Léoville. Il ne pouvait plus offrir la sainte messe, mais c'était lui la victime immolée pour le Christ et avec Lui.

Les paroissiens de Léoville voulurent qu'un service solennel fût offert pour le repos de l'âme de M. l'abbé Grimard. Le 5 août, à 10 h. a.m., Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, officia à la messe de Requiem et chanta l'absoute. Le R. P. J. Morin, O.M.I., de la mission indienne de White Fish, et M. l'abbé A. Blondeau agissaient comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur M. l'abbé G. Timmermans, curé de Spiritwood, M. l'abbé M. LeBlanc, chancelier du diocèse, M. l'abbé J. Campagna, administrateur de la paroisse de Léoville, M. l'abbé E. Labbé, de Debden, et M. l'abbé Luc Gaudet, de Big River.

La Rév. Mère St-Victorien, supérieure des Filles de la Providence à Victoire, était présente au service funèbre de M. l'abbé Grimard. Elle était accompagnée des Rév. Srs Marie-de-la-Providence, Marie-Adélard et Marie-Emilie.

Les paroissiens de Léoville vinrent en foule au service funèbre et les communions furent nombreuses. Mgr Morin, en quelques paroles bien senties, offrit ses condoléances à la famille éprouvée et aux paroisiens. Il fit ressortir la vie humble, cachée et immolée de l'ancien curé de Léoville.

En plus des paroissiens, on remarquait dans l'assistance des amis de paroisses voisines, ainsi que Mme Boutin (née Hélène Grimard), nièce du défunt.

Wolseley

Va-et-vient

M. l'abbé F. Marcotte prit part à la retraite des prêtres qui eut lieu dans le nouvel établissement des retraites à Lumsden.

Mme Emile Souchotte accompagne ses filles, Lucie et Mme Geneviève Terri, de Jueblo, Colorado, dans un voyage à Banff, Alta, et Vancouver, C.-B.

M. et Mme Bob Waddell, de Weyburn, étaient les hôtes de M. et Mme Tourigny, dernièrement. Mme Waddell, née Marie Tourigny, n'était pas revenue à son village natal depuis qu'elle l'a quitté pour l'Ontario en 1898 alors qu'elle n'était qu'une enfant. Elle se fit un plaisir de visiter le "homestead" de ses parents, M. et Mme Hector Tourigny, une foule de parents qu'elle n'avait jamais eu le bonheur de rencontrer, et le cimetière où son père et de nombreux autres parents reposent.

Mme Lucienne Moyles, de Vancouver, C.-B., est retournée chez elle après six semaines passées chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau, ainsi que chez d'autres parents et amies à Chicago, Illinois, et Toronto, Ont.

M. et Mme L. Nicholson (Maxine Dureault) et leurs deux enfants sont déménagés à Assiniboia, où M. Nicholson est gérant d'élévateur.

A leur retour de voyage dans les provinces de l'Est, M. Lucien St-Cyr, de Ponteix, et M. et Mme Edgar St-Cyr, de Chilliwack, C.-B., visitaient M. et Mme Emile Tourigny. M. l'abbé Maurice St-Cyr, de Montréal, Qué., les accompagnait.

M. et Mme Edwin Pitre et leur famille, de Yorkton, vinrent passer quelques jours avec la mère de M. Pitre avant de prendre résidence à Regina, où ce dernier a reçu une promotion dans son emploi au bureau du Bien-être Social.

M. et Mme Damase Bénard eurent le plaisir de recevoir la visite d'un bon nombre de leurs parents venus de la province de Québec.

Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., de Gravelbourg, fit le recrutement pour les collégiens, la semaine dernière, et en profita pour visiter ses cousins, M. et Mme Emile Tourigny.

Mme A. Pitre eut à passer quelques jours à l'hôpital de Regina.

M. et Mme Albert Legault, de Montréal, Qué., visitèrent leurs oncle et tante, M. et Mme Edgar Tourigny, récemment.

Les familles Léon Coueslan et Emile Tourigny assistèrent au pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb au camp Monahan, le dimanche 4 août.

M. et Mme Henry Sariach (Lorraine Dureault) sont de retour de leur voyage de noces qui les conduisit jusqu'aux provinces maritimes.

M. et Mme Lionel Langlois et leur fils, de Québec, passent l'été chez leurs nombreux parents.

Mlle Dolorès Tourigny alla, en fin de semaine, chez M. et Mme Bert Mann, à Brandon, Man.

M. et Mme Laurent Noels accompagnaient M. et Mme Joseph Joubert à Prince-Albert et visitèrent la famille Huet, à St-Louis.

M. et Mme Antonio Béliveau passent quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Gérard Vallée, à Naicam.

Prince-Albert

Réunion de famille

A l'occasion du retour de M. et Mme René Dansereau et leurs deux enfants, de Marville, France, tous les enfants de M. et Mme Hercule Dansereau se sont réunis à leur demeure de Prince-Albert. La famille René Dansereau demeurera à Senneterre, Québec, M. Dansereau faisant partie de l'Aviation Royale Canadienne.

Le dimanche 14 juillet qui était aussi l'anniversaire de naissance de Mme Dansereau, toute la famille assistait à la messe de 9 h. 15 et y communiait.

Parmi les personnes présentes, il y avait: M. et Mme Raymond Dansereau et leurs deux enfants, de Regina, M. et Mme Paul Dansereau et leurs quatre enfants, de Prince-Albert, M. et Mme André Dansereau et leurs deux enfants, de Montréal, M. et Mme Clément Dansereau et leurs trois enfants, de Moose Jaw, M. et Mme J. Schneider (Germaine) et leur bébé, de Regina, Georges, Ronald, Denis, Maurice, Roger, Robert et Lucille Dansereau, de Prince-Albert.

Ce fut une belle semaine de réjouissances pour tous, car c'était la première fois que la famille se réunissait au complet depuis cinq ans.

Mariage Lavertue-Gaudet

Le samedi 20 juillet, M. l'abbé Roland Gaudet, curé de Zenon Park et oncle de la mariée, bénissait l'union de Mlle Denise-Marie Gaudet, fille de M. et Mme Adonias Gaudet, à M. Gilbert-Robert Lavertue, fils de M. et Mme Oliva Lavertue, tous de Prince-Albert.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une longue robe blanche avec des appliqués de dentelle. Son bouquet était composé de roses roses.

Mme J. A. Ward accompagnait à l'orgue Mlle Francine Chad qui chanta avec âme quelques cantiques dont un "Panis Angelicus".

Mlles Estelle Gaudet, soeur de la mariée, et Audrey Erdman, de White Star, étaient demoiselles d'honneur. Elles avaient choisi des robes de nylon blanc, dont le corsage était recouvert de dentelle et la jupe de taffetas. Elles portaient des bouquets de roses mauve, souliers et couronnes identiques. MM. Marcel Lavertue, frère du marié, d'Eston, et Maurice Marsollier, son cousin, de Bellevue, les accompagnaient. MM. Marcel Gaudet, oncle de la mariée, de Bellevue, et Maurice Marsollier, cousin du marié, de Domremy, agissaient comme huissiers.

La réception qui eut lieu au sous-sol de la cathédrale réunissait environ 90 convives. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarque ceux de Victoria, Winnipeg, Zenon Park, Domremy, Saskatoon, Bellevue, Prud'homme et White Star.

Pour le voyage de noces à Banff et à Lac Louise, Alta, la mariée portait un ensemble de lainage aqua bleu, 3 pièces, avec accessoires blancs. Les nouveaux mariés éliront leur domicile au numéro 501, 9e rue Est, Prince-Albert.

Première communion et Confirmation

Le vendredi 2 août, 18 enfants qui ont suivi les cours d'instruction religieuse, faisaient leur première communion, et 15 autres se joignirent à eux pour recevoir le sacrement de Confirmation des mains de Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, assisté de Mgr J.-A. Boucher, curé, et de M. l'abbé M. Leblanc. M. l'abbé Ghislain Gaudet offrit le saint sacrifice.

M. et Mme Albert-L. Pagé furent parrain et marraine des confirmands. Une grande foule de parents et amis venus de loin assistaient à cette imposante cérémonie, quelques-uns même de Lac La Ronge, McDowall, Fir Ridge et White Star.

Des cours d'instruction religieuse pour les enfants des écoles publiques n'ayant pas le bonheur d'en recevoir dans leurs écoles, avaient été donnés précédemment par les bonnes et dévouées religieuses de la Présentation de Marie.

Va-et-vient

M. et Mme Arcandi Trudeau recevaient la visite de plusieurs de leurs parents et amis de la province de Québec, dont quelques-uns se rendaient jusqu'à Vancouver et Victoria, C.-B. Voici les noms de ces derniers: M. et Mme Albert Ste-Marie, de Ville La Salle (Cette dernière est la nièce de M. Trudeau); MM. et Mmes Henri et Georges Lussier et leurs fils, Guy et Robert, de St-Philippe de la Prairie (Mme Henri Lussier est la soeur de son hôte). Ils visitèrent Waskesiu, le Parc national de Prince-Albert et Emma Lake, où M. Trudeau possède un joli chalet. Tous visitèrent d'autres endroits de cette province, notamment Regina, Lewvan, etc., où résident plusieurs parents et amis qu'ils n'avaient pas vu depuis nombre d'années.

La semaine dernière, ce fut le tour de M. et Mme Henri Brisebois, d'Assiniboia, M. et Mme John O'Byrne et leurs enfants, Louise, Valérie, Marc et Denis, de Lewvan, M. et Mme Bill Smith, de la Colombie Britannique, et M. et Mme Georges Dion et leurs enfants, de Domremy. Tous ces visiteurs retournèrent chez eux très satisfaits du charmant accueil de leurs parents et amis de cette ville.

MM. J. O'Byrne, G. Dion et Gérard Pagé sont allés à Lac La Ronge pour une partie de pêche, dernièrement.

M. et Mme Jos. Tanguay, de cette ville recevait la visite de leur fils, M. Marcel Tanguay, et sa famille, de Saskatoon.

M. et Mme Norman Mills, de Nipawin, sont allés à Regina, où ils assistèrent au mariage d'un de leurs amis, samedi dernier.

Heureux gagnants

Samedi soir, l'automobile offerte par le Club Kinsmen fut gagnée par M. J. Wolychyshyn, d'Halifax, N.-E. Une Ford Galaxie 300 modèle 1963 était offerte. M. Wolychyshyn n'assistait pas au tirage et il devra prouver avant le 15 septembre qu'il en est le propriétaire. L'autre prix, la "Cosmo Dream Room", fut gagné par un enfant d'un an, Lyle Federenko, fils de M. et Mme E. Federenko, de 58, 24e rue Est, à Prince-Albert.

Spiritwood

Le 3 août eurent lieu les fiançailles de Mlle Lorraine et M. P. Dufour.

Lianne, fille de M. et Mme J. Doucette, est née le 21 juillet.

Stewart Charles, fils de M. et Mme S. Simmon, est né le 21 juillet.

Val Marie

Çà et là

Le mercredi 7 août avait lieu le mariage de Mlle Marjorie-Alice Spiess à M. Anton Michael Andree, d'Orkney.

M. et Mme Louis Dunand et leurs quatre enfants, de Calgary, visitent leurs parents et grands-parents, M. et Mme Antoine-Marie Dunand. De plus, ceux-ci reçurent la visite de M. et Mme Jules Lambert et leurs quatre enfants, de Swift Current.

M. Louis Denniel, de Laurier, Man., est venu chez son père, M. Jean-Louis Denniel, dimanche, en compagnie de sa soeur, Mme Jos. Leblanc, et ses deux filles, Lorraine et Mariette et de Mlles Monique Cornet et Jeanne Bouchard, il rendit aussi visite à ses soeurs, Mmes Wilfrid Douville et Marc Kervitch, à Ponteix.

M. l'abbé O. Lemay, curé, est de retour d'un voyage à Québec. Sa nièce, Mlle Micheline Lemay, fit aussi le voyage.

M. Arthur Lemire est de retour d'un séjour d'une couple de mois dans l'Est des Etats-Unis et dans la province de Québec.

Condoléances

Le bébé de M. et Mme Eldon Trottier, âgé de 5 mois, est mort accidentellement. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Malades

Mmes Robert Lemire, Rosaire Bergeron et Philippe Beaulieu sont patientes à l'hôpital de Climax.

Correction

Dans la chronique de la semaine dernier il fallait lire Mme E. Dumont, de Vanguard, et non Mme Dupont.

Des étudiants canadiens-français de l'Alberta visitent Storthoaks

STORTHOAKS — Un groupe d'une trentaine de jeunes filles et garçons, élèves de la 11e année des écoles de l'Alberta, tous Canadiens français, revenant d'une tournée dans l'Est du Canada, s'arrêtèrent, le samedi 3 août, à Storthoaks, où ils étaient invités par les membres du comité de l'A.C.F.C.

Ils avaient comme moniteurs M. l'abbé Dozois, un jeune missionnaire laïque et une institutrice. Le chauffeur de l'autobus était accompagné de son épouse.

Tous furent reçus à la salle paroissiale à un souper organisé par l'A.C.F.C., auquel participèrent, en plus des membres de ce cercle, une douzaine de jeunes gens de la paroisse. Après le repas, on fit de la musique et on exécuta en choeur quelques chansons de folklore.

Pouis tous se dispersèrent pour la nuit dans quelques bonnes maisons hospitalières au village et sur les fermes. Le lendemain, ils assistèrent à une messe matinale célébrée par leur aumônier, et après le déjeuner pris à la salle paroissiale, ils reprirent le chemin du retour.

80e anniversaire

Le dimanche 4 août, 54 parents et amis se réunirent à la demeure de M. et Mme Félicien Henrion pour fêter le 80e anniversaire de naissance de M. Auguste Saubry, père de Mme Henrion.

Parmi l'assistance on remarquait M. et Mme C. Dubenich, Mme Arthur Handfield, MM. et Mmes Vanhouse et La Poudre et leur famille, tous de Deloraine, Man., M. et Mme P. Saubry et leur famille, de Carroll, Man., M. et Mme Adrien Bourgeois et leur famille, de Medora, Man., M. et Mme J. Saubry et leur famille, de Tilston, MM. et Mmes Gérard Poirier et M. Orsted, d'Antler, M. et Mme Orval Cowan et leur famille, de Gainsborough, MM. et Mmes Laurent, Alphonse et Paul Henrion et leur famille, de Storthoaks.

Çà et là

M. et Mme Lionel Therrien, de Ponteix, étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Chicoine.

M. et Mme Alphonse Toupin, de Regina, rendaient visite aux familles Willie et Désiré Toupin.

M. et Mme Marcel Lamy et leur fils, Roland, de Norwood, Man., étaient en promenade chez M. et Mme Félicien Henrion.

Mme Toussaint Bourgeois ainsi que M. et Mme Arsène Magnien sont revenus d'un voyage en Colombie-Britannique, où ils y visitèrent des parents.

M. et Mme Oscar Desrochers et leur famille, de Transcona, Man., visitaient les familles Jules Pierret, Wilfrid Chicoine, Henri Blérot et Alcide Chicoine; ils se sont aussi rendus chez M. et Mme Lionel Paulhus, à Bellegarde.

M. et Mme L. Smith et leur famille, de Winnipeg, accompagnés de Mme Annette Beaudoin, ont passé la fin de semaine dans la paroisse.

M. et Mme Elisé Beaudoin et leurs enfants, de Beaumont, Alta, ont rendu visite à leurs nombreux parents de Storthoaks et Bellegarde.

Félicitations à M. et Mme Marcel Blézy à l'occasion de la naissance d'un fils.

Sincères félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme J.-B. Dumaine, de Winnipeg, à l'occasion de leur mariage. Les enfants s'y étaient rendus pour l'occasion: M. et Mme Gilbert Bauche (Georgette Dumaine), d'Antler, M. et Mme Omer Carrière (Anne-Marie Dumaine) et Mme Kuffner (Mariette), de Cutworth, et M. et Mme Aimé Dumaine, de Storthoaks.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Que soient nombreuses tes relations, mais pour les conseillers prends-en un entre mille. (Eccli 6, 6)

Saskatoon

Départ

M. l'abbé A. Ouellet, curé, et les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens remercient M. l'abbé André Poilièvre pour tout le travail qu'il a accompli depuis son arrivée en septembre 1962. C'est avec regret qu'ils le voient partir pour la paroise St-Denis, où il sera curé. Ils lui offrent leurs félicitations et lui souhaitent un apostolat fructueux.

Retraite

Les religieuses de la paroisse, les Filles de la Providence, ont fait leur retraite annuelle au couvent de Prud'homme. Par la même occasion, elles ont visité les couvents de St-Front et St-Denis. Cette année, la Rév. Mère Marie-Claire est supérieure, la Rév. Mère Marie-Aline enseignera à l'école St-Paul nord, et la Rév. Mère Marie-Gérard remplace la Rév. Mère Marie-Théodore, qui est au couvent de Domremy.

Cours de français

Les parents de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens sont priés de noter que les classes de français de l'ACFC au Jardin d'Enfance et aux grades 1 à 5 seront enseignées par les religieuses. S'ils désirent inscrire leurs enfants, ils doivent en avertir le président, M. Robert Connelly, ou son épouse.

Malades

Prompt rétablissement aux malades de la paroisse, M. Adélard Marcotte, Mlle Cécile Poilièvre, Mme Robert-M. Connelly et M. René Forget.

Naisances

Sylvia-Marie-Yvonne, fille de M. et Mme Guy Grimard.

Reine-Gabrielle-Marie, fille de M. et Mme Ernest Bourgault.

Bernard Clément, fils de M. et Mme Gérard Lepage.

Félicitations aux parents.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Vandall, de Paris, Ont., ont visité leurs parents, M. et Mme W.-J. Vandall, et des amis, entre autres, MM. et Mmes Aimé Loiselle et J.-D. Rainville.

M. et Mme Wilfrid Latour, accompagnés de M. et Mme Aimé Loiselle se sont rendus à Vancouver, où ils visitèrent parents et amis.

Mme A.-Y. LeGars est partie en voyage en Europe. Elle visite Paris et Rome. Elle a vu Sa Sainteté Paul VI lors d'une audience publique.

Mme Marie-A. Papen est partie par avion pour Québec, où elle séjournera pendant deux semaines. Son fils, M. l'abbé Jean Papen l'accompagnera à son retour. M. l'abbé Papen poursuivait ses études à l'Université Laval.

M. et Mme Edouard Dionne, de Winnipeg, et M. Maurice Loiselle, de l'Ontario, étaient en visite chez M. et Mme Aimé Loiselle.

Mme Clarence Baril et trois de ses enfants, de Vancouver, C.-B., visitaient leur mère et grand-mère, Mme Gédéon Masson, et des parents et amis pendant un mois à Saskatoon, Prud'homme, Domremy et St. Benedict.

Mlles Sylvia et Marilyne Bandet sont parties au camp de Notre-Dame des Victoires, à Victoire.

M. et Mme Alfred Champagne et leur famille passèrent leurs vacances à Meeting Lake; M. et Mme R.-M. Connelly à Québec et Montréal, Qué., Ottawa, Ont., Winnipeg, St-Boniface et St-Laurent, Man.; M. et Mme Raymond Georget et leur famille, à Emma Lake; M. et Mme Normand Raymond et leur famille, au lac Kenosie; M. et Mme Jérôme Bizaire, à Carlyle Lake; M. et Mme Gérard Phaneuf, au lac Waskesiu.

M. et Mme Gilbert Richard et leur fils, Donald, de Winnipeg, Man., visitent leurs parents, M. et Mme Henri Marcotte, leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Roger Marcotte, et d'autres parents et amis.

A l'occasion du mariage de Mlle Yvonne Robert, M. et Mme Richard Robert ont eu la visite de leurs fils, Aurèle, de Victoria, C.-B., et Léon, de Granby, Qué. Les deux frères ne s'étaient pas vus depuis 17 ans et tous en profitèrent pour une rencontre familiale.

Mme V. Wilis (Simone Desmarais) et sa fille, de Calgary, Alta, ont visité M. et Mme Gérard Phaneuf et d'autres amis.

Mme Alfred Ouimet, de St-Césaire, Comté de Rouville, Qué., et Mme Eva Choquete, de Granby, Qué., firent un séjour d'un mois chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Richard Robert, qui profitèrent de l'occasion pour visiter la ferme de M. Alfred Turcotte, à Eston.

M. et Mme Joseph Tessier célèbrent leur 60e anniversaire de mariage

LAC PELLETIER — M. et Mme Joseph Tessier ont fêté leurs noces de diamant le 28 juillet et plusieurs membres de leur famille assistèrent avec eux à la sainte messe célébrée en l'église Ste-Anne par M. l'abbé G. Laprise. Il y eut un grand souper servi par la famille, auquel présidait M. l'abbé Laprise.

M. et Mme Tessier sont les parents de huit enfants vivants, dont sept étaient présents. Ce sont Lydia (Mme Georges Lacasse), Léonie (Mme Willie Prubyl), Fred, Aimé, Arthur, Emile, Davilla et Léonce.

Ce dernier ne put se rendre à cette fête mais on y remarquait bon nombre des 24 petits-enfants et 34 arrière-petits-enfants des jubilaires.

Ceux-ci reçurent de nombreux cadeaux et une bourse leur fut offerte par leurs nombreux amis de la paroise qui leur souhaitent encore de nombreuses années ensemble.

Noces d'or

M. et Mme Jean Chenard se rendaient à Gravelbourg, le 28 juillet, pour la célébration du 50e anniversaire de M. et Mme Donat Chenard, de Gravelbourg, anciens pionniers de Lac Pelletier. Meilleurs voeux à ces heureux jubilaires.

Çà et là

Le 31 juillet, Mme Marcel Tremblay et sa famille, de Courval, accompagnée de Mme Arthur Tremblay, de Moose Jaw, mère de Mme G. Pellerin, venaient passer quelques jours à Lac Pelletier y visiter la famille G. Pellerin.

M. et Mme Lucien Lavasseur et leur famille, de St-Brieux, ont passé une semaine chez les parents de celle-ci, M. et Mme Narcisse Laverdière, et ses frères, Lucien Elphège et André Laverdière.

Mlle Gertrude Chabot est venue de Montréal, Qué., passer deux semaines chez ses parents, M. et Mme Alphonse Chabot.

Mme Ignace Dumesnil, de McLennan, Alta, rendit visite à M. et Mme Jos. Dumesnil.

M. et Mme Jean-Marie Bandet et leur famille, M. Henri Bandet et les Rév. Srs Marie-de-Donatien, de Prud'homme, et Marie-Antoinette, de Ville Jacques-Cartier, Qué., visitèrent M. et Mme Gérard Chabot.

M. et Mme Raoul Nadeau, de Grassy Lake, Alta, vinrent assister au jubilé de diamant de leurs grands-parents, M. et Mme Joseph Tessier.

M. Denis Studer, de Lac Pelletier, se rendit à Calgary et Edmonton, Alta, pour visiter sa belle-soeur et son épouse.

M. Claudio Desgandhie, d'Edmonton, Alta, visita M. et Mme Jake Tiechraet, de Lac Pelletier.

Malades

Mme Marcel Laverdière se rendait à l'hôpital Université de Saskatoon pour traitement et soins médicaux pour rhumatisme.

MM. Adrien Pellerin, Albert Létourneau, Edgar Spence et Narcisse Laverdière sont tous patients à l'hôpital en ce moment.

Prompt rétablissement à ces malades.

Décès de M. Casavant

M. Léon Casavant, de Cadillac, est décédé à Calgary, Alta, où lui-même et son épouse visitaient leur fils, Joseph; il fut emporté par une angine de poitrine.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé J. L. Folk en l'église Sacré-Coeur de Swift Current, le 18 juillet et l'inhumation se fit aux Jardins commémoratifs de l'endroit. Les porteurs étaient MM. F. Lambert, L. Lacelle, L. Laroque, L. St-Jacques, A. Boutin et L. Roy, tous de Cadillac.

M. Léon Casavant est né à Montréal, Qué., le 24 décembre 1884 et en 1912 il vint s'établir sur une ferme dans le district de Lac Pelletier. En 1960, M. et Mme Casavant se retirèrent à Cadillac.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Joséphine; quatre filles, Ida (Mme K. Kelly), de Moose Jaw, Malvina (Mme S. Fiddler), de Victoria, Doreen (Mme J. Cameron), de Lakewood, Californie, et Hélène (Mme B. Latimir), de Calgary, Alta; cinq fils, Victor, de Shaunavon, Georges, de St-Vital, Man., Eugène, de Lakewood, Californie, Albert, de Port Alberni, C.-B., et le sergent Emile Casavant, du CARC, de Winnipeg, Man.; une soeur, Mme Blanche Robert, de Montréal, Qué., et deux frères, Emile, de Tisdale, et Noé, de Dunseith, D.-N.



Le ministre de l'Agriculture Harry Hays et W. H. Cram, régisseur de la Pépinière d'essences adaptées aux Prairies de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, à Indian Head (Sask.), discutent des mérites d'une variété de sapin que distribue actuellement cette station. La visite de M. Hays à la station faisait partie de sa tournée récente en Saskatchewan.



NOUVEL AUXILIAIRE EN FRUCTICULTURE — Les faucheuses à direction automatique qui dispensent de la fauchaison croisée, en tondant autour des arbres, commencent à faire leur apparition dans certains vergers, particulièrement en Europe. Le principal inconvénient de cette machine qui travaille assez bien autour des arbres d'un certain âge et développement, est que le mécanisme de contact manque de sensibilité suffisante pour éviter d'infliger des blessures aux jeunes arbres. Les spécialistes de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture à Summerland (C.-B.) ont corrigé ce défaut en installant un dispositif modifié de plus grande sensibilité pour diriger sûrement la marche de la faucheuse autour des arbres d'un diamètre d'un demi-pouce. Ce matériel trouve sa plus grande utilité dans les jeunes vergers formés de demi-tige où l'espacement sur le rang est trop faible pour permettre la fauchaison croisée.

Nommé président national des JMC

MONTREAL — M. Léopold Simoneau, du Metropolitan Opera de New York, vient d'être nommé président national des Jeunesses Musicales du Canada.

Il succède à Sir Ernest MacMillan, de Toronto, qui a été nommé président d'honneur à vie.

Le directeur-administrateur des JMC est M. Gilles Lefebvre, de Montréal.

ARDA s'informe

Régions pilotes

L'Administration de la loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles signale que sept provinces ont maintenant été établies en régions pilotes de recherches sur l'aménagement rural en vertu de cette loi. Divers projets de recherches se rapportant à l'aménagement rural seront poursuivis dans les régions pilotes et le coût intégral sera payé par le gouvernement fédéral.

Les régions pilotes, par province sont les suivantes: Census Division 16 dans la région de Meadow Lake en Saskatchewan; la région entre les lacs au Manitoba; la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie dans le Québec; le comté de Prince et certaines parties du comté de Queens dans l'Ile-du-Prince-Edouard; Gloucester et certaines parties des comtés de Northumberland et Restigouche au Nouveau-Brunswick; les comtés de Guysborough, Antigonish, Cumberland, Pictou et une partie du comté de Colchester en Nouvelle-Ecosse.

La septième province est Terre-Neuve où un certain nombre de projets de recherches sont poursuivis dans différentes régions.

M. J.-B. Lanctôt, chef de la Section de l'aménagement rural de l'administration de la loi sur l'aménagement rural et le développement agricole (ARDA) déclare que "le but des recherches effectuées dans ces régions est de déterminer les méthodes qui conviennent le mieux pour l'exécution des projets d'aménagement rural dans chaque province.

M. Lanctôt signale que les travaux fourniront également à chaque région pilote des plans complets d'aménagement.

Les projets d'aménagement rural sont destinés à accroître le revenu et les occasions d'emploi et à stimuler l'économie des régions rurales. Normalement, les frais des projets d'aménagement rural sont divisés également entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

. . .

Inventaire des sols au Canada

Les autorités fédérales et provinciales se sont groupées pour effectuer une enquête ambitieuse dans le but de trouver exactement ce que le Canada possède en sols.

Cet inventaire national permettra d'obtenir pour la première fois un rapport d'un littoral à l'autre sur l'emploi actuel de la terre habitée du pays, ce qu'elle peut donner et sa meilleure adaptation.

Il fournira un indice sur l'emploi futur des terres en agriculture et dans de nombreux autres domaines.

Les fonctionnaires du gouvernement signalent que l'inventaire national sur les resssources agraires est un guide essentiel pour les changements considérables de l'utilisation des terres qui commencent déjà en vertu de la loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles (ARDA).

La première partie de cette enquête gigantesque bat déjà son plein. Il s'agit de l'enquête sur la capacité des sols pour l'agriculture, qui doit se terminer à l'automne de 1965.

Les enquêtes indiquant le genre de sol sur lequel on peut faire pousser des arbres, le genre de terre convenant à la faune sauvage et à la récréation et les endroits au Canada où le climat est favorable à la culture des récoltes se termineront à peu près vers la même époque.

D'autres enquêtes permettront aux autorités d'accumuler des chiffres statistiques sur l'emploi actuel des terres, la dimension et le genre de fermes, la répartition de la population, le revenu rural, etc.

L'Administration de la loi sur l'aménagement rural et le développement agricole sert à coordonner les divers organismes s'occupant de l'inventaire.

Les fonctionnaires des gouvernements fédéral et provinciaux travaillant à l'enquête sur les sols s'occupent de l'aspect agricole, tandis que le ministère des Mines et des Relevés techniques trace des cartes sur l'emploi actuel des terres de concert avec des organismes provinciaux.

M. R. C. Hodges, chef de la Section de l'emploi des terres de l'Administration d'ARDA, déclare ce qui suit:

"La tâche de l'établissement d'un rapport entre les données économiques et sociales et la capacité des terres, non seulement pour l'agriculture mais aussi pour la récréation, la production de la faune sauvage, l'industrie forestière et l'expansion urbaine, est monumentale. Les accords conclus en vertu de la loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles entre les gouvernements fédéral et provinciaux rendent obligatoire la poursuite d'une enquête sur la capacité des terres. Etant donné que l'inventaire national sur les ressources agraires est un projet compliqué et à long terme, il doit être poursuivi selon une série de mesures minutieusement préparées. On est déjà en train de préparer une autre partie de l'inventaire: la capacité des sols pour l'étude forestière."

Etude du Mouvement d'Antigonish au cours d'été tenu à Lebret, Sask.

LEBRET — Mgr Francis J. Smyth, directeur de l'Institut International Coady à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E., et président des Hôpitaux catholiques du Canada, préside un "cours d'été' au scolasticat oblat de Lebret, Sask., du dimanche 11 août au vendredi 16 août.

L'ouverture officielle du cours eut lieu dimanche soir à 8 h. Le programme de lundi comprendra: L'histoire et la philosophie du Mouvement Coopératif d'Antigonish (9 h. à 10 h. a.m.); La doctrine sociale de l'Eglise et le Mouvement d'Antigonish (10 h. 30 à 11 30 a.m.); présentation d'un film documentaire sur le Mouvement à 4 h. p.m. Le R. P. Guy de Bretagne, O.M.I., professeur au Scolasticat, a résumé les enseignements de cette première journée à 8 h. p.m.

Le mardi avant-midi, de 9 h. à 10 h. et de 10 h. 30 à 11 h. 30: Sociologie, Action sociale, Bien-être; présentation de films à 4 h. et à 8 h. p.m. Mercredi avant-midi il fut question des principes du Mouvement d'Antigonish, puis à 4 h. les participants de ce cours discutèrent en petits groupes des notions déjà acquises. Jeudi matin il fut question de Coopération selon les principes de Rockdale, des techniques d'éducation des adultes, puis les groupes de discussion se formèrent de nouveau dans l'après-midi. Cette journée se termina par un souper et un feu de camp à Villa Maria, camp d'été des Scolastiques.

Après une études des principes et des étapes des plans de développement communautaire et de l'organisation d'une Caisse Populaire, ce vendredi avant-midi, des orateurs s'adresseront spécialement aux participants à la fin d'un banquet à midi: Mgr Smyth, le R. P. Aimé Lizée, provincial des Oblats, et Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina. C'est à 4 h. qu'aura lieu la dernière rencontre de ces journées d'étude: résolutions des divers groupes, plan diaction ou solutions générales, dernières remarques.

Jubilés d'or et d'argent célébrés à Jackfish, le 3 août

JACKFISH — Le samedi 3 août, M. et Mme Alphonse Baillargeon, âgés de 76 et 67 ans respectivement, célébraient leur jubilé d'or. Leurs deux filles, Germaine (la Rév. Sr Laura-Bernadette) et Reine (la Rév. Sr Gabrielle-Alphonse), Filles de la Providence, de Montréal, célébraient leurs noces d'argent. Les heureux jubilaires étaient entourés de nombreux parents et amis.

La fête débuta par une messe d'Action de grâces célébrée à 11 h. a.m. par M. l'abbé A. Marchildon, curé de la paroisse St-André de North Battleford. Les invités se rendirent ensuite à la salle paroissiale, où un succulent banquet fut servi par les dames de la paroisse.

François Baillargeon, fils des jubilaires et maître de cérémonies, offrit des félicitations et des voeux de bonheur aux héros du jour.

La Rév. Sr Marie-Mathilda, de Sherbrooke, Qué., soeur de Mme Baillargeon, lut une touchante adresse au nom de la famille. M. l'abbé Marchildon proposa le toast et félicita chaleureusement les quatre héros de la grande fête.

La Rév. Sr Rose-de-Lima, de Vancouver-Nord, C.-B., autre soeur de Mme Baillargeon, dirigea un chant approprié pour l'occasion joyeuse.

Au cours de l'après-midi, de nombreux amis sont venus se réjouir avec les jubilaires et prirent part à un délicieux goûter.

Quelques-uns sont venus de loin, entre autres, M. Charles Lecomte, de Plessisville, Qué., et sa fille, Jeannine, de Montréal, Qué.; Mlle Gabrielle Baillargeon, de Montréal, Qué., soeur de M. Alphonse Baillargeon; M. Jos. Baillargeon, de Kamloops, C.-B., et son fils, Roy, de Ladysmith, C.-B.; M. et Mme Paul Dion, de Hardisty, Alta; MM. et Mmes Raymond Dion et Georges Boser, d'Edmonton, Alta; M. et Mme Alban St-Amant, de la Butte du Paradis; M. et Mme Walter Dion, de Vawn; M. et Mme Howard Leclare, de North Battleford; Milles Rolande et Pauline Baillargeon, de Saskatoon. Tous les enfants assistaient à la grande fête familiale, à l'exception de Gabriel.

Un nuage assombrit l'éclat de la fête lorsque M. l'abbé J. Coursol, ancien curé de Jackfish, eut le malheur de se fracturer un pied et ne put prendre part aux célébrations jubilaires.

M. et Mme Alphonse Baillargeon, pionniers de Jackfish, sont nés à Princeville, Qué. Ils sont arrivés dans les environs vers 1907. En 1913, M. l'abbé Esquirol bénit leur mariage. Les jeunes époux, heureux comme on peut l'être à 20 ans, fondèrent leur humble foyer dans un pittoresque paysage près de Jackfish.

Dieu les bénit de sept enfants qu'ils ont élevés dans des sentiments de piété et d'amour: Germaine (la Rév. Sr Laura-Bernadette), garde-malade à l'hôpital St-Paul de Vancouver, Reine (la Rév. Sr Gabrielle-Alphonse), institutrice à Burnaby, C.-B., Raymond, sur la terre paternelle, Gabriel, infirmier à l'hôpital général de Vancouver, François, d'Edmonton, Alta, Jeanine, décédée le 26 novembre 1962, à l'âge de 29 ans, et Béatrice, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

M. et Mme Baillargeon comptent quinze charmants petits-enfants.

En 1947, fatigués des labeurs de la terre, ils se retirèrent à North Battleford, où ils demeurent.

Gravelbourg, Sask.

Le service du jeune François Piché chanté par son oncle, Mgr P. Piché

GRAVELBOURG — Le mercredi 7 août est décédé accidentellement M. François Piché, fils de M. et Mme Conrad Piché, de Gravelbourg. Il était âgé de 19 ans.

François conduisait un tracteur accouplé à une andaineuse lorsque le tracteur glissa dans le fossé et se retourna sur lui.

Les funérailles eurent lieu le samedi 10 août. Une grande foule de parents et amis emplissaient la cathédrale de Gravelbourg.

Ce fut un service funèbre pontifical chanté par l'oncle du défunt, Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., vicaire apostolique du MacKenzie, T.N.-O. Le R. P. Lionel Dumont, O.M.I., cousin du défunt, était prêtre assistant, tandis que deux de ses frères, le R. P. Alain Piché, O.M.I., et le R. F. Camille Piché, O.M.I., agissaient comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Louis Morin, O.M.I., cousin du défunt, était cérémoniaire, et Raymond Piché, cousin, des Pères Blancs d'Afrique, thuriféraire. Les servants étaient tous des cousins du défunt.

Les porteurs étaient MM. Edouard Doll, Claude Bourgeois, Roger Piché, Roger Lefrançois, Denis Longpré et Donald Allard.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, M. et Mme Conrad Piché, quatre frères, M. le Dr Raymond Piché, le R. P. Alain Piché, O.M.I., du collège Mathieu, et Gilles, tous de Gravelbourg, et le R. F. Camille Piché, étudiant au Scolasticat des Pères Oblats à Lebret; trois soeurs, Thérèse (Mme Aimé Fournier), de Ferland, la Rév. Sr Denise Piché, S.G.M., d'Edmonton, Alta, et Monique, missionnaire oblate laïque dans le Grand-Nord.

Des parents et amis sont venus d'Edmonton, Alta, Regina, Ponteix, Lajord, Ferland et Lebret.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Feu M. L. Carrobourg

Le lundi 5 août est décédé M. Louis Carrobourg, âgé de 83 ans, au Foyer d'Youville. M. Carrobourg est né à Isère, France, et émigra au Canada en 1906. Il était l'un des pionniers du district, venu s'établir à Gravelbourg en 1908.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Pierre et Paul, de Gravelbourg; trois filles, Cécile (Mme Adrien Larochelle), de Mazenod, Marie-Anna (Mme Jean-Paul Chevrier), de Gravelbourg, et Rita (Mme Auguste Larochelle), de Bateman; un frère, Paul, de Coderre, et 35 petits-enfants. Son épouse mourut en 1955.

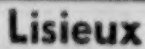
Le service funèbre fut chanté le jeudi 8 août en la cathédrale de Gravelbourg, par M. l'abbé Dominique Dugas. Les porteurs honoraires étaient M. le Dr J.-A. Soucy, MM. S.-M. Bonneau, Arthur Fontaine, Raoul Gauthier, René Larochelle et Arsène Bouvier. Les porteurs actifs étaient MM. Henri, André, Louis et Edouard Larochelle, Lionel Chevrier et Gérald Carrobourg, tous petits-fils du défunt.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

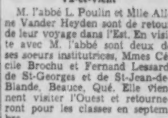
COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	......	77.6	77.6	77.6	77.6
C.W. no 3	......	74.6	74.6	74.6	74.4
Fourrage no 1	......	74.2	74.2	74.2	74
Fourrage no 2	......	71.2	71.2	71.2	71
Fourrage no 3	......	68.2	68.2	68.2	68
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	......	115.4	115.4	115.4	115.4
C.W. no 3—6 rangs	......	113.4	113.4	113.4	113.4
Fourrage no 1	......	106.4	106.4	106.4	106
Fourrage no 2	......	104.4	104.4	104.4	104
Fourrage no 3	......	101.4	101.4	101.4	101
SEIGLE —					
C.W. no 2	......	131.4	132	133.2	132.8
C.W. no 3	......	127.6	127.6	128⅞	128.4
C.W. 2 rej.	......	128	128.4	129.6	129.2
C.W. no 4	......	114.2	114.6	115⅛	115.2
Ergot	......	113.2	113.8	114⅞	114.2
Sur voie net	......	131.4	132	133⅛	132.6
OPTIONS — WINNIPEG					
AVOINE —					
Juillet	......	77.4	77.4	77.4	77.2
Octobre	......	75.6	75⅝	75⅝	75⅛
Décembre	......	77.2	77.2	77	76⅝
ORGE —					
Juillet	......	108.4	108.4	108.4	108⅝
Octobre	......	104⅛	104.6	104⅛	104.4
Décembre	......	105.4	105.4	105.4	105⅝
LIN —					
Juillet	......	317⅛	316.4	319	319
Octobre	......	311	310.4	312.4	312.2
Décembre	......	315.2	315	316⅝	316
SEIGLE —					
Juillet	......	134.2	134.6	135⅛	135.2
Octobre	......	130.6	131.4	132.2	131⅝
Décembre	......	134⅝	134⅞	133.2	134⅝

(Pour la semaine du 6 au 9 août 1963)



Lisieux



Va-et-vient

M. l'abbé L. Poulin et Mlle Aline Vander Heyden sont de retour de leur voyage dans l'Est. En visite avec M. l'abbé sont deux de ses soeurs institutrices, Mmes Cécile Brochu et Fernand Lessard, de St-Georges et de St-Jean-de-Blande, Beauce, Qué. Elle viennent visiter l'Ouest et retourneront pour les classes en septembre.

Mlle Ida Lamontagne, de Calgary, a passé la semaine en visite chez ses parents, M. et Mme Paul Lamontagne.

M. et Mme Georges Lafrance et leurs fils, Pierre et Francis, de New Westminster, C.-B., ont visité la famille Adam Lanoie, au début de la semaine.

M. et Mme Ron Hoffert, de Regina, ont passé quelques jours en congé chez leurs nombreux parents.

Willow-Bunch

Çà et là

En la fête de Ste-Anne, le vendredi 26 juillet eut lieu une messe à 9 h. p.m. M. l'abbé A. Chabot, curé, adressa la parole et reçut quatre dames dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Ce sont Mmes Anatole Beausoleil, Gilbert Duperreault, Noël Beauregard et André Fortier. Cette dernière lut la consécration devant la statue de sainte Anne, toute illuminée pour sa fête. Le tout se termina par la bénédiction du Saint Sacrement.

Le dimanche 23 juillet, dans l'après-midi, eut lieu le pique-nique paroissial au parc de M. J.-Louis Légaré, sous la direction des Chevaliers de Colomb, aidés de quelques dames de la paroisse. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part, faisant un succès de cette belle journée paroissiale.

Mme Antoinette Cassie et sa fillette, de Vancouver, C.-B., vint passer quelques jours chez son père, M. Arthur Pelletier, et ses frères et soeur, dernièrement.

Mlle Germaine Duperreault, de Saskatoon, vint visiter son frère, Armand Duperreault, et sa soeur, Mme Albert Lemieux.

M. l'abbé Lionel Mondor, curé de Swift Current, vint visiter ses père, frère et soeur, le dimanche 21 juillet.

Mme Antonio Dufault et sa fille, Elaine, et Mme J. Lepage et sa fille, Monique, et une amie, Doris, toutes de Montréal, Qué., ont également visité les familles Mondor. Ces dames sont Dorilda et Jeanne Joly, autrefois de Willow-Bunch. Elles allèrent ensuite à Ponteix avec M. Gabriel Mondor, son fils, Gérard, ainsi que Mlles Fernande et Pauline Mondor, y visiter MM. et Mmes Ernest Ferland et Jean Mondor, fille et fils de M. et Mme Gabriel Mondor.

M. et Mme Maurice Raboud et leur fils, de Moosemin, vinrent visiter leurs parents, récemment.

M. Edouard Philippon, après avoir travaillé quelque temps à la banque locale, fut transféré à Yellow Grass.

Mme Emile Flexhang (Noëllie Bruneau) et ses deux fils, d'Edmonton, passèrent quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Osias Bruneau. Ces derniers eurent également la visite de leur petite-fille, Myrna Heislander, de Balgonie.

Mme G. Benoit et son fils, Donald, sont allés passer leurs vacances chez un oncle à Prud'homme

M. et Mme Marcel Dauphinais et leur famille, de McLellan, Alta, vinrent visiter M. et Mme Wallace Fitzpatrick, récemment.

Mme Florence Loubier et un neveu, Fernand Loubier, tous deux de Waterville, Main., ont visité leurs oncle et tante, M. et Mme F. Rodrigue.

Mlles Marguerite Roy et Cécile Martin sont allés passer quelque temps chez des parents et amis à Vancouver, C.-B. Mlle Mariette Beauregard se rendit également chez sa soeur, Dolorès, et son frère, Roger, et sa famille, à Vancouver.

M. et Mme Albert Lemieux et leurs enfants, Colette et Robert, sont allés visiter des parents et amis à Welland, Ont., dernièrement. Leur fille, Suzanne, qui était garde-malade à Thorald, Ont., depuis quelque temps, revint avec eux.

M. et Mme Donat Joyal sont allés visiter leur fils, Martial, à Fort St. John. Leurs deux petits-fils, Daniel et Wayne, après avoir passé quelque temps avec leurs grands-parents, retournèrent avec eux. M. et Mme Donat Joyal sont les grands-parents d'une seconde paire de jumeaux, enfants de M. et Mme Martial Joyal. Félicitations à ces derniers.

Félicitations aussi à M. et Mme Laurent Dionne pour la naissance d'un fils à l'hôpital local.

Sont patientes à l'hôpital de Moose Jaw, Mmes Gabriel Mondor, Arthur Rainville et A. Tougas, et à l'hôpital de Regina, Mme Albert Lambert.

M. et Mme Marckula (Louise Lacerte), de Dumblain, vinrent à Willow-Bunch pour les funérailles du grand-père de Mme Marckula, M. Albert Lambert.

Mme Hansen et ses trois enfants, de Medecine Hat, Alta, ont passé leurs vacances avec leur père et grand-père, M. Raymond Gosselin.

Mme Zélia Lantier, de Beamsville, Ont., et Mlle Julia Lantier, de Medecine Hat, Alta, ont passé quelques jours chez M. et Mme Armand Lantier, dernièrement.

M. et Mme Marcel Moor, de Gravelbourg, sont venus passer quelques jours à Willow-Bunch, récemment.

M. et Mme Roger Bruneau et leur famille, ainsi que leur mère et belle-mère, Mme Jean Bruneau, de Maillardville, C.-B., furent de passage chez leurs parents et repartirent le mardi 6 août pour St-Eustache, Man., où demeurent les parents de Mme Bruneau.

M. et Mme André Beauregard et leurs trois enfants, de New Westminster, C.-B., passent quelques jours à Willow-Bunch pour y visiter leur père, M. Léonide Beauregard, et d'autres parents et amis.



Le lieutenant de la marine Jean-C. Bonneau, de Gravelbourg, Sask., et Aylmer Est, Qué., vient d'être affecté au quartier général de la Marine à Ottawa, où il s'occupera des relations extérieures (bilingue) de la Marine. Fils de M. et Mme S.-M. Bonneau, de Gravelbourg, il a servi à titre de chiffreur durant le second conflit mondial. Après la guerre, il a obtenu de l'Université d'Ottawa son baccalauréat ès arts et son baccalauréat ès sciences. Il a fait des études de maîtrise en psychologie clinique à l'Université d'Ottawa en 1951. Après avoir servi pendant quelque temps comme psychologue à l'école d'entrainement de la Saskatchewan, à Weyburn, il s'est enrôlé de nouveau comme lieutenant intérimaire dans la Marine royale du Canada à l'automne de 1954. Depuis, il a occupé le poste d'officier d'information (bilingue) au QG de la Marine à Ottawa. En juillet 1961, il a été affecté au Stadacona, à Halifax, où il s'occupa des relations extérieures de la Marine sur la côte est du Canada. Pendant l'année scolaire 1957-58, il a été affecté au Donnacona, à Montréal, où il s'est occupé des relations scolaires de la Marine dans le Québec. Dans la photo ci-dessus prise au début de ce mois, on le voit avec une petite malade lors d'une réception d'enfants infirmes à bord du destroyer Chaudière de la Marine canadienne ancré dans le port de Copenhague, Danemark. Tous deux portent l'appareil propre à ceux qui ont subi des blessures au cou. (Photo Marine Royale Canadienne)

Mariage Schiller-Gareau célébré à Bellevue le 3 août

BELLEVUE — Le samedi 3 août, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Jeannette Gareau, fille de Mme Camille Gareau, de Bellevue, à M. Maurice Schiller, fils de M. et Mme Jean-Paul Schiller, de Victoria, C.-B.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son frère, Médéric. Elle revêtait une longue robe de soie et de tulle de nylon avec manches se terminant en pointes de lis et un voile court; elle portait un bouquet de roses rouges. Ses collier et boucles d'oreilles en perles étaient un cadeau du marié.

Les filles d'honneur, Mlles Rollande Richard, cousine du marié, et Solange Schiller, soeur du marié, revêtaient des robes jaunes en chiffon de nylon sur taffetas de rayon. Leurs bouquets se composaient de roses jaunes. M. André Gareau, frère de la mariée, et M. Arsène Gareau, cousin de la mariée, étaient garçons d'honneur. MM. Hubert et Isidore Gareau, frères de la mariée, agissaient comme huissiers.

Mme C. Gareau portait une robe beige tandis que Mme J.-P. Schiller revêtait un ensemble bleu.

Après le mariage, tous se rendirent chez Mme C. Gareau pour la réception. Le toast fut porté à la mariée par le R. P. Dubuc, et les nombreux invités offrirent leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

On remarquait parmi les personnes venues de l'extérieur, M. et Mme J. P. Schiller et leur fille, Solange, ainsi que M. et Mme Charles Gaudet, de Victoria, C.-B., M. Antoine Richard et sa fille, Rollande, de Delmas, M. et Mme Hubert Gareau, de Meath Park, et d'autres personnes de Vancouver, C.-B., Edmondon, Alta, Winnipeg, Man., Saskatoon, Prince-Albert, Delmas, Périgord, Highgate, etc.

Au départ pour le voyage de noces, Mme Schiller portait un ensemble bleu pâle avec accessoires blancs. Les nouveaux mariés résideront à Victoria, C.-B.

Cadillac

Çà et là

Une ancienne paroissienne de Cadillac est décédée dernièrement, en la personne de Mme Maria Défontaine. Les funérailles, auxquelles assistèrent plusieurs anciens amis de la défunte, eurent lieu à Ponteix.

MM. et Mmes C. Métivier, de Swift Current, et N. Laverdière, de Lac Pelletier, étaient en visite chez M. H. Sylvain, dernièrement.

Mlles Yvonne et Viviane Lacelle ont été les victimes d'un pénible accident d'automobile, la semaine dernière. Leur état est très satisfaisant à l'hôpital Université de Saskatoon. Leurs parents ainsi que Lucienne leur ont rendu visite pour quelques jours.

M. et Mme A. Chabot célèbrent leurs noces d'argent à Ferland

FERLAND — Le vendredi 2 août, M. et Mme Antonio Chabot (Thérèse Boutin) célébraient leurs noces d'argent, entourés de leurs enfants Edith, Antoinette, Marcel et Camille, de leur gendre, M. Bernard Pawchuck, et de nombreux parents et amis.

Une messe d'Action de grâces fut célébrée à 4 h. p.m. aux intentions des jubilaires. Des beaux cantiques furent rendus par M. Médelger Chabot et Mlle Paulette Chabot. M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Willow-Bunch, célébra la messe, tandis que M. l'abbé J. Bernier, curé, assistait au choeur. Alfred Beaudoin et Emile Chabot servaient la messe. L'église était décorée de fleurs naturelles.

Les jubilaires, leurs enfants et les invités se rendirent ensuite à la salle pour un succulent banquet, préparé par un groupe de dames de la paroisse et offert par les enfants des jubilaires. La table était décorée d'un superbe gâteau à trois étages et d'un bouquet de 25 oeillets roses.

M. Lucien Beaudoin, neveu, agissait comme maître de cérémonies. Il invita M. l'abbé Adrien Chabot à prendre la parole. Ce dernier offrit d'abord ses félicitations et voeux aux jubilaires et se dit très heureux d'assister à cette fête familiale. M. l'abbé J. Bernier félicita lui aussi M. et Mme Antonio Chabot et souligna le bien que Mme Chabot fait dans l'enseignement depuis de nombreuses années. Ce couple fait aussi partie du mouvement d'Action Catholique Rurale. (Mme Chabot étant chef d'équipe) et tous deux sont dévoués aux oeuvres paroissiales.

Au nom des enfants, Marcel Chabot lut ensuite une adresse qui traduisait leurs sentiments de reconnaissance envers leurs parents. M. et Mme Chabot remercièrent gentiment leurs enfants et tous ceux qui étaient présents.

Ensuite ce fut un chant par Mlle Paulette Chabot, "Toutes les mères du monde sont belles". Puis la soirée se continua avec musique et sauteries. Un goûter fut servi à minuit et l'on se quitta en souhaitant aux jubilaires longue vie et la joie de célébrer leur jubilé d'or.

Parmi les invités venus de l'extérieur, l'on remarquait M. l'abbé Adrien Chabot et Mme Avila Chabot, de Willow-Bunch, M. et Mme Ronald Boutin, de St-Victor, M. Hervé Boutin et M. et Mme L. Collin, de St-Victor, et M. et Mme Bernard Pawchuck, de Calgary, Alta.

Les parents de Mme Antonio Chabot n'ont pu assister à cette fête pour cause de maladie.

Deux mariages

M. et Mme Walter Morissette et leurs filles, Alice et Marianne, allèrent aux mariages de leurs fils et frères, Edgar et Vital. Edgar a marié Mlle Merrelyn Florie, le 6 juillet, à Le Pas, Man., et Vital maria Mlle Frieda Desander à St-Boniface, Man., le 13 juillet.

Le 19 juillet, une messe d'Action de grâces fut célébrée à Ferland aux intentions des mariés par M. l'abbé J. Bernier, curé. Un banquet, offert ensuite par M. et Mme Walter Morissette, avait été préparé par un groupe de dames de la paroisse pour 125 invités. La table était décorée de deux beaux gâteaux à trois étages. M. Mervin Timmins agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé Bernier félicita les nouveaux époux et leur offrit ses meilleurs voeux.

Une soirée dansante eut lieu à McCord pour tous les invités.

Ces nouveaux époux résideront au Manitoba.

St-Denis

Cours de couture

Du 2 au 5 juillet avait lieu un cours de couture donné par le Bell Pfaff Sewing Centre de Saskatoon. Plusieurs dames et jeunes filles de St-Denis, Vonda et Prud'homme prirent part à ce cours.

Club 4-H

Le 10 juillet eut lieu la journée de réalisation du Club 4-H, projet bestiaux.

Le 1er prix pour meilleur veau fut gagné par Normand Denis. Le 1er prix pour le comportement alla à Georges Denis, et le 1er prix pour la tenue des livres fut alloué à Alfred Leblanc.

Il y eut des parties de balle molle, suivies d'un "wiener roast".

Le 7 août, le Club 4-H a tenu une assemblée. Il fut décidé que la journée de réalisation du projet jardin aurait lieu le 21 août. Bienvenue à tous.

Va-et-vient

La Rév. Sr Julia Haudegand était en visite chez MM. et Mmes Maurice Haudegand et Clotaire Denis, père.

M. et Mme Wilfrid Labrecque et leurs enfants passèrent une fin de semaine au lac Waskesiu.

M. et Mme Adjutor Lepage, fils, et M. Adjutor Lepage, père, allèrent visiter M. et Mme Lucien Roy à Bonnyville, Alta. M. et Mme A Lepage, fils, se rendirent ensuite au Stampede de Calgary.

M. et Mme Maurice Haudegand se rendirent à Montmartre pour y visiter M. et Mme Louis Lepage et leur famille.

M. et Mme Maurice Lesvêque sont rendus à l'Université d'Ottawa, où ils suivent des cours d'été.

MM. René et Armand Grisé sont allés à Rivière-la-Paix, Alta, il y a quelque temps.

M. et Mme Philippe Dinelle, de Kindersley, étaient de passage à St-Denis, récemment.

M. et Mme Bertrand Grisé sont allés à St-Boniface, Man., rendre visite aux parents de Mme Grisé.

Mlle Jeanne-d'Arc Lepage a suivi les cours de Coopération tenus à l'Université de la Saskatchewan.

M. et Mme Léopold Bénard ont assisté au mariage de la soeur de Mme Bénard, à Shell Lake.

MM. Gédéon, Wilfrid et Arthur Denis ont passé quelques jours au Camp Notre-Dame, à Victoire.

M. et Mme Joseph Hounjet et leurs enfants visitèrent le nord de la province, entre autres endroits, Waskesiu, Squaw Rapid, Tisdale, etc.

La Rév. Sr Marie-Philippe (Cécile Laliberté) était en vacances dans sa famille au commencement de juillet.

La Rév. Sr Denise-Marie a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Albert Bénard.

Mme Bourgeault et son fils, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Albert Bénard, Mme J. Bénard et son fils, Arthur, MM. et Mmes René Bénard, Armand Labrecque et Léopold Bénard.

Le Conseil Canadien de la Coopération a tenu un congrès à Saskatoon, du 22 au 26 juillet. Quelques personnes de St-Denis s'y rendirent pour rencontrer les délégués. Le 24 juillet au soir, quelques-uns des congressistes vinrent visiter des fermes dans la paroisse.

M. et Mme Joseph Labrecque, ainsi que MM. Philippe et David Laliberté sont allés visiter M. et Mme Howard Elazz à Estevan.

Mme George Ellis, de Toronto, Ont., a visité sa parenté à St-Denis.

Mme Maria Hafen, de Saskatoon, passe quelque temps chez ses neveux et nièces, MM. et Mmes Joseph et Laurent Hounjet.

Baptêmes

Colette-Aline-Marie, fille de M. et Mme René Bénard, née le 19 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Bénard, oncle et tante de l'enfant.

Patricia-Alice, fille de M. et Mme Laurent Dinelle, née le 20 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Dinelle, oncle et tante de l'enfant.

Phillip Murray, fils de M. et Mme Laurent Hounjet, né le 27 juillet. Parrain et marraine, M. Walter Servetnyk et Mlle Anna Hounjet, oncle et tante de l'enfant.

Yvonne, fille de M. et Mme Liguori LeBlanc, née le 7 août. Parrain et marraine, M. et Mme Eudore LeBlanc, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Mme Louis Labrecque et M. Joseph Rioux sont de retour chez eux après avoir passé quelque temps à l'hôpital de l'Université de Saskatoon.

Mlle Hélène Denis fut hospitalisée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

La petite Patricia Bénard est à l'hôpital de l'Université depuis quelques jours.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

Une tombe ouverte, c'est peu profond: deux mètres au plus. Quel homme pourtant, s'est penché sur elle sans vertige?
Capitaine GARÇOT.

Victoire

Mariage Isbester-Boutin

Le 1er juillet, M. l'abbé W. Desfossés, curé, bénissait le mariage de Mlle Juliette Boutin, fille de M. et Mme Gérard Boutin, à M. Henri Isbester, fils de M. et Mme Alex. Isbester, de Debden. Leurs pères respectifs servaient de témoins aux mariés.

La mariée, en robe de nylon et dentelle blanche, avait comme filles d'honneur Miles Patsy Isbester, Jacqueline Grimard et Hazel Blanchette, toutes trois vêtues de toilettes vert pâle. Elles étaient accompagnées de MM. Louis Boutin, David Isbester et Clément Boutin.

Le diner fut servi dans la salle paroissiale, joliment décorée pour l'occasion, et la soirée eut lieu à la salle de Debden.

Sont venus de l'extérieur à cette occasion, M. R. Sévigny, de Vancouver, C.-B.; MM. et Mmes Robert et Ernest Sévigny, de New Westminster, C.-B.; M. Henri Sévigny, de Port Alberni, C.-B.; M. Laurent Sévigny, de Kitimat, C.-B.; M. Louis Boutin, de Stony Mountain, Man.; M. Anzac, de l'Alberta; M. et Mme Léo McCarter, de Prince-Albert. Plusieurs autres parents et amis de Debden et Victoire étaient aussi présents, dont les grands-parents de la mariée, M. et Mme Willie Sévigny.

Les nouveaux mariés résident au village de Debden.

Mariage Samson-Pelletier

Le 4 juillet, dans l'église Notre-Dame-des-Victoires, décorée de magnifiques bouquets, eut lieu le mariage de Mlle Diane Pelletier, fille de M. et Mme Gérard Pelletier, à M. Edouard Samson, fils de M. et Mme Wilfrid Samson, de Léoville.

La mariée, vêtue d'une robe d'organza blanc garnie d'appliqués de dentelle, entra dans l'église au bras de son père. Elle était précédée de sa petite soeur, Angèle, bouquetière, et de Paul Samson, petit page. M. Samson servit de témoin à son fils.

Les nouveaux époux reçurent la bénédiction nuptiale au pied de l'autel. Mlles Cécile Pelletier et Doris Samson, soeurs des mariés, vêtues de jolies robes de soie turquoise, étaient demoiselles d'honneur. Elles étaient accompagnées de MM. James Alback, ami du marié, et Nil Pelletier, frère de la mariée. MM. P. Samson et Daniel Paquette agissaient comme huissiers.

Un vin d'honneur fut servi aux invités chez les parents de la mariée à l'issue de la cérémonie religieuse. Le diner fut servi à la salle à manger du Camp Notre-Dame à quelque 75 invités. Le soir, un souper-buffet fut servi à la résidence de M. et Mme W. Samson, à Léoville, suivi d'une soirée dansante à la salle de cet endroit.

M. et Mme E. Samson partirent ensuite en voyage de noces à Yellowstone Park. A leur retour, ils élirent domicile au village de Léoville.

Sont venus de l'extérieur pour ce mariage, M. et Mme Steve Lamoureux, de Gibbons, Alta; Mlle Ombéline Huot, de Makwa; M. et Mme Laurent Bujold, de Cold Lake, Alta; Mme Walter Waschuk, de Toronto, Ont.; M. et Mme Sinaï Gosselin, du Minnesota; M. Jos. Viens, de l'Ontario; MM. et Mmes Robert et Willie Samson, d'Albertville; M. et Mme Philippe Samson, de Prince-Albert; M. et Mme Paul Charpentier.

Autres mariages

Félicitations à M. Paulin Tremblay, dont le mariage à Mlle Céline Bilodeau eut lieu à Debden le 8 juillet. Après un voyage de noces à Calgary et Banff, Alta, M. et Mme Tremblay s'établirent sur la ferme familiale. M. et Mme Arthur Tremblay, parents du marié, se sont construit une nouvelle demeure sur leur ferme, près de Victoire.

Le 15 juillet, à la salle paroissiale, un diner était servi en l'honneur de M. Philippe Duret et son épouse, née Annette Beaulac. Leur mariage fut célébré le 29 juin dernier à South Durham, Qué. Il y eut soirée dansante à la salle de Debden. A cette occasion, plusieurs parents de Marcelin étaient aussi présents.

M. et Mme Duret résident dans la nouvelle maison récemment construite sur leur ferme.

Va-et-vient

M. l'abbé W. Desfossés, curé, est parti le 21 juillet pour un mois de repos dans l'Est. Durant son absence, M. l'abbé Grégoire Lachance, directeur du Camp Notre-Dame, le remplace.

Après un stage à l'hôpital, Mme Croteau, bien rétablie, est revenue au presbytère, comme ménagère.

Mlle Sylvia Francoeur, institutrice à Willow-Bunch, et son frère, Albert, étudiant à Gravelbourg, passent leurs vacances chez leurs parents.

Mlles Anita et Louisanne Francoeur, de Nanaimo, C.-B., sont aussi en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Gérard Francoeur.

Mlle Cécile Tremblay, de l'hôpital Notre-Dame-de-l'Assomption de Zenon Park, a passé trois semaines chez ses parents.

M. et Mme Martin Pelletier (née Hélène Vigneault), dont le mariage eut lieu à Montréal, le 29 juin, passent les mois d'été chez leurs parents, M. et Mme Gérard Pelletier. Accompagnés de M. Nil Pelletier, ils se sont rendus à Banff, Alta, et Vancouver, C.-B., dernièrement.

La famille Eustache Poirier, depuis quelques années résidant à Grand Centre, Alta, est revenue demeurer sur la ferme près du lac Morin.

Mlles Anita Comtois, de l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert, et Marie Watrin, de l'Académie de cette ville, sont de retour chez leurs parents.

Mlle Yolande Parent, de Hoey, a passé quelque temps chez son amie, Cécile Pelletier.

M. et Mme Robert Gaudreau et leur famille et M. et Mme Roland Gaudreau, tous de Port Alberni, C.-B., étaient de passage chez leur tante, Mme Willie Duret, dernièrement.

Le 25 juillet, M. et Mme Gérard Pelletier célébraient dans l'intimité leurs noces d'argent.

Après quatre ans à Metz, France, M. et Mme Charles Bujold et leurs trois fillettes passent quelques semaines chez les parents de Mme Bujold, M. et Mme Lorenzo Desjardins.

M. et Mme Henri Bonneau et leur fils, Guy, de Fort Kent, Alta, ont passé quelques jours chez leur mère, Mme Eveline Bonneau. Mlles Marie Bonneau, institutrice à Hobbéma, Alta, et Léonie Bonneau sont retournées avec eux pour un voyage à Radium, C.-B., Banff, Calgary et Edmonton, Alta.

M. et Mme Hervé Lefrançois et leur fille, Rita, de Gravelbourg, sont de passage chez M. et Mme G. Francoeur.

Mlle Eugénie Duret, de Prince-Albert, qui est venue passer ses vacances chez ses frères et soeurs, a conduit Mme E. Bonneau, de Victoire, ainsi que M. Alphonse Duret et M. et Mme Eugène Durette, de Debden, à Oak Lake, Man., où ils ont visité leur soeur, Mme Alfred Loiselle, et sa famille.

Le Conseil Maillardville des C. de C. remporte la palme

MAILLARDVILLE — Lors du congrès annuel des Chevaliers de Colomb de la Colombie-Britannique, qui eut lieu à Chilliwack cette année, le Conseil Maillardville no 3239 s'est trouvé dans les honneurs. Le trophée "G. E. MacDonald", emblème du conseil le plus actif des 40 conseils de la province, fut présenté au Grand Chevalier Laurent Roberge.

Le Conseil Maillardville reçut aussi le certificat "Star Council" reconnaissant le fait que le conseil a rempli les exigences du programme des six-points mis en vigueur par un comité dont l'ex-Grand Chevalier Roméo Aquin est le président.

De plus, le Conseil a reçu des certificats d'inscription aux tableaux d'honneur des membres et de l'assurance. L'ex-Grand Chevalier Aurèle Langlois et le frère Lucien Carrière méritent des félicitations pour leur beau travail.

Le Conseil Maillardville fut organisé en 1949 et compte 176 membres actifs. C'est le premier conseil de langue française à l'Ouest des Rocheuses.

La force du conseil est due en grande partie à l'organisation de son comité de la jeunesse, sous la présidence de l'ex-Grand Chevalier Jean Lambert. L'aide accordée aux Louveteaux, Scouts, Jeannettes, etc., se fait sentir. Les jeunes d'hier trouvent leur place au sein du conseil. Le jeune Raymond Gareau vient de prendre la charge de secrétaire-financier, remplaçant le frère Germain Fortier, qui a travaillé sans relâche depuis plusieurs années.

Les officiers du Conseil pour l'année 1963-64 sont: aumônier, le R. P. Guy Michaud, O.M.I.; Grand Chevalier, Laurent Roberge; Député Grand Chevalier, Lionel Daneault; Chancelier, Ernest Lambert; Cérémoniaire, Jules Charpentier; secrétaire-financier, Raymond Gareau; secrétaire-archiviste, Paul Lemay; trésorier, René Frigon; avocat, Jean Lambert; gardes, Hormidas Gauthier et Télesphore Martel; syndics, Ulduric Charpentier, Steve Mlazgar, Laurent Chénier; président du comité des six points, Roméo Aquin; président du Club Christophe, Germain Fortier.

On offre au Grand Chevalier Laurent Roberge, réélu, des sincères félicitations pour les multiples succès de son Conseil et on lui souhaite ainsi qu'à son nouvel exécutif de pouvoir continuer leur excellent travail en 1963-64.



L'étiquette des vacances

Cartes postales

Si vous devez en envoyer, faites-le au cours des deux premières semaines. Après, vous risquez de l'oublier et de vous retrouver la veille du départ avec un remords sur la conscience. Destinataires éventuels: vos grands-parents, vos professeurs, vos amis et amies.

Corvées

Obligations désagréables qui ne disparaissent pas forcément en vacances. N'en faites pas des montagnes, elles n'en deviendraient que plus pénibles. Si vous devez mettre la table, rincer les maillots de bain ou vider la poubelle, n'en parlez pas une demi-heure avant et une demi-heure après. Sachez prendre avec le sourire votre part des corvées familiales, vous contribuerez à rendre l'atmosphère gaie et détendue.

Hôtel ou motel

Que vous y restiez une nuit ou un mois, tâchez de laisser un bon souvenir de votre passage. Soyez-y aussi silencieux que possible: vos voisins de chambre sont venus se reposer, ils ont droit au calme. Montrez-vous aimable et souriant avec les membres du personnel qui ont un métier difficile et épuisant. Ne laissez pas traîner toutes vos affaires dans les pièces communes et ne nettoyez pas vos chaussures avec le bas des rideaux . . .

Héroïsme

Si vous repêchez un enfant qui se noie ou si vous partez à la recherche d'un alpiniste égaré, bravo! Mais, de grâce, si vous avez simplement plongé dans l'eau froide ou marché cinq heures, ne vous prenez pas pour un héros et évitez le récit détaillé de ces exploits (tout compte fait bien modestes) à votre entourage.

Feu

Attention aux incendies de forêts, surtout si vous campez. Eteignez vos mégots avant de les jeter et ne vous obstinez pas à faire des pommes de terre sous la cendre dans un bois de pins s'il n'a pas plu depuis deux mois.

Galanterie

Qualité qui revient à la mode. N'oubliez pas, Messieurs, qu'elle vous commande de vous lever quand une jeune fille entre dans une pièce, de lui porter sa valise, de lui laisser le côté fenêtre dans une auto, de la précéder quand elle descend un escalier ou de la suivre quand elle monte et de lui prêter généreusement votre imperméable quand elle grelotte sous la pluie.

Grand-mère

Si vous passez vos vacances chez la vôtre, évitez de rire quand elle commence une phrase par "de mon temps. . .", d'arriver en jeans ultra-collants au déjeuner si elle a horreur des pantalons, de vous exclamer "qui est-ce, ce vieux schnok?" devant la photo de son père, de soupirer en sa présence "ce qu'on s'ennuie dans ce sale trou!" et d'engloutir au potager les pêches qu'elle destinait au dessert.

Parents

Ils sont en vacances, eux aussi. Evitez-leur de s'inquiéter perpétuellement en les prévenant de ce que vous faites, de l'endroit où vous allez et de l'heure à laquelle vous rentrerez; en leur disant de vous-même, vous ne les forcerez pas à vous le demander et ce sera plus agréable pour tout le monde! Donnez-leur l'impression que vous êtes content et reconnaissant: un petit mot de remerciement de temps en temps pour les agréables vacances qu'ils vous procurent leur fera un immense plaisir. Vous le feriez si vous étiez invité chez quelqu'un d'autre, alors pourquoi vous en abstenir sous prétexte que ce sont vos parents?

Permission

Si vous avez celle de 10 heures, de 11 heures ou de minuit, respectez-la: ce sera le meilleur moyen d'obtenir facilement une nouvelle permission pour la fois suivante.

En tout cas, amusez-vous bien et soyez bons.

COUSINE JOSETTE.

Etes-vous bricoleur?

Etes-vous industrieux, adroit, actif, patient, observateur, en un mot: savez-vous bricoler? Ces deux séries de questions vous diront quel genre de bricoleur vous êtes . . . ou n'êtes pas!

A. Savez-vous:

1. poser un interrupteur,
2. changer une lampe brûlée dans votre poste de radio,
3. remettre en route une auto récalcitrante,
4. poser la roue de secours de la voiture familiale,
5. repêcher une bague tombée dans une grille,
6. réparer une poupée brisée,
7. déboucher un lavabo,
8. monter une tente,
9. lessiver une pièce,
10. vous servir d'un pistolet à peinture,
11. poser les doubles-fenêtres,
12. régler une pendule qui retarde?

TOTAL: ....

B.
1. Avez-vous une caisse à outils personnelle?
2. Trouvez-vous reposant de bricoler?
3. Aimez-vous regarder travailler un ouvrier spécialisé ou un artisan?
4. Gardez-vous précieusement les notices d'emploi?
5. Avez-vous aménagé un atelier miniature dans un coin de votre chambre?
6. Vous passionnez-vous pour les modèles réduits?
7. Vous portez-vous toujours volontaire pour effectuer petits travaux et réparations?
8. Avez-vous aménagé un éclairage automatique dans votre soubassement?
9. Avez-vous la manie de tout démonter "pour voir comment ça fonctionne"?
10. Suivez-vous fidèlement votre collection de timbres ou de papillons?
11. Apprenez-vous, pour votre plaisir personnel, la céramique, le jardinage, la menuiserie ou toute autre technique exigeant patience et habileté manuelle?
12. Avez-vous piètre opinion des gens incapables de se servir de leurs dix doigts?

TOTAL: ....

REPONSES

Comptez un point par OUI et faites un total différent pour chacune des séries A et B.

Plus de huit points en A et en B: vous êtes bricoleur dans l'âme; votre adresse est légendaire, votre complaisance proverbiale. Bravo!

Plus de huit points en A, moins de huit points en B: vous êtes bricoleur . . . par nécessité. Bravo encore car vous n'hésitez pas à passer par-dessus vos goûts personnels pour vous rendre utile.

Moins de huit points en A, plus de huit points en B: vous êtes intéressé par l'aspect théorique et pratique des choses et plein de bonne volonté. Hélas, vous n'êtes pas naturellement adroit. Ne vous découragez pas: à force de patience, d'exercices et de doigts écrasés, vous pouvez le devenir.

Moins de huit points en A et en B: le cas est presque désespéré et l'on vous souhaite de tout coeur de ne jamais connaître le sort de Robinson . . .

AMUSONS-NOUS

— Allô . . . Ah! c'est toi, Toto. Ici, c'est papa. Va chercher maman, j'ai à lui parler.

— Maman est dehors.

— Dehors? Par un temps pareil? Qu'est-ce qu'elle est allée faire?

— Elle est partie à ma recherche, papa.

* * *

— Enfin, mademoiselle, vous arrivez tous les matins en retard. N'avez-vous pas un réveil?

— Si, monsieur, mais il sonne toujours pendant que je dors.

* * *

Le garçon d'ascenseur: vous voilà arrivé à votre étage, mon enfant!

Le passager: dites donc, qui vous permet de m'appeler "mon enfant"?

Le garçon d'ascenseur: eh bien! Ne suis-je pas en train de vous élever?

* * *

Pour rire, les amis

— Tiens, Toto, je t'offre ce ravissant réveil pour ton anniversaire. Tu sais qu'il peut marcher huit jours sans que tu le remontes?

Toto est terriblement perplexe:

— Et combien de jours il marchera si je le remonte?

* * *

Le professeur Triangle, plongé dans ses calculs, griffone dans son cabinet de travail. On frappe à la porte.

— Qu'est-ce que c'est? demande le savant énervé.

— C'est moi, papa. Je voulais te dire bonsoir.

— Tu vois bien que je travaille. Reviens demain matin.

* * *

— Madame! C'est le médecin.

— Quel ennui, je n'ai pas fini de mettre mon vernis. Dites-lui donc que je suis malade.

* * *

— Comment, Durand, vous buvez du champagne pendant les heures de bureau?

— Patron, c'est pour fêter le vingtième anniversaire de me dernière augmentation.

11ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Je l'ai vu, moi, pourtant je suis bien le dernier des apôtres et je ne mérite même pas le nom d'apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. C'est uniquement la grâce de Dieu qui a fait de moi ce que je suis maintenant. (1 Cor. 15, 9-10)

Société Catholique de la Bible

1ère rencontre nationale de la J.A.C. congolaise

LEOPOLDVILLE — De passage à Léopoldville avant de se rendre à Luluabourg (Kasaï), où il participe à la première rencontre nationale de la J.A.C. congolaise, M. Albert Douh, secrétaire panafricain du MIJARC (Mouvement international de la Jeunesse agricole et rurale catholique), a déclaré que la J.A.C. est déjà bien organisée dans tous les pays d'expression française, surtout au Togo, en Côte d'Ivoire, en Haute-Volta, au Cameroun et en République Centrafricaine. Des fédérations nationales existent également, mais moins développées, au Sénégal, au Mali, dans les deux Congo, au Gabon, au Niger, au Dahomey et à Madagascar. Des contacts ont été établis avec les pays d'expression anglaise, mais le Mouvement n'y est pas encore établi.

M. Douh a en outre précisé que les problèmes des jeunes ruraux sont à peu près les mêmes dans chacun de ces pays: soucis financiers parce que les jeunes ne considèrent pas le travail agricole comme une "vraie" profession. Ils se buttent aussi à l'incompréhension des parents qui n'admettent pas que leurs fils, ayant bénéficié d'une instruction à l'école, retournent travailler la terre. D'autre part, il y a le manque de loisirs et de distractions pour les jeunes établis dans les villages de brousse. Cet état d'esprit crée une désaffection profonde à l'égard de la vie rurale et est cause de l'idée dominante de la jeunesse: abandonner le travail de la terre.

Enfin, M. Douh se déclare optimiste quant à l'avenir du MIJARC en Afrique. L'effectif de ses membres se chiffre actuellement au-delà des 60,000 (statistiques établies à la fin de 1961), mais grâce aux efforts soutenus de ce Mouvement, le nombre de jeunes ruraux prenant conscience du rôle irremplaçable qu'ils ont à jouer au service de leur pays, ne cesse d'augmenter.

Catholicisme et traditions harmonisés au Formose

FORMOSE — Les évêques de Formose viennent de prendre une série de mesures autorisant les catholiques à participer aux cérémonies chinoises traditionnelles suivant certaines conditions.

C'est ainsi que les catholiques pourront prendre part aux banquets qui suivent certains rites religieux païens, tel le Pai-Pai, à condition cependant de ne pas entrer dans les temples.

Les tablettes portant le nom des morts à l'exception du mot Lingwei (endroit où se trouve l'âme) pourront être honorées par les inclinations et prosternements en usage. Les catholiques pourront également placer des fruits devant les tablettes des morts ou devant leurs tombes.

Partageons notre trésor



"Nous voyant là un jour, le R. P. Staub donna à chacun de nous un catéchisme".

Un bouddhiste visite une église, se convertit et devient prêtre

Voulez-vous convertir quelqu'un au Christ? Si oui, invitez-le à vous accompagner à la messe du dimanche, ou tout simplement à faire une visite à l'église. Dieu est là et bénit tous ceux qui se présentent à lui. Bien souvent cela suffira pour allumer en votre ami son intérêt envers l'Eglise catholique et l'amènera peut-être à se convertir.

Cela se trouve illustré par la conversion de Paul Aoyama, de Shibatashi, Japon, maintenant prêtre de la Société du Divin Nom, étudiant à Rome. "Je fus élevé, raconte le Père Aoyama, en bouddhiste convaincu, assuré de vivre et de mourir dans cette croyance. Je connaissais peu la religion catholique que je croyais complètement incompatible avec notre peuple.

"Un jour, revenant de l'école avec deux amis, nous sommes passés devant l'église catholique St-Augustin, dirigée par les Pères du Divin Nom. Un de mes amis, M. Kobayashi, devait remettre des papiers à sa soeur, Sumi, qui enseignait le catéchisme dans cette paroisse. Elle nous accueillit très aimablement et nous invita à entrer.

"Nous acceptâmes et Sumi nous montra l'intérieur de l'église, tout en expliquant les peintures et les statues. Elle raconta ensuite des histoires de l'Ancien Testament avec des illustrations à l'appui, ce qui m'intéressa beaucoup; j'admirai aussi son zèle à nous donner un aperçu de sa religion.

"Une semaine plus tard, pendant que je lisais un roman à la librairie, je ressentis soudain un vif désir de visiter l'église catholique. J'en parlai à Kobayashi en lui suggérant que nous y allions non pour prier ou étudier le catéchisme, mais pour y faire nos devoirs de classe dans cet endroit paisible.

"Nous voyant là un jour, le R. P. Staub donna à chacun de nous un catéchisme, en nous suggérant de l'étudier aussi bien que nos autres leçons. Cette nouvelle étude nous découvrit un monde nouveau au centre duquel dominait la figure attachante de Jésus-Christ. L'histoire de Son amour pour les pauvres, les malades et les pécheurs repentants émut nos coeurs, surtout lorsqu'elle atteint son apogée qu'est la mort du Héros sur le Calvaire. 'Il n'y a pas de plus grand amour, a-t-Il dit, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime' (Jean 15-13). Ce qu'il prouva par sa Crucifixion qui est le point central de l'histoire religieuse de l'humanité.

"Nous nous mîmes donc à fréquenter la messe le dimanche et à prier. Puis nous avons suivi un cours complet de religion ce qui nous fit voir clairement que Jésus, Fils de Dieu, fonda l'Eglise catholique pour sauver tous les peuples de la terre.

"Nous avons été baptisés par le Père Staub et avons fait notre première communion. La joie inonda mon âme. Ensuite Jésus m'appela aux saints ordres et je ne veux gaspiller aucun des instants précieux passés à Rome, car je désire me faire instrument du Christ pour Lui gagner des milliers de païens du Japon, en inscrivant les noms de mes chers parents en tête de cette liste."

* * *

Le Père John O'Brien aimerait que d'autres convertis lui envoient leurs nom et adresse à l'Université Notre-Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire l'histoire de leur conversion.

Billet du vendredi

Les poèmes inédits de Louis Dantin

Spécial à La Liberté et le Patriote

Il y a cinquante ans, on découvrait Louis Dantin en même temps qu'Emile Nelligan, ce poète étrange qui fut l'un des plus grands au Canada français, avant de connaître la mort lente de Baudelaire ou de Maupassant. Il n'avait pas vingt ans, quand il sombra. En 1904, Dantin le présenta dans la remarquable préface qu'il écrivit pour **Emile Nelligan et son oeuvre.** Il n'avait rien publié lui-même, sous forme de livre, et rares étaient ceux qui pouvaient lui attribuer certaines pièces contenues dans un recueil de poésies religieuses datant de 1900, intitulé **Franges d'autel,** signées d'un autre pseudonyme: Serge Usène. Car Dantin en était un, comme Usène.

A l'époque, personne ne voyait Dantin dans Usène, ni vice-versa. Quand, au collège, on demandait aux professeurs qui étaient Dantin, préfacier de Nelligan, la plupart haussaient les épaules, sans répondre. Ils feignaient l'ignorance, car le drame intime de Dantin était assez récent, qui s'appelait Eugène Seers, de son nom véritable, et avait été religieux avant de mener la vie laïque. Serge Usène, qui est l'anagramme d'Eugène Seers, est un des sept pseudonymes connus de l'écrivain: Eugène Voyant, Lucius, Serge Usène, Louis Dantin, Lucien Danet, Louis Danet, Marjiotta.

* * *

Le docteur Gabriel Nadeau, ce lettré érudit qui fut l'un des plus fidèles amis de Dantin en son vivant, et l'est resté après sa mort, publiait il y a quelques mois ses inédits poétiques, qui ne le sont pas tous au sens strict, dans un recueil intitulé à la Chateaubriand: **Poèmes d'Outre-tombe.** Inégal dans ses parties, comme le sont les livres du genre, l'ouvrage n'en présente que plus d'intérêt. On y trouve d'abord les trois fameuses **Chansons** de Dantin, imprimées pour les amis de l'auteur et hors-commerce, **Chanson javanaise, Chanson citadine, Chanson intellectuelle,** tirées à 52, 56 et 200 exemplaires, en 1929, 1930 et 1932.

Viennent ensuite la **Complainte du chômeur,** qui parut en partie dans le **Jour** de Montréal (16 avril 1938), d'autres poèmes repêchés dans les journaux, des inédits véritables, quelques pièces en anglais, des traductions ou des imitations de poètes américains, la plupart non rimées. Le tout suivi de **Notes explicatives** du docteur Nadeau, où rien n'est ignoré de ce qui est à connaître sur Dantin. Celui-ci avait toujours désiré publier ses inédits, mais les circonstances ne le lui permirent pas. S'en chargeant, le docteur Nadeau le fait dans une édition de luxe, tirage d'à peine cent exemplaires hors-commerce, numérotés à la main, qui sont déjà des raretés.

* * *

Malgré ses fautes, Louis Dantin aura été un écrivain considérable, que les jeunes d'aujourd'hui estimeraient démodé, mais qui savait écrire — ce qui est déjà quelque chose — et avait un goût très sûr. Né à Beauharnois en novembre 1865, il mourut à Boston le 17 janvier 1945, à 79 ans. Sa vie fut une longue tristesse, sur laquelle il n'insistait pas, mais qu'il ne cachait pas non plus à ses amis. Il entra en communauté et fut ordonné prêtre, mena la vie religieuse pendant plusieurs années, tant en Europe qu'au Canada, s'exila aux Etats-Unis en 1903. Il a souvent déclaré qu'à cette date il avait déjà perdu la foi.

Dans la nuit qui précéda sa mort, il dit à ceux qui l'entouraient: "Monseigneur Cushing (aujourd'hui cardinal, archevêque de Boston), était mon meilleur ami. Dites-lui qu'il avait raison et que je me repens. Demandez-lui de dire ma messe de funérailles". Quand il revint d'Europe en février 1897, Dantin fut mêlé à l'Ecole littéraire de Montréal, mais il n'en fit pas partie. Il connut plusieurs de ses membres, dont Nelligan. Son oeuvre comprend des poèmes, des contes, des ouvrages de critique, un roman posthume. C'est surtout comme poète et critique qu'il restera, et l'on a parfois l'impression que le critique l'emportera sur le poète.

L'ILLETTRE.

Le collège universitaire Pie XII devient Université d'Etat

ROME — Le collège universitaire catholique Pie XII, situé à Roma, au Basutoland, deviendra, à partir de la prochaine rentrée académique, une Université non confessionnelle, administrée par le gouvernement britannique, sous le nouveau nom de "Université du Basutoland, du Béchuanaland et du Swaziland". On sait que ces trois territoires, enclavés dans l'Afrique du Sud, ont le statut de protectorats de la couronne britannique.

L'enquête sur le biculturalisme débuterait dans trois semaines

OTTAWA (Le Droit) — L'enquête sur les relations délicates entre les deux nations au Canada débuterait dans environ trois semaines.

Les dix membres de la Commission royale sur le biculturalisme et le bilinguisme, nommés le 22 juillet, se réuniront vraisemblablement pour la première fois dans la dernière semaine d'août pour préparer cette vaste enquête.

Les deux co-présidents de la Commission, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton, sont actuellement en vacances, avant de se plonger dans la gigantesque tâche de colliger des faits, tâche qui durera au moins une année.

Les premières audiences seraient tenues ici en octobre, mais une grande controverse tourne déjà autour de l'enquête.

Le premier ministre Manning, de l'Alberta, a déclaré que la Commission fera peut-être plus de mal que de bien, en soulevant des questions émotives qui divisent les deux nations. Le chef de l'Opposition, M. Diefenbaker, a dit pour sa part que l'enquête est une excuse du gouvernement pour ne rien faire durant au moins deux années.

Les députés de l'Opposition conservatrice avaient plutôt réclamé une conférence fédérale-provinciale sur cette question. Ils ont accusé cinq membres de la Commission d'avoir "préjugé" des résultats de l'enquête en faisant des commentaires sur les questions biculturelles, dans des entrevues accordées à des journalistes.

Deux secrétaires

Par ailleurs, les autorités fédérales ont choisi deux secrétaires bilingues pour aider la Commission dans ses travaux de tous les jours. Les nominations seraient annoncées officiellement à la fin du mois.

Les secrétaires dont les noms sont mentionnés sont MM. Paul Lacoste, âgé de 40 ans, professeur à l'Université de Montréal, commentateur de télévision et de radio à la pige, et Neil M. Morrison, âgé de 49 ans, doyen à l'Université York, de Toronto, ancien haut fonctionnaire de Radio-Canada.

M. Lacoste est professeur de philosophie à l'Université de Montréal depuis 1946 et a publié plusieurs articles sur l'éducation, la philosophie et les sciences sociales.

On le voit fréquemment au réseau français de télévision de Radio-Canada et on l'entend également à la radio, soit comme commentateur, soit comme modérateur. Il a passé plusieurs étés à donner des cours de français dans divers collèges de langue anglaise, aux Etats-Unis et au Canada.

M. Neil Morrison

M. Morrison est né à Moose Jaw, en Saskatchewan, et a grandi à Winnipeg. C'est un diplômé de 1935 à l'Université de Manitoba et il a effectué des travaux post-universitaires en sciences économiques et sociales, à l'Université McGill. Il fut au service de Radio-Canada de 1940 à 1961, se consacrant aux affaires publiques, à l'éducation des adultes et à la recherche.

Il entra à l'Université York en 1961 comme adjoint au doyen de la faculté des cours du soir Joseph E. Atkinson et en devint le doyen l'an dernier. En 1959, il dirigea une équipe de conseillers en radiodiffusion aux Antilles occidentales.

Le passé académique et radiophonique de ces deux secrétaires correspond à l'idée qui a présidé au choix des commissaires. Six membres ont des liens avec les universités et trois sont des journalistes et des commentateurs radiophoniques.

Par une chaleur accablante, le cardinal se fait débardeur

MONTREAL — L'archevêque de Montréal, le cardinal Paul-Emile Léger, s'est fait débardeur sur les quais.

Négligeant d'avertir photographes et reporters, le cardinal a effectué une visite surprise de plus de six heures dans le port. Faits saillants de sa tournée: il a travaillé au déchargement d'une cargaison, a mis la main à la construction d'un chemin de fer et a reçu une canne à pommeau d'or. Mais surtout, il s'est entretenu avec les débardeurs et a rendu témoignage de son estime envers cette classe laborieuse.

Accompagné de M. l'abbé Claude Desrochers, un jeune prêtre qui exerce depuis peu son apostolat sur les quais, le chef spirituel du diocèse a pris la peine de descendre dans la cale d'un cargo, le "Thorstream", a retiré son veston et a travaillé au déchargement de la cargaison. La chaleur était accablante, mais le cardinal a manifesté une énergie surprenante et son travail a été remarquable, ont admis ses compagnons du moment.

Poursuivant sa visite en auto, le cardinal s'est ensuite arrêté auprès d'ouvriers italiens qui travaillaient à la construction d'un chemin de fer. Conversant avec eux dans leur langue maternelle, l'archevêque a tenu à planter quelques clous des dormants en leur compagnie.

A midi, il se rendait au siège du Syndicat des Débardeurs, place Jacques-Cartier, et s'adressait aux travailleurs réunis pour le dîner, leur rappelant principalement que lui-même avait aussi tâté de cette besogne pendant dix ans. "Je connais bien moi aussi le poids d'un sac de farine ou d'un tonneau de mélasse", a-t-il précisé. Son Eminence a alors expliqué que son père tenait un magasin général à St-Anicet et que toutes les marchandises y arrivaient par bateau. Le futur cardinal s'employait à décharger ces cargaisons durant l'été.

S'exprimant dans un style simple, le cardinal a captivé son auditoire en rappelant la nécessité "d'avoir un bon pilote qui sache conduire les âmes à bon port".

A l'issue d'un déjeuner qu'il prenait ensuite à bord du remorqueur "Sir Hugh Allan", l'archevêque de Montréal se voyait remettre par le directeur du port, M. Guy Beaudet, une canne à pommeau d'or semblable à celle qui est remise chaque année au capitaine du premier océanique à toucher la métropole.

Son Eminence avait été invité à déjeuner avec les chefs de l'administration portuaire, à bord du remorqueur du port. Le repas a été pris tout en faisant une croisière dans les eaux du hâvre.

Pour terminer, le cardinal s'est rendu à l'immeuble du Conseil des Ports nationaux, rue de la Commune, où il s'est adressé au personnel.

Son Eminence avait demandé que les journalistes soient écartés pour ne pas nuire au caractère apostolique de sa visite.

Plusieurs projets pour conserver le folklore et l'histoire du Canada

OTTAWA — L'Université Laval poursuit actuellement des recherches et des études sur la structure sociale des Acadiens, pour le compte du Musée national du Canada. Ces travaux figurent au programme d'été du Musée national.

M. Marc-Adélard Tremblay, professeur au département de la sociologie de l'Université Laval, a été chargé de diriger les travaux de cet été, qui constituent la deuxième saison d'un programme de recherches de longue haleine. L'étude a surtout trait à l'ethnologie, à la structure sociale et aux ressources des Acadiens d'origine française.

Déjà, le professeur Tremblay a dirigé des travaux de recherche au sujet des Acadiens de Nouvelle-Ecosse, effectués en collaboration avec l'Université Cornell, et en a publié des comptes rendus.

* * *

Etudes des anciens costumes canadiens

Est-ce que les pionniers écossais travaillaient sur leur ferme en kilt et en bas montant jusqu'au genou? Les femmes des colons se servaient-elles communément du rouet et du métier à tisser? Qui fabriquait les bonnets, les gants et les écharpes des pionniers?

On aura peut-être la réponse à ces questions et à plusieurs autres quand M. Robert-Lionel Séguin, de Rigaud, Qué., aura terminé l'étude des anciens costumes canadiens pour le compte du Musée national du Canada.

"Des écoles, des institutions scientifiques ou de simples particuliers nous demandent souvent des renseignements au sujet des anciennes coutumes des pionniers canadiens", déclare M. L. S. Russell, du Musée National. "Le travail de M. Séguin va nous fournir de précieux renseignements quant aux vêtements et à l'influence des groupes ethniques sur l'aspect des costumes au début de la colonisation du Canada".

On s'intéresse de plus en plus à la reconstitution de villages des premiers temps; des projets visant à mettre en évidence, par des étalages du musée, le style en vogue à l'origine de la Confédération vont donner plus de couleur à l'année du centenaire de la Confédération.

* * *

Chansons du folklore français enregistrées sur la côte nord

Les premiers enregistrements sur ruban d'ancienne musique de folklore canadienne-française à être faits sur la côte nord du fleuve St-Laurent, le sont cet été par Mlle Maguy Andral, de Paris. Elle fait ce travail en vertu d'un contrat passé avec le Musée national du Canada.

Mlle Andral voyagera entre les villages de Mingan et de Tête-à-la-Baleine; on n'a jamais enregistré de chansons originaires de cette région.

"Nous avons de la chance de pouvoir faire exécuter cette étude par une spécialiste de haute compétence comme Mlle Andral", a déclaré M. L. S. Russell, conservateur du Musée national. "Mlle Andral est conservateur adjoint de la division de l'ethnomusicologie au Musée des arts et traditions populaires de Paris, et professeur d'ethnomusicologie à l'Université de Paris. Elle est aussi rapporteuse de la musique de folklore pour la Commission de l'enseignement du ministère de l'Education nationale de France".

En 1962, Mlle Andral a fait, pour le compte du Musée national, une étude des anciens instruments de musique en usage en Nouvelle-Ecosse. Elle va comparer l'évolution des chansons et de la musique de folklore dans les deux régions. Son programme de recherche est le plus complet qui ait jamais été établi au Canada par un spécialiste de la musique folklorique.

* * *

Enregistrement d'anciennes chansons et légendes folkloriques de la Gaspésie

Les enregistrements des chansons folkloriques et des légendes du début de la Nouvelle-France, qui font partie des collections du Musée national du Canada, sont transcrits actuellement par Mlle Colette Gagnon, de Rimouski, Qué.

Les précieux enregistrements ont été faits sur rubans magnétiques au cours de plusieurs années et comprennent des chansons populaires et des légendes folkloriques recueillies principalement en Gaspésie, où l'on se sert encore de mots et d'expressions archaïques.

"Seul un spécialiste peut transcrire d'anciennes chansons populaires et légendes folkloriques", signale M. L. S. Russell, conservateur du Musée national. "Mlle Gagnon est versée en matière de vieux dialectes de la région gaspésienne".

Une centaine de rubans magnétiques auront été transcrits au cours d'une période de onze mois. Les transcriptions de Mlle Gagnon, qui seront versées aux archives du Musée national, seront à la disposition des chercheurs scientifiques et de tous ceux qui s'intéressent au folklore du début du Canada français.

Votre enfant deviendra-t-il une victime de la route?

Votre enfant a-t-il atteint cette phase glorieuse de la vie où la société permet enfin à l'adolescent d'obtenir un permis de conduire? Si oui, avez-vous pris soin de lui expliquer les responsabilités qui se rattachent à ce nouveau privilège?



Cette année on trouve le rayé partout même sur les salopettes du petit gars. Des pièces de tissu d'un rouge brillant appliquées aux genoux, couvriront avec art une déchirure ou décoreront le vêtement, tout simplement.

Obtenir son premier permis de conduire est une chose, mais savoir conserver son dossier libre de toute infraction au règlement de la circulation en est une autre! Apprenez donc au nouveau conducteur les règles de la bienséance au volant, en l'habituant à demander aux invités, avant de démarrer, de bien fermer les portières, d'attacher leurs ceintures de sûreté, et de s'asseoir de façon à ne pas obstruer le champ visuel arrière. Découragez-le de toute tendance à se faire valoir et rappelez-lui que la compétence au volant ne consiste pas uniquement à prendre le volant.

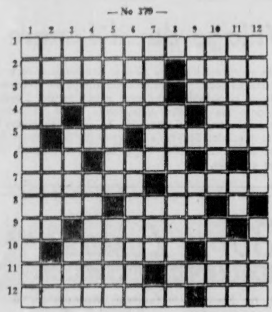
Prévenez-le des effets néfastes de l'alcool sur le conducteur en soulignant le besoin qui s'impose de posséder toutes ses facultés et la maitrise de ses émotions au volant. Faites-lui comprendre que la vitesse est un jeu dangereux et que sa conduite doit servir d'exemple aux futurs conducteurs.

Tout parent se doit d'inculquer chez son enfant la pratique de la courtoisie, du bon sens et d'attitudes saines au volant. La grande loi de la charité trouve son application au volant comme partout ailleurs dans la vie; au fait, elle doit y occuper là aussi, la première place. L'adolescent incapable de pensées ou d'actions mûres n'a que faire au volant.

Enfin, rappelez-lui que la pratique de la courtoisie et du bon sens lui sera une aide précieuse dans les autres domaines et tout au long du chemin de la vie.

Mme Evaline GILSTORF,
directrice de l'Activité féminine au CCSR.

— No 379 —



HORIZONTALEMENT

1—Ira au-delà.
2—Appuyer, aider. — Fils de Jacob.
3—Envies de vomir. — Etoile de cinéma.
4—Dans le corps. — Arr. de Dinan. — Pacha de Janina.
5—Perroquet. — Francs.
6—Agent de Louis XV. — Action d'épier.
7—Wagon. — Qui enlève la vie.
8—Action de se ruer. — Peau épaisse.
9—Conifère. — Conférent.
10—Petite caisse d'une table. Chef d'Etat.
11—Vase où les malades urinent. — Pente d'un toit.
12—Poudre de diamant pour polir les pierres précieuses (plur). — Petite prairie.

VERTICALEMENT

1—Qui concerne la détermination de la richesse des vins en alcool.
2—Poisson. — Germe. — Rouge-gris.
3—Figure en forme de T. — Mère de Marie.
4—Se servir de ruses. — Fixé.
5—Action d'élever les animaux. — Te rendras.
6—Drame d'Ibsen. — Organe en forme de sac.
7—Fondateur de la monarchie des Parthes. — Canton suisse.
8—Qui vendent des nattes de paille.
9—Tamis. — En tournée.
10—Temps de déchargement d'un navire. — Plus qu'il ne faudrait.
11—Royale. — Usages. — Fille de Chaldée.
12—Amener les voiles hautes pendant un grain. — Qui se meut avec célérité.

SOLUTION DU PROBLEME No 378

Horizontalement: 1. Serpentement; 2. Apeurer — Amie; 3. Latentes — Set; 4. Pis — Etuis — Ré; 5. Es — Eider; 6. Oil — Litée; 7. Rester — Sotte; 8. Eternel — Nias; 9. Rires — Ab — Fit; 10. Ira — Lia — Sa; 11. Ea — Léonins; 12. Simultanéité.

Verticalement: 1. Salpêtreries; 2. Epais — Etirai; 3. Rets — Osera; 4. Pue — Titre — Lu; 5. Erne — Lens — El; 6. Nette — Ré — Lot; 7. Treuil — Laina; 8. Sidis — Bain; 9. Ma — Seton — Né; 10. Ems — Rétif — Si; 11. Nier — Etais; 12. Têtes — Estame.

Courrier de Louise

Q. — J'ai, a mon tour, recours à vos conseils toujours si pratiques. Voici la situation: l'automne prochain, c'est-à-dire au mois de novembre, mon mari et moi devons partir par avion ,de Winnipeg, pour nous rendre à Toronto, de là, continuer à Québec en auto pour un voyage d'un mois et visiter la Gaspésie. Serait-il un peu tard dans l'année pour vraiment jouir du paysage, etc.?

Pourriez-vous, s'il vous plait, nous mentionner quelques endroits d'intérêt qui méritent d'être visités en route?

J'aimerais aussi avoir votre opinion au sujet de vêtements de voyage appropriés. Quoi apporter? J'ai l'intention de choisir mes toilettes d'automne assez tôt. Merci.

Une lectrice fidèle.

R. — Franchement, chère Madame, je crains que vous ne jouissiez pas beaucoup de la beauté du paysage québéquois si tard dans la saison. Les mois de septembre et d'octobre sont généralement très beaux, surtout du 15 septembre au 15 octobre, mais plus tard le temps est pluvieux, cru, voire même froid et, comme ici, vous pourriez rencontrer des tempêtes. Après la mi-octobre, vous risquez que les fortes gelées aient fait tomber toutes les feuilles et que les montagnes n'aient perdu toutes leurs couleurs qui sont leur charme et leur beauté. Faites donc l'impossible pour partir beaucoup plus tôt.

Si, cependant, vous ne pouvez le faire, je vous conseillerais d'apporter un costume en tricot et un tailleur; un bon imperméable qui puisse vous servir de manteau tout-aller; des jupes et des chandails et selon le genre de sorties et les hôtels que vous désirez fréquenter, deux robes de toilette avec gilet assorti (elles serviront pour l'après-midi et le soir) en tissu infroissable, une robe de lainage serait très utile aussi. N'oubliez pas vos caoutchoucs. Si vous choisissez bien vos vêtements en mariant les couleurs de façon à ne pas être dans l'obligation d'apporter des accessoires de plusieurs différentes couleurs, vous aurez moins de bagages.

Je n'ai pas fait le voyage en Gaspésie moi-même, mais d'après les renseignements que j'ai pu obtenir, tout vaut la peine d'être vu, mais il est absolument essentiel que vous ne manquiez pas le Cap Chat, l'Ile Bonaventure, le Pic de l'Aurore, en venant de l'Est la Côte Surprise à Percé. A St-Jean-Port-Joli, les expositions et les étalages d'artisanat sauront vous ravir et vous tenter.

Encore une fois, s'il y a moyen, partez plus tôt afin de n'être pas désappointés. Bon voyage.

☆ ☆ ☆

Q. — Que pensez-vous de quelqu'un qui, trois mois après le décès de ma femme, vient m'offrir sa symapthie? Cette personne est de la même paroisse. Sincères remerciements pour tous les bons conseils dont j'ai souvent profité.

Affligé.

R. — "Vaut mieux tard que jamais", dit le vieux dicton, mais il est difficile de comprendre une telle conduite de la part d'un voisin ou d'une voisine. Cette personne a certainement manqué de charité et ses connaissances de bienséance laissent certainement à désirer, à moins que . . . Il y a des gens qui ne peuvent pas se présenter auprès des personnes dans la peine ou malades. Cela les bouleverse à un tel point qu'elles en souffrent physiquement. Vous sachant très affligé, on a peut-être attendu que vous soyez un peu remis avant d'aller vous voir. Rien, cependant, ne l'empêchait de vous écrire un mot, si tel était le cas, et, en vous offrant les condoléances usuelles, de vous expliquer pourquoi on ne le faisait pas de vive voix.

☆ ☆ ☆

Q. — Pourquoi la coutume veut-elle que le monsieur marche près de la rue lorsqu'il y accompagne une dame? Merci. — Jos.

R. — Cette coutume est très ancienne et le monsieur marchait ainsi pour protéger la dame contre les chevaux et la boue et les autres inconvénients dont elle pouvait être victime. Encore de nos jours, il arrive que des autos sautent le trottoir.

LOUISE.

Que ces bagages sont lourds! Que ces malles sont lourdes!

"Ah! les femmes . . .", disent les hommes. Paraîtrait que nous compliquons tout! Là où il est impossible de ne pas donner raison à ces messieurs, c'est quand il s'agit, pour une femme, de préparer les malles de voyage. Ce qu'elles en mettent des choses dans ces fameuses malles. Elles partent pour quinze jours, avec une garde-robe de deux mois: des robes, des ensembles, quelques paires de souliers, un fouillis de blouses, chandails, que sais-je encore. C'est si agréable de voyager, pourquoi compliquer ainsi les choses?

Ayez un sac de voyage où vous rangerez tout votre nécessaire à toilette, mais là, le strict nécessaire. Votre brosse à dents, bien sûr, un peigne, quelques bigoudis qui serviront sûrement, une bonne crème nettoyante et quelques menus objets: lime à ongle, aiguilles et fil, etc.

Avant de faire vos malles, il serait bon que vous ayez une idée claire de la façon dont vous occuperez ces précieuses semaines de vacances. C'est ce qui déterminera le contenu de vos malles. Vous n'apporterez pas les mêmes vêtements pour faire un long voyage en auto que pour aller passer une quinzaine au bord de la mer, ou en montagne.

Si vous allez dans un chalet, munissez-vous d'une bonne quantité de vêtements sport: shorts, pantalons, maillot de bain, blouses, chandails, etc. Les ensembles interchangeables sont indispensables et ils apportent la solution à vos problèmes vestimentaires. Ainsi, vous possédez un short et une blouse en toile, vous passez une jupe à motifs de broderie et vous voilà prête pour aller danser. Ayez soin d'apporter un manteau, car l'été canadien nous fait parfois de ces surprises.

Si, par contre, vous décidez de faire un long voyage en auto, alors il vous faut des vêtements infroissables, qui se lavent facilement, de couleur assez sombre, afin qu'ils ne soient pas salissants. Choisissez une robe ou un ensemble qui vous permettent toutes les sorties, des grands magasins au club de nuit. Habituellement, un modèle classique vous donne ces avantages.

Réduisez, réduisez ces lourds bagages. Pensez et repensez à ce dont vous avez besoin. Que la même paire de chaussures convienne à tous vos ensembles, que l'ensemble sport puisse se convertir en toilette de rue. Ces petits détails réglés, allez, et bonnes vacances à vous . . . et à votre mari!

Yvette GARCEAU.

Pour se rafraichir

Au cours de ces journées de chaleur que nous vivons, tout le monde cherche des moyens de se rafraichir. Les uns vont se plonger dans une piscine ou dans un lac. D'autres recourent à la douche glacée. Quelques sages, plus sophistiqués que les autres, affirment qu'un bain tiède, un peu chaud même, vaut mieux pour se rafraichir que l'onde la plus glacée.

On recommande également de boire du thé chaud plutôt qu'une boisson froide. Quelques personnes se font couler de l'eau fraiche sur les poignets. D'autres se placent dans un courant d'air, un autre système peu recommandé par la faculté.

Certaines personnes se dépouillent de presque tous leurs vêtements pour s'apercevoir, quand ils n'ont plus rien à enlever, qu'ils ont toujours aussi chaud. Par contre, d'autres prétendent qu'il est préférable de s'envelopper des pieds à la tête pour se protéger. Ils invoquent l'exemple des nomades d'Afrique du Nord qui se promènent sous le soleil de plomb drapés dans un immense burnous de flanelle blanche, vêtement qui leur sert également de couverture durant les nuits fraiches d'Afrique.

J'ai essayé tous les moyens et suivi tous les conseils, avec un succès mitigé. Le bain de rivière ou de lac, prolongé, apportait une vraie fraicheur mais, une heure après, je recommençais à avoir chaud.

J'ai alors exploré un moyen psychologique, inspiré par un article d'une revue médicale. Je me suis procuré, à la bibliothèque, le récit de l'exploration polaire du docteur Charcot sur le navire "Pourquoi pas?" et, assise bien confortablement dans une pièce close, aux stores à demi-baissés, j'ai suivi l'auteur parmi les banquises, les tempêtes de neige, les bourrasques et le froid qui pèle les pieds et les mains, même sous d'épaisses fourrures. J'ai aidé à tirer le navire des glaces, j'ai mangé du poisson gelé, j'ai vécu tous les épisodes de cette équipée. Croyez-le ou non, j'ai frissonné bien que le thermomètre indiquât quatre-vingts degrés à l'ombre. Une preuve de plus de la supériorité de l'esprit sur la matière.

MAMIE.

LIMA — Pour ses douze millions d'habitants — dont l'immense majorité est catholique — le Pérou ne dispose que de 1,700 prêtres environ. Mais l'Oeuvre des Vocations est en train d'accomplir un excellent travail. L'an dernier 25 prêtres diocésains ont été ordonnés. Actuellement, il y a 800 candidats à la prêtrise dans les petits et les grands séminaires, ce qui laisse espérer que les ordinations iront chaque année en augmentant.

ÇA VOUS REGARDE!

"Plus tout nous manque sur terre, écrivait le Père de Foucauld, plus nous trouvons ce que peut donner de meilleur la terre: la CROIX. Plus nous embrassons la Croix, plus nous étreignons étroitement JESUS qui y est attaché". Bien avant le fondateur des Petits Frères du Sacré-Coeur, Kateri Tekakwitha en a fait l'expérience.

En soi, la pauvreté n'est pas bonne. Elle ne l'est qu'en autant qu'elle nous dégage, qu'elle nous libère pour l'amour. La pauvreté s'est sanctifiée quand le Fils de Dieu naquit dans le dénuement, qu'il mourut tout nu sur la croix, dépouillé de tout, sauf de la volonté de son Père. Détachée du Christ et de son amour, la pauvreté telle que nous la concevons de nos jours, ne vaut pas un pneu crevé un jour de courses. Il ne faut jamais dissocier amour et pauvreté. Si l'on examine la pauvreté katerienne, il faut la considérer à travers l'optique de l'amour — de l'amour de cette Indienne du XVIIe siècle pour le Seigneur Jésus.

En 1684, quatre années après la mort de Kateri à la Mission Saint-François-Xavier, le Père Claude Chauchetière notait que, depuis la fondation de la mission en 1647, il y avait eu environ cent quarante mortalités, dont celle de Kateri. Toutes ces gens ont quitté la vie dans une grande paix d'âme, sans effroi, heureux d'entrer à la maison du Père. Et les missionnaires et les laïques français de Montréal et de Laprairie étaient convaincus que c'était là une récompense spéciale réservée à ces convertis qui avaient tout quitté, parents, terres, pays, pour venir s'établir au village-de-la-prière. Ils avaient accepté la pauvreté parce que, sans elle, ils ne pouvaient que difficilement s'unir au Christ Jésus. Et Kateri l'avait fait héroïquement. Comparés à elle et à ses compagnes et à ses compagnons, ne sommes-nous pas des Lilliputiens?

Pour grandir, s'adresser dans ses prières à la vénérable Kateri Tekakwitha. Ecrivez au vice-postulateur, au Centre Kateri, a/s RR. PP. Jésuites, à Caughnawaga (Québec).

Henri BECHARD, S.J.,
vice-postulateur national de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha.

Souffle stable Paprika (donne 5 à 6 portions)

1⅓ tasse (grosse boîte) de lait évaporé non dilué
2 tasses (8 onces) de fromage Cheddar râpé
½ c. à thé de sel
1 c. à thé de paprika
1½ c. à thé de moutarde sèche
1 c. à thé d'oignon râpé
5 jaunes d'oeufs
2 c. à table de farine tout usage
5 blancs d'oeufs
¼ de c. à thé de crème de tartre

Chauffer le lait évaporé dans une casserole de 1½ pinte sur feu doux, jusqu'à quelques degrés au-dessous de l'ébullition (2 à 3 minutes). Ajouter le fromage, le sel, le paprika, la moutarde et l'oignon. Chauffer sur feu doux en tournant, jusqu'à ce que le fromage soit fondu (2 à 3 minutes).

Battre les jaunes d'oeufs à la fourchette pour les épaissir légèrement. Incorporer la farine et mêler jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Verser un peu de sauce au fromage chaude sur les jaunes d'oeufs, bien mêler, puis ajouter au reste de la sauce en remuant constamment. Cuire sur feu doux jusqu'à épaississement, environ 2 minutes, sans cesser de remuer. Battre les blancs d'oeufs et la crème de tartre dans un grand bol jusqu'à formation d'une neige très ferme (monticules très droits). Incorporer délicatement la sauce au fromage aux blancs d'oeufs battus, avec une spatule. Verser dans un plat à four de 2 pintes dont on a beurré le fond.

Tapisser la paroi extérieure du plat d'un haut collet de papier d'aluminium pour en élever le côté; bien attacher avec une ficelle. Cuire 50 minutes au bain-marie, à four modéré (350°F.). Enlever le papier d'aluminium, et cuire encore 10 minutes, ou jusqu'à couleur brun doré. Servir aussitôt.



En général, les femmes choisissent leurs souliers pour la forme du talon et de la pointe plutôt que d'après l'influence que ces souliers peuvent avoir sur la santé. Si, au travail, vous devez marcher beaucoup ou vous tenir debout, il faut absolument avoir des souliers solides et bien ajustés. Les talons doivent pouvoir supporter le pied et le corps tout entier. De cette façon, il n'y aura pas de danger de se faire une mauvaise foulure. Les souliers doivent être suffisamment grands pour permettre aux orteils de s'étendre sans pression et sans déformation.

✦ ✧ ✦

C'est presque le printemps. Mme Dupont emmène sa fille au zoo.

— Lili, ne t'approche pas si près de l'ours polaire. Tu sais comme tu prends froid facilement!

✦ ✧ ✦

Lorsque vous mangez dans un restaurant, refusez d'accepter la vaisselle ébréchée ou fêlée. Les microbes peuvent s'installer dans les fêlures et même la stérilisation ne parvient pas à les déloger.

✦ ✧ ✦

Tout le monde doit apprendre à reconnaitre l'herbe à puce, une plante bien détestable. Elle a trois feuilles par tige, des petites baies d'un blanc verdâtre et grimpe le long des clôtures. Si la peau vient en contact avec une partie quelconque de la plante, il faut se laver à fond avec du savon fort ou avec un détersif.

✦ ✧ ✦

Les oignons verts cuits dans une petite quantité d'eau bouillante salée pendant quelques minutes et arrosés de vinaigrette ou garnir de mayonnaise, de beurre frais, de beurre additionné de jus de citron ou de fines herbes, sont un régal pour les gourmets.

— Qu'est-ce que j'apprends? Tu as rompu tes fiançailles avec Paul?

— Evidemment. Il m'a dit qu'il en avait assez de mon prétendu bon caractère, alors je lui ai rendu son prétendu diamant.

✦ ✧ ✦

Pour nettoyer une tache de graisse sur un vêtement, procédez d'abord à l'envers du tissu. Quand le tissu est doublé, faites nettoyer le vêtement chez un dégraisseur.

✦ ✧ ✦

Revois deux fois pour voir juste; ne vois qu'une fois pour voir beau.

✦ ✧ ✦

Pour empêcher les couteaux de rouiller quand vous ne vous en servez pas couramment, enduisez leur lame de vaseline et enveloppez-les de papier.

✦ ✧ ✦

Vous serez peut-être intéressée de savoir que la province d'Ontario est la plus grande productrice de pois au Canada. La province de Québec occupe la seconde place. Une très grande partie de la récolte de pois est mise en conserve ou congelée; une petite quantité seulement est consommée à l'état frais.

✦ ✧ ✦

Pendant un concert donné par un célèbre pianiste, une dame se glisse entre les mélomanes et va s'asseoir à sa place. Puis elle se penche vers son voisin:

— Pourriez-vous me renseigner? Je suis arrivée en retard. Que joue-t-on en ce moment?

— Du piano, répond sèchement le monsieur.

✦ ✧ ✦

Ce qu'on dit: Set de salle à diner.
Ce qu'on doit dire: Mobilier de salle à manger.

✦ ✧ ✦

Il n'y a pas de mort, il n'y a pas de séparation; il n'y a qu'une absence. — Louis VEUILLOT.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

COUP DE FOUDRE

par Marie-Antoinette de Miollis

NUMERO 3

Laurent rougit de plaisir et balbutia un remerciement.

— Vous avez admirablement traité la vie si mouvementée de Lady Hamilton, continua M. Ancel. Successivement bonne d'enfants, femme de chambre, fille de bar, modèle de peintres, cette Emma Lyon arrive, par son intelligence, son savoir-faire, son esprit, joints à sa beauté et à sa voix merveilleuse, à être l'une des personnes les plus brillantes de la Cour de Naples et à faire de son propre salon une petite cour d'artistes et d'hommes de lettres célèbres dans toute l'Europe. C'est fantastique! Et sa liaison avec Nelson? Sa prétention de reposer plus tard, à côté du grand amiral, dans la cathédrale de Saint-Paul . . . Et ses derniers jours, si misérables, à Calais, où elle meurt pauvre . . . Vous avez même donné des détails que je crois inédits.

— Pour les écrire, dit Laurent, j'ai fait des fouilles intéressantes au British Museum et j'en ai rapporté pas mal de renseignements peu connus.

— Ah! Très bien. Allez-vous souvent à Londres?

— La seule fois où j'y suis allé, c'est précisément pour la documentation de mon article, il y a quatre mois.

— Avez-vous vu le duc de Leeds?

— Le duc de Leeds?

— N'est-il pas un de vos amis d'enfance? Votre oncle me l'a assuré.

— J'ai eu l'honneur de me promener quelquefois avec le prince quand il a fait un séjour à Paris, voilà onze ans, mais je ne me serais pas permis d'aller l'importuner. Je n'ai rien d'un homme de Cour.

— Mais vous avez tout d'un homme d'études qui promet d'être un grand historien, répliqua M. Ancel en souriant. Je le dis comme je le pense. Vous avez d'autres articles en vue?

— Plusieurs à l'état de projet, et un en chantier.

— Sur qui?

— Sur la duchesse de Berry.

— Parfait! Lorsqu'il sera fini, apportez-le-moi. Je le retiens d'avance. Je retiens d'avance tous les articles que vous ferez. En attendant, celui de Lady Hamilton passera dans notre numéro du 1er août. Nos engagements ne nous permettent malheureusement pas de le publier plus tôt. Je vous donnerai dix francs la ligne. Cela vous convient-il? Je voudrais pouvoir faire mieux mais je ne suis pas seul maître.

Laurent se sentit gonflé de joie et de fierté.

— Monsieur le directeur, je ne trouve pas assez de mots pour vous remercier. Dix francs la ligne? Mais à ce prix-là, ma plume me rapportera bien plus que mon capital!

Les sourcils de M. Ancel se froncèrent.

— Mes parents ne m'ont laissé que très peu d'argent, expliqua le jeune homme. Je devrai travailler pour vivre.

— Mais, mesdemoiselles de Chaville, vos tantes?

— Oh! Celles-là, c'est autre chose, fit Laurent en souriant, elles sont plus qu'à leur aise.

— Et vous êtes comme leur fils, ajouta M. Ancel dont l'air cordial s'accentua. Ayant de la fortune, vous n'en avez que plus de mérite à travailler. Tous mes compliments, cher monsieur. Comptez sur moi et revenez me voir quand il vous plaira. Pour vous, j'y serai toujours. Et me permettez-vous, avant de nous séparer, de vous donner un conseil? Quand vous vous mettrez à vos autres articles, peut-être aurez-vous besoin d'aller encore passer quelques heures dans les salles de lecture du British Museum? Eh bien! profitez de votre séjour à Londres pour renouer des relations avec son Altesse Royale le duc de Leeds. Vous vous appelez Chaville, c'est un nom qui ouvre toutes les portes, même celles d'un Buckingham Palace.

Comprenant que l'entretien était terminé, Laurent se leva et M. Ancel en fit autant en tendant la main.

— A bientôt, cher monsieur, dit-il. Je suis charmé d'avoir fait votre connaissance. Rappelez-moi, je vous prie, au souvenir de vos tantes.

Une fois dehors, Laurent sentit une sorte d'ivresse l'envahir. Il avait placé tous ses articles, même ceux qui n'étaient pas encore écrits, et le premier paraîtrait dans cinq mois!

Avant de s'éloigner de la maison où il venait d'être si bien reçu, il se retourna pour lui jeter un sourire.

Il ne se doutait pas qu'un jour viendrait où il ne pourrait évoquer son souvenir sans un sentiment de rancune qui lui ferait serrer les poings . . .

• • •

Le lendemain soir, Laurent rejoignait Duvernier au "Lion vert", ainsi qu'il avait été convenu. Le restaurant était plein. Quelques habits, quelques smokings, beaucoup de vestons, des femmes décolletées . . . Les conversations, les rires, les heurts de l'argenterie, de la porcelaine et du cristal, les éclats de l'orchestre de jazz installé au fond de la salle où l'on dansait, tout cela se fondait en un bruit de bacchanale. Les deux amis pouvaient discourir à leur aise et à voix haute, sans risquer d'être entendus.

En se mettant à table, Laurent avait raconté son entrevue avec M. Ancel et reçu les chaudes félicitations de son ancien répétiteur. Maintenant, le repas était terminé et depuis un instant, Duvernier dissertait sur le milieu de fêtards dans lequel ils se trouvaient.

— Oui, mon cher . . . Oui! Ce n'est pas la femme, c'est le luxe dans lequel elle vit qui monte la tête à ces imbéciles . . . L'idée qu'elle a beaucoup d'argent les affole. Regardez là-bas cette jolie fille, celle qui a des perles merveilleuses, des vraies, j'en suis sûr; eh bien; deux hommes du monde se sont battus pour elle. Idiots! Quand elle avait dix-huit ans, ils ne l'auraient même pas regardée, car elle était minable. Aujourd'hui, ils se la disputent à cause de sa baignoire de marbre et de sa belle voiture. Quels pauvres types! Et ils appellent ça de l'amour!

Laurent ne buvait guère que de l'eau, mais Duvernier en était à sa deuxième bouteille de Pomard et commençait à s'échauffer.

— Pauvres folles! poursuivit-il. Elles ont pour excuses de vouloir fuir la misère. C'est si facile de se laisser entrainer par des propres à rien, de méprisables désoeuvrés qui font miroiter devant elles leur richesse. Ah! On ne pourrait en dire autant d'Eliane, déjà si sérieuse à quinze ans et pourtant ravissante, si aimable pour la clientèle dans la petite librairie de ses parents, et à la fois, si distante. Elle est d'une autre classe. C'est une travailleuse et une artiste. Elle aime son métier. Je vous ai dit, n'est-ce pas, que c'est moi qui l'ai fait entrer au théâtre. Oui! Moi le raté, j'ai eu cet honneur d'aider quelqu'un à réussir. Et qui? Eliane Buisson, la grande comédienne!

Le ton de Duvernier allait se haussant et Laurent s'inquiéta.

— Chut! Pas si fort! dit-il.

— Oui, mon vieux Chaville, j'aime rendre service. N'allez pas croire surtout que mon coeur bat pour elle, je ne m'attaque jamais aux jeunes filles sages, mon cher, et Eliane en est une. Il y en a au théâtre comme ailleurs. Elle qui n'aurait qu'un signe à faire pour qu'un homme riche mette à ses pieds son nom et sa fortune, habite un modeste pavillon à Asnières, et elle prend le train et l'autobus.

Laurent paraissait de plus en plus troublé. Malgré lui, il revoyait la délicate figure, si sérieuse, si intelligente, si discrètement expressive. Mais Duvernier poursuivit.

— Quant à moi, je ne suis pas un saint, vous savez, et les aventures ne sont pas pour me déplaire; mais je respecte les femmes du genre d'Eliane et rien ne me fera manquer à la conduite que je me suis imposée. Cela, je le jure!

Laurent se sentait gêné. Il était à la fois écoeuré par la société douteuse qui fréquentait le restaurant du "Lion vert" et parmi laquelle son ancien répétiteur semblait compter un certain nombre d'amis, et inconsciemment ravi par tout ce qu'il disait de celle qu'il appelait "sa patronne".

Profitant d'un moment où Duvernier s'était arrêté de parler, il régla rapidement l'addition et entraina son compagnon au dehors, bien décidé à ne plus remettre les pieds dans ce milieu de fous.

Le pas de Louis Duvernier perdit bientôt de sa raideur et il sembla enfin délivré de l'effet de l'alcool. Comme tous deux tournaient sur le boulevard des Capucines, il s'arrêta brusquement et fit face à son ancien élève.

— Mon cher Chaville, ne me croyez pas, surtout, pire que je suis! Combien de gens ne m'ont-ils pas dit: "Rien à faire, vous croyez, avec votre petite patronne? Elle est vraiment si inaccessible que ça? Décidez-la donc à accepter un beau collier de perles et il y aura un gros chèque pour vous!" . . . Eh bien! je me ferais tuer plutôt que de me prêter à ce vilain jeu-là.

— Je vous en félicite, murmura Laurent.

— Eliane fera ce qu'elle voudra, continua le secrétaire de la petite artiste, cela la regarde. Elle peut se conduire seule et elle sait ce qu'elle vaut. Elle a d'ailleurs aimé sincèrement, la pauvre gosse: il y a deux ans, elle s'était éprise d'un de ses camarades de théâtre et ils devaient s'épouser. Heureusement, elle a été édifiée à temps sur le compte du joli monsieur. Elle l'a chassé mais elle a gardé de cette aventure quelque chose d'amer, de farouche, qui ressort par moments. Elle croit qu'elle n'aimera plus de sa vie. Peut-être, un de ces quatre matins, choisira-t-elle, comme tant d'autres, entre les capitaines d'industries qui tentent de lui faire la cour, je l'ignore, mais, encore une fois, je ne m'en serai pas mêlé.

Ils arrivaient à la place de l'Opéra dont l'horloge marquait dix heures.

— Voulez-vous que nous descendions la rue de la Paix pour nous rapprocher de la rive gauche? proposa Duvernier. Je suis sûr que vous vous couchez toujours tôt.

— Plus encore qu'autrefois, et je me lève de même, répondit Laurent.

— Vous êtes un garçon modèle. Ça ne vous a jamais rien dit de vous amuser un peu?

— Jamais! Heureusement, car je ne suis pas riche.

— Comment, vous n'êtes pas riche? s'exclama Duvernier. Que vous faut-il donc?

— Ce sont mes tantes qui le sont.

— Oui, je me souviens que vous m'aviez dit cela. Mais, Mesdemoiselles de Chaville ne vous donnent-elles pas tout l'argent que vous voulez?

— Si, répondit Laurent en riant, mais elles ne me le donneraient pas pour le dépenser en faisant la fête!

Ils avaient traversé la chaussée.

— Je vais vous accompagner jusqu'à la Concorde, reprit Duvernier. Là je prendrai un autobus qui me ramènera sur les boulevards. J'ai un mot à dire à Eliane. Si vous n'étiez pas trop pressé, je passerais tout de suite avec vous aux Variétés?

— J'ai tout mon temps, déclara Laurent.

Et ils prirent à gauche.

• • •

En montant le petit escalier qui conduit aux loges des artistes, Laurent se sentit ému. C'était la première fois qu'il mettait les pieds en un pareil endroit; et quand, sur le palier du deuxième étage, il se trouva nez à nez avec un monsieur aux joues vermillonnées, aux yeux charbonnés et au menton orné d'une fausse barbe, il fut tout interloqué. Une odeur de fard et d'eau de Cologne flottait dans l'air.

— Par ici! fit Duvernier qui semblait être chez lui.

Il fit halte devant une porte, la poussa et fit entrer son compagnon.

— Bonsoir, monsieur Duvernier, fit une femme d'un certain âge qui lisait un journal dans un coin. Mlle Eliane est en scène, mais elle va bientôt remonter.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00 Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50 Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 10

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M E. Sabourin 195, avenue Provencher St-Boniface** par la poste $1.00 franco 132-T.F

DAME QUI SAIT CONDUIRE VOITURE — Si vous désirez travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement chaque mois un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un territoire qui sera bientôt établi dans la région de St-Boniface, et êtes prête à faire quelques livraisons légères, **écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-38, 840, avenue LaFleur, Montréal 32.** Territoire rapportera jusqu'à $3.00 l'heure. 18-547-20C.

ON DEMANDE MENAGERE OU GARDIENNE qui prendrait soin de 2 petits enfants et la maison 5 jours par semaine. **S'adresser à C.P. 179, Lorette, Man. Téléphone: 588.** 19-594-20C.

ECONOMISEZ — Pommettes "Trail", 8c la livre; autres variétés, 5c. **Aubin Nurseries, 1½ mille à l'est de Carman., sur route no 3. Apportez contenants, cueillez-les toutes fraiches des arbres.** 19-606-T.F.

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants Pour rendez-vous, appelez **Mme Aldéa Gillion. 718, rue Taché. St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22. Transcona, Man Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service

Techniciens bilingues

Travail garanti

Service d'une journée

313, rue Cathédrale

Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface

(près de l'hôtel Transit)

Gabriel Tétrault, propriétaire

Entretenons automobiles de toutes les marques

Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter

Office Equipment & Supply Co.

275, ave Taché, St-Boniface

Bureau: CEdar 3-1796

Résidence: CHapel 7-6617

ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



PHARMACIE

Préfontaine

PHARMACY

Maintenant située à

243, rue Marion, Norwood

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons

Téléphone: CHapel 7-3533

Nous livrons à domicile

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES.

Les offres d'emploi pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

300 rue Donald Winnipeg Man

Succursales Regina Saskatoon Calgary Edmonton Toronto

ON DEMANDE MENAGERE capable de prendre soin de 6 enfants, pour veuf, sur ferme. Maison moderne, pouvoir électrique et eau courante. Deux ainés, 8 et 6 ans iront pensionnaire au couvent. **Répondre à Boîte 234, Cut Knife, Sask.** 17-546-19P.

JE PRENDRAIS 1 OU 2 ENFANTS EN GARDE à la journée ou à la semaine. **Pour plus de renseignements, appeler 256-2540, à St-Vital.** 19-583-T.F.

ON DEMANDE: une technicienne diplômée en laboratoire ou travaillant à la devenir, pour un hôpital moderne de 70 lits. Semaine de 40 heures. Salaire: $300 par mois avec augmentation annuelle de $10. Chambre disponible à la résidence. Vacances de 3 semaines après un an de service. **Pour plus de renseignements écrivez à Soeur Supérieure, Hôpital Général Ste-Rose, Ste-Rose-du-Lac. Transport payé à destination.** 17-517-21C.

ON DEMANDE UN COUPLE SANS ENFANT — Pour s'occuper d'un restaurant dans un hôtel. Village canadien-français. Loyer gratis. L'homme pourrait travailler au bar. Références. **S'adresser à Boîte 591, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 19-591-20C.

CHAMBRE ET PENSION POUR ETUDIANTS OU HOMMES QUI TRAVAILLENT blanchissage. **Appeler Mme F. Pujol à CEdar 3-2328.** 19-589-19C.

A LOUER — 154, rue Bertrand, près hôpital St-Boniface. Belle chambre en avant. Confortablement meublée. Pour demoiselle tranquille. **Signaler: 247-9586 après 5 h.** 18-566-T.F.

A LOUER — Local pour bureau adjacent à l'hôpital St-Boniface 2.000 pieds carrés au 3e étage d'édifice médical. Climatisation et stationnement. Disponible: janvier 1964. **Signaler: SPruce 2-5424.** 13-422-T.F.

A LOUER—St-Boniface. Chambre meublée pour homme. **Signaler: CHapel 7-1416.** 17-521-T.F.

A LOUER—Norwood. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre. **Signaler: CHapel 7-7047.** 17-516-19C

A LOUER — Précieux-Sang. Chambre avec facilités de cuisine. Réfrigérateur et lessiveuse. Pour demoiselle tranquille. $24. **Signaler: CHapel 7-6082.** 17-510-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement privé, non meublé. 1er étage. 3 pièces. Près école et autobus. Libre: 1er septembre. **Signaler: CEdar 3-4236 entre 6 h. et 9 h. p.m.** 18-567-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 466, rue De la Morénie. Logis: 4½ pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse. Libre: 1er septembre. **Signaler: CHapel 7-1208.** 18-564-T.F

A LOUER—St-Boniface, 505, rue Langevin. Logis 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. **Signaler: CHapel 7-4309.** 17-530-19C.

A LOUER—Rue Des Meurons. Logis chauffé, non meublé 3 pièces: salon, chambre à coucher, cuisine et salle de bain. Entrée privée. Possession immédiate. **Signaler: ALpine 3-4752.** 17-522-T.F.

A LOUER — Winnipeg. Logis: 3 pièces nouvellement décoré. Entrée privée. Près église du Sacré-Coeur. Pour couple tranquille. **Signaler: SPruce 4-3949.** 18-555-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces non meublé. Libre dès maintenant. Nouvellement peinturé. Entrée et salle de bain privées. Très propre. Poêle et garage si désirés. Adultes de préférence. **Signaler: CEdar 3-1253.** 19-603-19C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces avec véranda. Téléphone, poêle et réfrigérateur. Nouvellement décoré. Pour couple âgé. Possession: 1er septembre. $55 par mois. **Signaler: CHapel 7-3705.** 19-576-21C.

A LOUER — Angles St-Jean-Baptiste et Provencher. Bungalow: 2 chambres à coucher. Garage. Fournaise neuve: gaz. Grande cour. Tout près autobus. **Signaler: CEdar 3-5015.** 19-579-19C.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour **supports et gaines "Spencer".** Faits sur mesure Créés individuellement pour hommes et femmes Pour rendez-vous signalez 247-4507 — **47, chemin Elm Park. St-Vital. Man.**

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages Bouquets de corsage et autres Couronnes mortuaires

413, AVE GRAHAM, WINNIPEG

(une rue à l'est de la Baie)

Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond

Communiquez avec notre représentant français **M. Jean Carignan.**

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél. WHitehall 2-4231

Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry

vis-à-vis le nouvel Hotel des Postes

Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

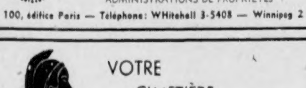
MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

1135, rue St. James, Winnipeg

Téléphone: SUnset 3-7258

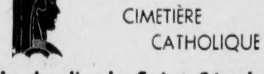


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES

ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES

100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main

Grea. Western Building Winnipeg

Tél.: WH 3-7425



VOUS VOULEZ "BALAYER" VOS DETTES?

PAYEZ-LES TOUTES, GRÂCE A UN PRÊT PEU COÛTEUX, ASSURÉ SUR LA VIE, DE LA

CAISSE DE PRÊTS

BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces, complètement meublé dans maison neuve. **S'adresser à 334, rue Des Meurons, ou signaler: CEdar 3-2097.** 19-582-19C.

A LOUER — St-Boniface, 487, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. **Signaler: ALpine 3-4403.** 19-585-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. 1er étage. Près basilique. **Signaler: CEdar 3-5393.** 19-587-20C.

A LOUER — St-Boniface, 631, rue Taché. Logis: 3 pièces. **Appeler CEdar 3-2328 après 5 h.** 19-588-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé entièrement privée: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, fournaise radiante. Libre immédiatement. $55. **Signaler: CHapel 7-9279.** 19-590-20C.

A LOUER — St-Boniface. 1 chambre libre et un logis: 3 pièces entièrement meublés. Libre: 1er septembre. Commodités pour lavage. Entrée privée. **Signaler: 247-1416.** 19-597-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis moderne: 5 pièces, 1er plancher. Libre: 1er octobre. Adultes de préférence. Aussi logis: 2 pièces non meublé avec évier, armoires et poêle fourni. Libre. **Signaler: CEdar 3-4757.** 19-599-21C.

A LOUER — St-Boniface. Deux chambres avec pension. Pour hommes. Libres. **Signaler: CEdar 3-6513.** 19-601-T.F.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Grande chambre pour dame âgée. Près autobus et toutes commodités. **Signaler: SPruce 5-1439.** 19-602-T.F.

A VENDRE — Bicyclettes complètes ou en parties. Montures, roues, pneus, etc. Aussi pour enfants. A bas prix. **Signaler: WHitehall 3-2766.** 19-577-21C.

A VENDRE — Fournaise radiante avec éventail. 3 barils pour huile avec robinets. **S'adresser à 193, rue Horace, ou appeler CHapel 7-1965.** 18-548-20C.

ON DESIRE ACHETER — Maison moderne, 3 chambres à coucher, à St-Boniface. Paierait comptant. Pour 1er septembre si possible. Pas d'agents. **Téléphone: CEdar 3-4632.** 18-556-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-9267.** 39-432-T.F.

A VENDRE — St-Laurent. Chalet: 3 pièces avec véranda. Inclus: réfrigérateur et poêle électriques, laveuse. **Signaler: CEdar 3-5727.** 16-488-19C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Service d'eau et d'égouts. **Signaler: GLobe 2-0781.** 15-463-T.F.

A VENDRE — Rue De la Morénie. Maison: 4 chambres à coucher. Garage. Située près basilique sur une des plus belles rues de St-Boniface. Taxe basse. **Appeler Tom Sidebottom: ALpine 3-0006, ou Oliver. Brown & Schrag Realty, 256-3613.** 11-359-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Nouveau duplex: 11 pièces. 3 salles de bain avec équipement de couleur Chauffage: gaz. Premier étage libre. Très bon site. Près écoles. Bon revenu. **Signaler: CEdar 3-4148.** 4-129-T.F

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 6-173-T.F.

A VENDRE POUR SUCCESSION — Norwood, 250, Enfield Crescent. Maison: 6 pièces. Près paroisse Précieux-Sang et école. $14,900. 17-511-20P.

MAISON A VENDRE OU A ECHANGER

Magnifique demeure 6 pièces: 3 chambres à coucher au Parc Windsor, St-Boniface. Accepterait plus petite maison en échange. **E. A. Brotman, 602-457, rue Main, Winnipeg. Téléphone: WHitehall 2-3169. ou F.-R. Avanthay, 4-288, rue Marion, St-Boniface. Téléphone: 233-5029 ou 233-6425.** 16-491-T.F.

A VENDRE — Winnipeg, rue Simcoe, près Portage. Maison: 9 pièces. Excellente condition Paiement initial minime. Vendeur portera hypothèque. **Pour visiter appeler Mlle Lemieux, 772-3881.** 14-434-T.F.

A VENDRE — Près hôpital St-Boniface. Maison de revenu: 11 pièces. Revenu mensuel: $155, plus 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis substantiel. **Signaler: CEdar 3-4757.** 12-398-19C.

A VENDRE—St-Boniface, rue Ritchot. Maison: 2 étages. Très bel emplacement. Très bonne condition. Possession immédiate. Prix: $17,500 comptant. **Signaler: HUdson 9-8825.** 17-524-T.F.

A VENDRE, à Elie, village canadien-français—Maison 8 pièces sur terrain boisé 3½ acres. Garage, remise. Meilleure offre sera acceptée. **Appeler Elie 304-2.** 17-536-20C.

A VENDRE — Richer, Man. Maison: 6 pièces complètement finies à l'extérieur et à l'intérieur. **Pour plus de renseignements, appeler Arthur Laurin, GArden 2-5119.** 18-572-20C.

A VENDRE — St-Vital, chemin Ste-Anne et rue Frontenac. Terrain: 4 lots. **S'adresser à Raynald Lavack, Otterburne, Man.** 18-544-19C.

A VENDRE — Norwood, rue Kitson. Triplex remis à neuf. Chauffage: huile. Lot: 50' x 120'. **Pour plus d'information, appeler 453-1977.** 18-552-19C.

A VENDRE — Cordonnerie avec six pièces attenantes. Bon district français. Bonne école. Marchandises disponibles aux prix de gros. **S'adresser à Joseph Zabos, St-Brieux, Sask.** 18-553-20P.

A VENDRE — Fort Whyte à l'est du chemin de fer. Maison: 10 pièces. Remise à neuf. Eau courante chaude et froide. Beau grand lot. **Pour tous renseignements, signaler: GLobe 2-8147.** 19-604-T.F.

Le District Scolaire "Grande Prairie City" no 2357

sollicite des demandes de la part de professeurs qualifiés pour l'enseignement au niveau intermédiaire (Junior High School) et supérieur (High School) de:

Anglais	Français	Mathématiques
Littérature	Sciences sociales	Conseillers en orientation
Bibliothécaires	Sciences	Education physique pour filles

On acceptera aussi les demandes d'emploi au niveau élémentaire.

L'échelle de salaires 1963-64:

	1	2	3	4	5	6
Min.	3000	3500	4100	4800	5200	5600
Max.	4700	5500	6300	7800	8200	8600

On paiera le plein boni avec augmentations pour toute expérience dans l'enseignement.

Pour tous renseignements et échelle de salaires, veuillez faire parvenir un résumé de vos qualifications et expérience au secrétaire-trésorier, Grande Prairie City Public School District no 2357, 10213 — 99e rue, Grande Prairie, Alta.

Le District Scolaire "Grande Prairie City" no 2357

sollicite des demandes pour les positions suivantes:

High School Senior:
Français — Anglais 30 / Educ. phys. pour filles

High School Junior:
Sciences et Mathématiques, 9e année
Bibliothèque. Musique

Elémentaire:
1ère, 3e, 5e et 6e années.

L'échelle de salaires 1963-64:

	1	2	3	4	5	6
Min.	$3000	$3500	$4100	$4800	$5200	$5600
Max.	$4700	$5500	$6300	$7800	$8200	$8600

Toute expérience d'enseignement reconnue sera payée avec pleines augmentations automatiques.

Pour plus amples informations et échelle de salaires, veuillez s'il vous plait faire parvenir (en anglais) un résumé de vos qualifications et expérience au secrétaire-trésorier, District Scolaire "Grande Prairie City" no 2357, 10213-99e rue, Grande-Prairie, Alberta.

A VENDRE — St-Boniface Maison: 4 pièces. Stuc. Fournaise: gaz. Près chapelle St-Maurice. $9,000 ($1,000 comptant. **Signaler: CEdar 3-5365 après 5 h.** 13-415-T.F.

MAISON A VENDRE — Lorette. Eau chaude et froide, fosse sceptique. Aussi lots à vendre. **Pour information, appeler Lorette 283.** 18-557-19C.

A VENDRE — St-Boniface, 593, rue Langevin. Maison: 2 étages. $21,500. Comptant requis: $5,500. **Signaler: CEdar 3-1113.** 18-559-T.F.

A VENDRE — St-Norbert, près écoles. Bungalow: 1 an. 3 chambres à coucher, salon, salle à manger et grande cuisine. Lot paysagé. **Signaler: 452-5239.** 18-562-T.F.

A VENDRE — Maison roulotte de 16 pieds. Fournaise à huile avec thermostat. Electricité. **Signaler: CEdar 3-6334.** 18-563-19C.

A VENDRE — Ste-Anne-des-Chênes, rue Principale. 2 maisons sur grand lot. Tout près de l'église et l'école. **S'adresser à Georges Lavack, Ste-Anne.** 18-545-19C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 2 ans. 3 chambres à coucher; sur nouvelle rue. Prix: $17,500. **Appeler propriétaire: GRover 4-1154.** 19-605-T.F.

A VENDRE — Lorette. Bungalow sur grand lot: 100' x 180'; 4 chambres à coucher. Cuisine moderne. Eau courante. $6,500. **Pour détails, appeler 503 Lorette.** 19-592-21C.

$1,000 comptant

A VENDRE — Rue Bertrand. Tout près hôpital St-Boniface. Maison de rapport: 2 étages complètement séparés. 3 pièces en haut, 5 pièces en bas. Intérieur neuf avec toutes commodités modernes. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. 2 plomberies. Garage. Balance à termes faciles. Plein prix: $15,900. **Signaler: 247-9586 après 5 h. seulement.** 18-573-T.F.

A VENDRE — Belle maison spacieuse sur grand lot au centre de Ste-Anne. **Pour détails, signaler 233-5564 ou écrire à 630, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 19-600-19C.

A VENDRE — Portage-la-Prairie. Maison: 7 pièces, 2 étages. Construction: brique. **S'adresser à Mme Emélia Bernard, 71, 6e rue nord-ouest, Portage-la-Prairie, Man.** 19-574-20C.

A VENDRE — 71, rue Horace. Maison: 4 pièces. 2 pièces au sous-sol. Chauffage: gaz. Grand lot. Pas d'agents. **S'adresser à Mme R. Proteau, CEdar 3-2803.** 19-581-20C.

A VENDRE — St-Charles. Man. Maison à un coin de l'église et du couvent-école. **Signaler: 832-4836.** 19-583-21C.

A VENDRE — Ste-Anne, centre du village, même bloc que l'église et l'école. Maison: 6 pièces. Eau courante. $2,700. **S'adresser à Donat Benoist, CEdar 3-5825.** 19-580-21C.

A VENDRE — St-Vital. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $7,800. Pas d'agents. **Signaler: ALpine 3-0366.** 19-586-20C.

EPICERIE A VENDRE — Lot: 106' x 200', bâtisse, grandeur 24' x 32'. Hydro, téléphone. Eau courante en haut et en bas. Broché pour poêle et plomberie. 4 chambres à coucher en haut; 2 pièces en bas, plus magasin attenant. Raison de vente: santé. Vendrai à bas prix. Intéressés, venez me voir. **Mme A. Freynet, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5381.** 19-597-20P.

A VENDRE

Norwood—Rue Horace. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire pour coiffeuse. Bas prix: $12,000, à termes. Propriétaire transféré.

Rue De la Morénie — Bungalow stuc: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre au soubassement. Chauffage: huile. Prix: $11,500.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

St-Vital — Rue Essex. Bungalow en stuc: 4 pièces. Salle de récréation. Garage. Bel emplacement. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand salon. Age: 3 ans. Construit par propriétaire. Comptant requis: $4,000.

Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite

Appelez

A.-C. DESAULNIERS

407, rue De la Morénie

CEdar 3-5874

17-535-19C.

A VENDRE

ST-BONIFACE

Près hôpital. Duplex. Revenu mensuel: $90, plus 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. $15,900. $1,500 comptant.

ST-VITAL

Maison 4 chambres à coucher sur lot d'une demi-acre. $8,800. $1,500 comptant.

ILE-DE-CHENES

120 acres, toutes en culture. Près village. Bon chemin gravelé. $77 l'acre à termes.

LORETTE

Ferme: 400 acres toutes en culture. 37 têtes de bêtes à cornes Contrat de lait en fût 15,000 livres. Vendons tout: récoltes, machinerie, bêtes et contrat de lait pour $66,000 $35,000 comptant.

J.-R. POIRIER REALTY,

Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9

Téléphone: GRover 5-1876

17-531-19C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE No 4

DEMANDE

Trois clercs comme aides bibliothécaires dans les bibliothèques des Instituts Collégiaux

Expérience pas essentielle.

De faction les jours de classe seulement.

Téléphonez pour rendez-vous 233-3481.

19-598-19C.

ON DEMANDE

Instituteur qualifié pour l'école Consolidée de St-Claude pour enseigner le grade 7. Salaire selon échelle négociée en juin 1963. **S'adresser à Paul Martin, St-Claude, Man. Téléphone: 24.**

19-575-20C.

ON DEMANDE

Pour l'école de Dunrea no 147, un instituteur ou une institutrice bilingue pour enseigner les grades 3, 4 et 5. Salaire selon l'échelle établie par le Département d'Education. **S'adresser à Guy Paradis, sec.-trés., Dunrea, Man.**

14-429-T.F.

ON DEMANDE

On demande pour l'école Léonard no 1911, instituteur ou institutrice pour une classe élémentaire d'un grade. Echelle de salaire en voie de négotiation. **Pour plus d'informations s'adresser à Robert Guay, président, Powerview, Man.**

16-487-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'Institut Collégial de St-Jean-Baptiste, un professeur de sciences. Salaire: Echelle en voie de négociation. **Pour plus de renseignements, s'adresser au Secrétaire-trésorier, Division Scolaire de la Rivière Rouge, no 17, St-Pierre, Manitoba. Téléphone: 111.**

17-523-21C.

A VENDRE

$800 comptant — Duplex. Rue Des Meurons. Soubassement à la grandeur. Plomberie double. Revenu mensuel: $70. Faites-nous une offre.

$1,000 comptant — Maison: 7 pièces. Rue Desautels. Stuc. Garage. Près écoles et toutes commodités. Prix: $11,000.

Pour plus d'informations, s.v.p.

appeler R.-G. LAVIGNE REALTY ALpine 3-0546

ou

JOS. GRENIER CHapel 7-9184

17-533-19C.

PAUL'S REALTY LTD.

120, avenue Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface centre — Duplex: 6 pièces, 3 chambres à coucher; autre logis. 3 pièces. Très bon état. Garage. Grand lot. Prendrait échange sur petite maison.

St-Boniface — Rue Hamel. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Stuc. Près écoles et autobus. Très bons termes.

St-Vital — Rue Morier. Près école et église Ste-Marie. Maison presque neuve. 7 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. Grand lot boisé. Prix très raisonnable.

St-Boniface — Grand magasin: épiceries et viandes. Bon centre d'affaires. Equipement complet inclus. Chiffre d'affaires: environ $125,000 ou plus. Accepterait $10,000 comptant ou échangerait sur maison.

Norwood — Lyndale Drive. Grande maison d'âge récent. Entrée centrale "centre hall plan", 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. Comptant requis: $5,000.

Norwood — Près des écoles Holy Cross et Précieux-Sang. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Très propre. Garage. Plein prix: $10,900.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Garage. Très bonne location. Comptant requis: $1,900. Balance $90 par mois.

Pour plus d'information

appeler PAUL GAGNON

Bureau: 247-9267

Résidence: CHapel 7-7603

17-537-19C.

PAUL PAQUIN

Assurances générales

989 AUTUMNWOOD ST-BONIFACE

Boite 68, St-Boniface, Man.

Téléphone: ALpine 3-9805

Evénements à l'affiche à l'Arena et au Stade

Samedi 17 août — Balle au camp professionnel à 2 h. p.m. et à 7 h. 30 p.m. Goldeyes-Bismark, parties no 11 et 51.

Dimanche 18 août — Balle au camp professionnel à 2 h. p.m. Goldeyes-Bismark, partie no 52.

Lundi 19 août — Football professionnel à 8 h. p.m. Bombers-Regina, partie no 3.

Mardi 20 août — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m. Goldeyes-Grand Forks, partie no 53.

Mercredi 21 août — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m. Goldeyes-Grand Forks, partie no 54.

Jeudi 22 août — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m. Goldeyes-Aberdeen, partie no 55.

Vendredi 23 août — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m. Goldeyes-Aberdeen, partie no 56.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention **"SOUMISSION pour bureaux à double corps de tiroirs à dessus plat, bureaux à dessus, du type conférence, bureaux à double corps de tiroirs (support fixé pour machine à écrire) ,bureaux à dessus en surplomb, bureaux de secrétaire pour machine à écrire à tablette escamotable"**, seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MARDI 10 SEPTEMBRE 1963.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de: Chef des achats et approvisionnements, pièce C 459, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux régionaux suivant du Ministère des Travaux publics, 225, rue Parvis Toronto; 1631, rue Delorimier, Montréal; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; case postale 4600, fort Pepperrell, édifice no 301, St-Jean (T.-N.); case postale 1350, St-Jean (N.-B.); Station du Port Champlain, L'Anse-au-Foulon, Québec 2; 269, rue Main, Winnipeg; pièce 308, édifice London, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 110, rue Georgia ouest, Vancouver, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, secrétaire.

DPW-PS-63-14

MARION REALTY

66, rue Marion

Ste-Anne—Maison 4 ans, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Fournaise: gaz. Lot: 100' x 230'. Prix: $7,500 ou offre raisonnable.

Immeuble-appartement — 6 logis. Revenu annuel: $6,860. Prix total: $62,000.

Norwood — Rue Pinedale. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Prix: $13,200. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Rue Champlain. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $12,900. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Près cathédrale. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $11,300.

St-Vital — Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $9,500. Comptant: $2,000.

Pour plus de renseignements

appeler

RAYMOND THERIAULT LEnnox 3-6017

ou

PAUL FOURNIER

CEdar 3-6217 ou ALpine 6-1520

17-541-19C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre

Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Village de Lorette — Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. $3,500. Bonne eau. Grand lot. Près écoles. Comptant requis: $300. Balance facile.

Immeuble — 8 logis. Poêle, réfrigérateurs. Beau site. Comptant requis: $15,000. Balance à termes.

St-Boniface — Duplex: 4 et 3. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $5,000.

Norwood — Rue Eugénie. Duplex: 10 pièces. Revenu mensuel: $75. Comptant requis: $2,800.

St-Vital — 68, rue Humboldt. Bungalow: 4 pièces. 9 ans. Tapis mur à mur. Salle de récréation. Garage double. Lot: 50'. Comptant requis: $3,000.

Parc Windsor — $12,900. Bungalow: 4 pièces, 3 ans. Salle de récréation. Titre clair. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER

594, rue St-Jean-Baptiste

Téléphone: CEdar 3-2027

17-532-19C.

La "Norwood Jewellers"

320½, avenue Taché NORWOOD

Téléphone: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

SIMARD CONSTRUCTION

Nouvelles résidences complètement modernes

STE-ANNE — ST-ADOLPHE

et les régions avoisinantes

Prix à partir de $9,500.00

avec

PAIEMENT INITIAL AUSSI BAS QUE $1000.00

Paiements **minimes**

Termes de 10 et 15 ans

Taxes **minimes**

Grands lots

Une hypothèque **sans date d'échéance fixe**

Seulement 7%

Pour information appelez le seul agent

R. W. WILSON REALTY LTD.

Jean Colliou — CE 3-5290

Les vocations sacerdotales en Espagne

MADRID — L'essor des vocations sacerdotales est actuellement réjouissant en Espagne. Plus de 20,000 jeunes gens se préparent à la prêtrise dans les différents séminaires de ce pays.

N'envie pas le succès du pécheur, tu ne sais comment cela finira. (Eccli 9, 11)

Assurances de tous genres CO-OP

Georges Boisjoli

3433, chemin Pembina

Téléphone: GLobe 2-4724

Représentant de la

CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.

Bureau: TUrner 8-7911

190, Madison et Portage

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"

Henri DAUDET, gérant

700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1 Man.

Téléphone: WHitehall 3-4021

A VENDRE

Pour Salon
Salle de récréation
ou Chalet d'été

Sofas "Chesterfield"
et fauteuils
$9.00 chacun

et

excellents échanges
sur Divans
Canapés-lits
Téléviseurs
Poêles

Pas d'agents

ROYAL UPHOLSTERERS CO.

303, avenue Nairn, Elmwood, Winnipeg

19-578-22C.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés

PHOTOS DE GROUPE

NAPOLEON MILEJSZO

(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)

253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.

Téléphone: LEnox 3-1383

Village de St-Lazare

On acceptera jusqu'au 22 août des soumissions pour la position de secrétaire-trésorier du village de St-Lazare et celle de comptable d'une cour à bois locale. L'expérience dans les bureaux municipaux serait un atout. Salaire minimum, $300 par mois. Entrée en fonctions le plus tôt possible. Ecrivez au Bureau du Secrétaire, St-Lazare, Man., spécifiant l'âge, le statut marital, les langues connues, etc.



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba CHapel 7-1105

ST. BONIFACE ESSO SERVICE



angle Provencher et Taché

Téléphone: CEdar 3-4654

MARCEL RAJOTTE, propriétaire

Nos spécialités:

"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc. Réparations sur toutes marques d'autos

Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Service d'ambulance St-Boniface

470, avenue Provencher

Equipement moderne: ressusciteur, aspirateur, oxygène

Personnel diplômé.

INFIRMIERE-SPECIALISTE DIPLOMEE

Service de 24 heures partout au Manitoba

Seul service catholique d'ambulance à St-Boniface

Téléphone: CEdar 3-5918

AUTO SALES

151, rue Marion, St-Boniface

MM. Aimé Allaire et David Asselin, propriétaires, désirent annoncer qu'ils sont maintenant établis à leur nouveau local.

Ils ont en main un assortiment considérable d'autos neuves et usagées dont

une Chevrolet familiale 1959, 4 portières,

une Pontiac 1960, 4 portières,

un camion (½ tonne) Chevrolet 1953,

et

un camion (½ tonne) Chevrolet 1954,

à prix intéressants.

Ces autos n'ont eu qu'un seul propriétaire, ils sont donc en parfaite condition.

Une visite vous convaincra qu'ils ont de vraies aubaines.

Téléphones: 247-7090 — 233-2312